LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 47 No 2 ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 8 AVRIL 1960 PRIX: SEPT CENTS

La campagne de ventes de la People's Coop

(Exclusivité)

(Voir en quatrième page)

Année prospère au poste CKSB

Radio-St-Boniface Ltée a connu, au cours de l'année 1959, des revenus supérieurs à ceux de n'importe quelle autre année, depuis 16 ans, soit une somme globale de $116,000 pour programmes et annonces. Cette heureuse nouvelle donna le ton de la réunion annuelle qui eut lieu mardi de cette semaine au collège de St-Boniface. L'augmentation de $12,000 par rapport à l'année précédente, plus la vente des terrains de l'ancienne tour et les recettes de la campagne de souscription ont permis à l'entreprise de faire face aux dépenses occasionnées par l'augmentation du pouvoir à 10,000 watts et de réaliser un surplus, après dépréciation, de $6,000.



M. Roland Trudeau, président

Quelque 200 délégués ont participé l'assemblée qui s'est déroulée dans l'après-midi et dans la soirée. Me C.-E. Champagne, vice-président, a lu le message présidentiel en l'absence de M. J.-A. Dansereau, après que M. le maire J. G. Van Belleghem eut souhaité la bienvenue aux congressistes. Les questions ayant été prévues dans les rapports, la discussion était assez peu animée, sauf au sujet des programmes pour jeunes.

Dans son discours, M. Roland Couture, gérant, a donné l'état complet de nos effectifs dans les différentes professions. M. Léo Rémillard, directeur des programmes à CBWFT, a expliqué le rôle de Radio-Canada au service de la minorité française de l'Ouest, par la radio et maintenant par la télévision. M. René Préfontaine a parlé avec précision du rôle de l'Association d'Education comme organisme central des Franco-Manitobains. Mgr H. Lapointe, en l'absence de Mgr l'archevêque, a tiré les conclusions de la journée. (Voir textes en deuxième page.)

* * *

S. H. le maire



M. Pierre Baril, 1er vice-président

M. J. G. Van Belleghem, maire, offrit les voeux du conseil et de la population de la ville et souhaita aux délégués une chaleureuse bienvenue. Il parla du nouveau champ de rayonnement de CKSB depuis son augmentation de puissance, de l'excellence des programmes et des services grâce à un personnel actif et dévoué, de l'administration effective et de la direction toujours vigilante. Puis il demanda qu'on redouble d'efforts pour repousser "l'ennemi envahisseur" et dit combien il sera intéressé au cours de la journée à connaître les progrès réalisés au cours de 1959 et à appuyer les résolutions pour l'année nouvelle.

* * *

Rapport financier



M. Joseph Deroche, 2e vice-président

M. Joseph de Ambrosis a tiré des livres de comptabilité de CKSB le rapport financier suivant . . . En 1959, l'excédant de l'actif courant sur le passif courant est de $21,249.31 inférieur à celui de 1958; tandis que l'actif fixe et à long terme en 1959 est de $44,672.63 plus fort qu'en 1958, ou de $35,441.11 plus fort si l'on tient compte des amortissements réservés. Durant l'exercice à l'étude on a transporté $58,000 au compte souscription. En chiffres ronds on a diminué le compte déficit de $6,000 grâce à un gain de $21,000 par la vente du terrain.

Les immobilisations ayant augmenté, le coût d'amortissement en a subi les conséquences et se chiffre à $13,857.82 (comparé à $5,537.27 pour 1958) et porte une forte partie de la responsabilité de l'augmentation du déficit d'exercice. A la rubrique programmes et annonces, les revenus ont été de $116,000 en 1959 (de $104,000 en 1958). Compte tenu des dépenses d'agences, etc., la somme des revenus en 1959 fut de $95,675, soit de $11,136.14 de plus qu'en 1958. Le total des revenus depuis la fondation dépasse le million de dollars.



Mgr A. D'Eschambault, secrétaire

M. de Ambrosis cita bien d'autres chiffres et termina son rapport en disant que M. J.-A. Blain accomplit son travail de comptable de façon excellente, pour une rémunération bien modeste, et que M. Roland Couture, gérant, exécute avec une haute compétence et de façon remarquable une tâche difficile dans des circonstances particulièrement délicates.

* * *

Mgr H. Lapointe

En l'absence de Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, son représentant, Mgr Hyacinthe Lapointe, curé de St-Jean-Baptiste, fut invité par le président du congrès à "tirer les conclusions". Il s'acquitta de sa tâche en faisant sonner la note de l'optimisme, après avoir multiplié ses plus chaudes

(Suite à la deuxième page)



M. Joseph Vermander, trésorier

AVIS

A cause de la Semaine sainte, le journal du 15 avril sera imprimé le mercredi et non pas le jeudi et il sera livré dans la plupart des endroits un jour plus tôt, pour éviter le retard que peut occasionner le congé mitigé du Vendredi saint. Invitation pressante à nos chroniqueurs et collaborateurs de faire parvenir leur copie aux bureaux plus de bonne heure.

LA DIRECTION.



Près de Mims, Floride, se trouve une industrie peu connue, la plus grande compagnie de palmiers aux Etats-Unis. Les branches de palmiers ou des parties de branches, qui sont distribuées dans les paroisses catholiques le dimanche des Rameaux, sont envoyées par M. et Mme J. P. Oesterreicher (photo du centre) qui font l'inspection des paquets de palmes (photo de gauche). Le dimanche des Rameaux, un prêtre les bénit (photo de droite) avant leur distribution aux fidèles. (Photo NC)

Son Exc. Mgr M.-J. Lemieux, président de la CECAL

L'Episcopat canadien organise la croisade d'aide à l'Amérique latine.

* * *

OTTAWA (CCC) — La Commission épiscopale canadienne de l'Amérique latine (CECAL), dont la création vient d'être autorisée par un rescrit de la Sacrée Congrégation de la Consistoriale, s'est réunie à Ottawa le 29 mars. Cette Commission avait été formée l'automne dernier, à la veille de la Conférence épiscopale interaméricaine de Washington, mais elle n'avait jusqu'ici qu'un statut provisoire.

Au cours de cette réunion, Son Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa, a été élu président de cette nouvelle Commission épiscopale. Son Exc. Mgr Albert Sanschagrin, O.M.I., évêque-coadjuteur et administrateur apostolique du diocèse d'Amos, a été désigné comme secrétaire de langue française et Son Exc. Mgr Francis V. Allen, évêque auxiliaire de Toronto, comme secrétaire de langue anglaise.

La Commission a également décidé l'établissement à Ottawa, près le Secrétariat général de l'Episcopat canadien, d'un Office canadien de l'Amérique latine (OCCAL), qui aura à sa tête deux directeurs — l'un de langue française et l'autre de langue anglaise — qui seront nommés bientôt.

Québec peut aider les institutions françaises des autres provinces

OTTAWA — Le député conservateur de Bellechasse, M. Noël Dorion, a défendu, aux Communes, les dons faits par la province de Québec à des institutions d'enseignement de langue française des autres provinces canadiennes. Il a déclaré que le geste du Québec est parfaitement constitutionnel pour trois raisons: premièrement, ce droit est inscrit, sans réserve aucune, dans l'article 93 de la constitution; deuxièmement, la province de Québec a un rôle à jouer dans le Canada tout entier à cause de la présence de groupes français dans tout le pays; troisièmement, la province de Québec a des obligations culturelles, dans ce domaine, non seulement dans ses propres limites, mais dans celles mêmes du Canada tout entier. Voilà pourquoi, dit-il, la province de Québec a voté de temps à autres certaines subventions à des universités extra-québecoises, mais elle l'a fait à la demande de ces universités et avec le consentement tacite des gouvernements des provinces concernées.

M. Dorion répondait à des questions de M. J. W. Pickersgill, libéral de Bonavista-Twillingate, assimilant la mesure fédérale, relatives aux subventions universitaires à la conduite de Québec à l'endroit d'institutions d'enseignement situées hors des limites de la province.

Le député de Bellechasse a de plus rappelé à M. Pickersgill que la différence entre les subventions québecoises et les subventions fédérales est soulignée par la constitution. En vertu de l'article 93, dit-il, les provinces ont le droit de verser des subventions à l'enseignement; mais ce pouvoir n'est pas donné au gouvernement fédéral par l'article 92.

La place de la langue française est fermement assurée au parlement

OTTAWA — Le ministre des Finances, M. Fleming, a affirmé au tout début de son discours sur le budget, que la place de la langue française au Parlement canadien est fermement assurée par la constitution.

Parlant en français, M. Fleming a rappelé que lorsqu'il a présenté son premier budget, le 17 juin 1958, il a signalé que jamais depuis la confédération aucune partie de l'exposé budgétaire n'avait été présentée à la Chambre dans cette langue.

"Je suis surpris que dans un Parlement où deux langues sont officielles et jouissent de la parfaite égalité, les exposés budgétaires aient toujours été présentés entièrement en anglais.

"Tout en reconnaissant mes lacunes en français, je me suis écarté de cette pratique en 1958, et de nouveau quand j'ai présenté mon deuxième budget il y a un an.

"Ce soir, je fais un pas de plus: J'ouvre mon discours en disant quelques mots dans cette langue française qui ajoute tant de charme aux débats de la Chambre et dont la place au Parlement canadien est fermement assurée par la constitution."

Il a aussi exposé en français les grandes lignes de son discours disant que celui-ci comprendrait: une revue de la situation économique depuis un an et un aperçu des tendances auxquelles il y a lieu de s'attendre pendant la nouvelle année financière; un rapport à la Chambre des comptes du gouvernement, des relations fédérales-provinciales et des mesures prises pour la question de la dette; un examen des projets gouvernementaux pour le nouvel exercice et la politique fiscale sur laquelle ils sont fondés et enfin les propositions fiscales.

On a enlevé les saintes Espèces pour la visite de Khrouchtchev

REIMS, France — Les saintes Espèces ont été enlevées de sur l'autel et enfermées dans la crypte quelques heures avant l'arrivée du premier ministre soviétique dans la fameuse cathédrale de Reims.

Aucun prêtre n'était présent quand M. Khrouchtchev a effectué sa visite de 20 minutes. Des représentants de la division des Beaux-Arts l'ont escorté dans la cathédrale catholique.

L'absence de tout prêtre est considérée comme une protestation symbolique à l'égard de Khrouchtchev, athée reconnu et persécuteur de l'Eglise.

Le premier ministre soviétique avait demandé à visiter la cathédrale, une des merveilles du monde dans le domaine architectural.

Les autorités de la cathédrale ont aussi enlevé la lampe du sanctuaire qui brûle habituellement devant l'autel et ont pris la décision exceptionnelle de dire une messe ce soir-là, après le départ de Khrouchtchev.

C'était la deuxième fois en deux jours que l'Eglise catholique faisait la nique au premier ministre soviétique. La veille, le chanoine Félix Kir, maire de Dijon, avait reçu l'ordre de ne pas recevoir Khrouchtchev dans la ville, quoiqu'il ait dit plus tôt qu'il souhaitait le rencontrer.

Le chanoine Kir s'est soumis aux volontés de ses supérieurs et a quitté Dijon peu avant l'arrivée de Khrouchtchev.

Emprisonné depuis l'année 1945, **Mgr Joseph Slipyj** est le doyen des 10 évêques, 3,000 prêtres, 500 séminaristes, 1,000 religieuses et fidèles innombrables de l'Eglise catholique ukrainienne, qui ont été "liquidé" par le régime communiste. Mgr Slipyj est dans un camp de travaux forcés.

Son Exc. Mgr Maxime Hermaniuk, C.Ss.R., métropolitain à Winnipeg, vient de proclamer le dimanche 10 avril, "Jour de la solidarité ukrainienne", en mémoire de tous ces héros de la foi.

Un ancien évêque au Manitoba, Mgr Nicolas Budka, qui a regagné son pays natal en 1926, est mort en prison.

Depuis dix ans, gain net d'un million de maisons au Canada

OTTAWA — Le niveau de la construction domiciliaire au Canada devrait demeurer élevé au cours de la décennie qui débute, si l'on en croit le rapport de la Société centrale d'hypothèques et de logement pour l'année 1959. Ce rapport a été déposé aux Communes. Le nombre des familles augmentera constamment; le revenu en dollars constants s'accroîtra et les exigences des normes de construction seront plus sévères.

Ce rapport passe en revue les dix dernières années au cours desquelles le gouvernement fédéral s'est occupé de financement d'hypothèques. Les constructions nouvelles ont dépassé d'environ 1,000,000 d'unités le total des habitations abandonnées ou détruites. Le nombre de familles qui partageaient un logis a diminué de 325,000 en 1950 à 250,000, nombre approximatif, en 1959.

Les habitations de second ordre ont également diminué en nombre au cours de la même période.

En 1959, 145,671 habitations nouvelles ont été construites; le record a été établi en 1958, avec 146,686. Au cours de l'année dernière, 141,345 unités de logement ont été mises en chantier, une diminution de 14 pour cent par rapport à l'année précédente. A la fin de l'année, 81,905 unités étaient en voie de construction.

Le coût au pied carré des maisons unifamiliales construites selon les dispositions des prêts hypothécaires de la Société centrale d'hypothèques et de logement, s'est élevé de $10.51, en 1958, à $10.78, en 1959. La grandeur moyenne de ces maisons s'est établie en 1959 à 1,108 pieds carrés, au lieu de 1,118 pieds carrés. Le coût moyen du terrain est passé de $2,471 à $2,533.

Le président de la Société centrale d'hypothèques et de logement, M. Stewart Bates, a remis aux Communes le rapport annuel de la société qu'il dirige, au lendemain de son témoignage devant le Comité sénatorial des banques et du commerce. Il avait noté à cette occasion que le taux d'intérêt en vigueur en ce moment, 6¾ pour cent, porte à $20,550, le coût d'une maison de $10,000, pendant la période d'amortissement de 25 ans pour laquelle le prêt est consenti. L'intérêt atteint donc un montant plus élevé que le capital.

Les prêts garantis par la Société centrale d'hypothèques et de logement représentent 44 pour cent de tous les investissements sur des maisons d'habitation au Canada en 1959. Les sociétés privées d'investissements ont acquis des hypothèques au montant de $283,000,000, tandis que les agences gouvernementales ont garanti des hypothèques au montant de $343,200,000.

La Société centrale d'hypothèques de logement a prêté directement $35,500,000 pour la construction de 4,518 unités de logement à bas loyers construits sur l'initiative de compagnies à dividendes limités. Des octrois ont été accordés à dix municipalités qui ont exprimé le désir d'entreprendre une étude des conditions de logement dans leurs limites.

Au cours des dix dernières années, 70 pour cent des habitations construites étaient des maisons unifamiliales, mais la proportion a diminué de 75 pour cent au cours des trois premières années de la décennie, à 66 pour cent au cours des trois dernières.

Le rapport souligne que la demande de maisons nouvelles aura quelque peu tendance à diminuer, mais des facteurs tels que l'augmentation des familles, la hausse du revenu pourraient appuyer une demande accrue. Mais, tous ces facteurs seront dominés par la disponibilité du capital destiné aux hypothèques.

Les catholiques peuvent communier dans l'après-midi

CITE DU VATICAN — Les catholiques romains pourront communier désormais aux cérémonies religieuses de l'après-midi, même si la messe n'y est pas célébrée, selon un décret de la Congrégation suprême du Saint-Office. Le décret souligne qu'il n'est pas toujours possible de célébrer la messe à ces heures; le local parfois pourrait ne pas s'y prêter. L'Ordinaire du lieu peut permettre que la communion soit distribuée l'après-midi dans les églises, chapelles, hôpitaux, prisons et maisons d'enseignement. Il y a sept ans, une constitution apostolique avait modifié les conditions du jeûne eucharistique. Les évêques ont pu permettre la célébration de la messe l'après-midi, en des jours déterminés. La communion pourra être distribuée pendant, immédiatement avant ou après la messe, célébrée l'après-midi.

Le nom divin est interdit dans les avis mortuaires

(CCC) — En marge de la campagne que mène la presse communiste pour appeler les citoyens à abjurer leur foi religieuse en faisant enregistrer leurs apostasies devant notaire, le parti communiste d'Allemagne orientale a décidé que désormais les journaux ne pourront plus publier des avis mortuaires parlant de Dieu.

Les expressions courantes du genre "Le Seigneur a rappelé à lui . . ." ne seront plus tolérées dans les faire-part de décès publiés par la presse.

Par contre, on trouve déjà dans les journaux des formules comme "le défunt a toute sa vie été au service de la classe ouvrière et a combattu pour le socialisme".

NOTES DE LA SEMAINE

L'Eglise catholique et l'agonie des Noirs

On trouvera en troisième page de ce journal un résumé important de la lettre pastorale des évêques de l'Afrique du sud au sujet de la guerre raciale qui fait couler tant de sang dans cette partie du monde. Malheureusement le rôle de l'Eglise dans cette lutte contre la discrimination n'est pas bien connu parce que le service de nouvelles "Reuters" semble très borné. Et pourtant, depuis longtemps, Son Exc. Mgr Dennis Hurley, de Durban, est un véritable pilier des droits humains depuis des années, par ses gestes et ses discours dans des circonstances périlleuses pour lui.

En lisant cette lettre et en contemplant la photographie du Pape qui impose la barrette au premier cardinal Noir, nous nous rendons compte que les Noirs africains ne sont pas "eux autres", mais que plusieurs sont aussi catholiques que nous. Et, au fond, c'est la même perversité humaine qui pêche contre la fraternité et la justice en frappant un Noir et un catholique. En ce sens, sûrement, il n'y a qu'une justice, valable partout au monde.

Tandis que les nations soi-disant civilisées cherchent des moyens diplomatiques et peu compromettants d'intervenir auprès de nos frères blancs qui se défendent actuellement contre une vengeance qu'ils ne sont pas seuls à mériter, les citoyens de ces nations feraient bien de chercher dans leurs propres milieux d'autres manifestations de l'intolérance hystérique. Aucune nation n'est parfaite et l'imperfection existe à divers degrés, mais enfin mieux vaut corriger un petit défaut sur place que de se lamenter d'une lacune énorme à distance.

☆ ☆ ☆

L'étroitesse du Free Press

Au cours d'un débat aux Communes au sujet des octrois aux universités du Québec, M. Douglas Fisher, de Port Arthur, s'est élevé avec véhémence contre le complexe de supériorité (disait-il) des Canadiens français de cette province.

Parmi les commentateurs de cette déclaration surprenante, Me Laurier Régnier, de St-Boniface, a riposté en dressant le bilan du respect des droits de parents anglo-protestants dans la vieille province, d'une part, et du mépris des droits de parents franco-catholiques au Manitoba, les deux provinces ayant eu au début à peu près la même situation constitutionnelle.

Me Régnier a profité de l'occasion pour faire ressortir l'étroitesse d'esprit du "Winnipeg Free Press", qui attaque aujourd'hui une recommandation de la Commission Royale en faveur de la justice en matière scolaire.

Cette question sera réglée au Manitoba par des Manitobains en dehors de toutes considérations politiques, mais ceci dit, il y a lieu de croire que l'intervention de Me Régnier hâtera le jour où la réputation autrefois enviable dont jouissait le "Winnipeg Free Press" deviendra plus conforme dans l'esprit de plusieurs à sa valeur actuelle.

☆ ☆ ☆

La rupture à la Home and School

La sortie de plusieurs délégués au congrès de la Manitoba Home and School n'est pas encore réglée, mais il y a des indices qui permettent de croire qu'une solution heureuse du problème n'est pas introuvable.

M. C. V. Madder, président de la Manitoba Home and School, a annoncé qu'il fera nommé un comité pour interviewer des représentants du groupe indépendant.

La résolution qui a déclenché ce départ n'est pas conforme à l'esprit qui a régné dans cette fédération depuis plusieurs années et il faut certainement une réaffirmation de cet esprit pour guérir la blessure. En attendant, on attend dans la paix.

☆ ☆ ☆

La poussière du poste CBWFT

Un vieux curé qui n'avait pas joui beaucoup de son voyage en Europe disait à propos de la basilique de St-Pierre à Rome: Beau monument, mais plein de poussière. Question d'accent!

Le 24 avril, quand le nouveau poste français de la télévision prendra possession du canal 6, on entendra beaucoup parler de ce monument, ce magnifique symbole de la loyauté de Radio-Canada envers la minorité franco-manitobaine. Impossible en effet de ne pas faire ressortir que ce moyen de communications pénètre dans nos foyers et surtout dans l'esprit des jeunes et que jusqu'ici cette présence dans les foyers français au Manitoba a été presque totalement anglaise.

Dorénavant cet instrument merveilleux de divertissement et d'instruction servira la belle langue française huit heures par jour, là sous le toit familial où les habitudes de parler français prennent racine. Voilà qui est monumental.

Et cependant, il faut le dire et il serait mieux de le dire tout de suite pour ne pas jeter l'ombre sur la joie de la journée d'ouverture, cette amélioration s'achètera assez cher. Il y a de la poussière qui enlève un peu de l'éclat au spectacle.

En effet, on annonce que les programmes en français cesseront le samedi et le dimanche au poste CBW immédiatement après la mise en ondes du poste CBWFT. Mais, malheureusement, le premier poste a un rayonnement plus extensif que le second, allant jusqu'à 75 milles, tandis que le nouveau poste sera limité vraisemblablement à un rayonnement de 40 milles autour de la ville. On ne pourra pas même "diriger" les ondes comme cela se fait parfois, avantageusement quand la population est distribuée d'une façon irrégulière. Dans la Montagne et vers la frontière, les paroisses n'auront plus de télévision française, tandis que les autres seront servies abondamment.

N'y aura-t-il pas lieu de conserver au moins les programmes français pour jeunes le samedi après-midi au poste CBW, quitte à consacrer ce temps à l'anglais au poste CBWFT? Ce serait en tout cas une belle leçon de bilinguisme.

(Suite à la troisième page)

On brûle l'hypothèque de la cathédrale de Gravelbourg

GRAVELBOURG — Le dimanche 27 mars eut lieu une soirée au cours de laquelle l'hypothèque de la paroisse cathédrale fut brûlée. La dette en 1919 s'élevait à $134,000. M. Guy Pariseau, directeur des programmes à CFRG, agissait comme maître de cérémonies. Son Exc. Mgr Aimé Decosse, Mgr Alfred Roy, curé de Gull Lake, MM. les abbés Dominique Dugas, curé, et Gérard Couture, chancelier, le R. P. E. Dubreuil, O.M.I., recteur du collège, et plusieurs membres du clergé rehaussaient la soirée de leur présence.

M. le curé présenta l'historien officiel du diocèse, Mgr Alfred Roy, qui servit de chancelier sous Son Exc. Mgr Olivier-Elzéar Mathieu, archevêque de Regina, et qui fut nommé prélat domestique de Sa Sainteté, le 6 mars 1959. Mgr Roy lut en deux tranches, un aperçu historique de la paroisse cathédrale. Il remonta au début de 1906 jusqu'en 1960. Sa conférence fut goûtée de tous et dura une heure entière. Mlle Andrée Audette exécuta quatre chansons très goûtées de l'auditoire.

M. Albert Lagassé, père, âgé de 85 ans et un des pionniers, brûla l'hypothèque, une réplique de la véritable, agrandie par l'artiste, Mlle Renée Edem, gérante de la Caisse Populaire. Pendant que l'hypothèque brûlait, M. l'abbé Roger Ducharme et la foule entonnèrent la chanson "Ils ont gagné leurs épaulettes" et plusieurs autres.

Au cours de cette cérémonie, le R. P. M. Charest, O.M.I., photographia les syndics, anciens et actuels, entourant M. Albert Lagassé et M. le curé. La soirée se termina par quelques danses folkloriques, dirigées par M. et Mme Daton Hulbert, professeurs de folklore. Un succulent goûter fut servi à toute l'assistance par Mmes Emile Fouquet et Michael Rymeck.

LONDRES (CCC) — L'ancien rédacteur en chef du quotidien communiste anglais, Douglas Hyde, qui s'est converti au catholicisme, vient de résilier sa collaboration à la publication catholique "Catholic Herald", à laquelle il était attaché depuis plus de neuf ans. En revanche il continuera d'écrire, dans le "Catholic Times".

Le poste CKSB pénètre dans 16,000 foyers français

Voici le texte du discours de Me Célestin Champagne, président du congrès annuel de CKSB.

C'est seulement vendredi dernier que j'apprenais, avec un vif regret, que le président de Radio-St-Boniface Ltée, M. Auguste Dansereau, ne pourrait pas assumer la chaise présidentielle à la 16e assemblée annuelle de votre compagnie à cause de son état de santé. Depuis déjà quelques mois M. Dansereau est sous les soins du médecin et on lui a conseillé de travailler au ralenti, c'est pourquoi, il sera peut-être des nôtres au cours de notre réunion, mais il n'a pas voulu y prendre une part active.

* * *

D'après le dernier sondage du Bureau of Broadcast Measurement nous pénétrons dans plus de 16,000 foyers manitobains. C'est donc dire que votre poste est encore bien écouté et qu'il s'efforce de vous présenter des programmes variés en vue de répondre aux différents goûts. Nous sommes le seul poste d'expression française, c'est pourquoi nous ne pouvons pas satisfaire tous et chacun au même moment. Notre programmation est donc préparée en vue de donner à chacun, à certaines heures, les programmes qu'il préfère.

Pendant la dernière année le bureau des administrateurs s'est réuni à quatre reprises. En plus, il y a eu plusieurs assemblées de comité. J'ai pensé vous donner les grandes lignes de ce que nous avons approuvé et j'espère que cette assemblée ratifiera les actes de vos administrateurs.

a) Nous avons complété la vente du terrain sur le chemin Dawson où était situé notre émetteur de 1,000 watts. Ce terrain, qui avait été acheté au montant de $75 l'acre en 1945, a été vendu au prix de $2,000 l'acre, y compris la bâtisse, ce qui nous a permis d'enregistrer un profit de $21,000, tel que vous le révèle le rapport financier.

b) Souscription. Nous avons à peu près terminé notre souscription lancée en 1957. Elle nous rapportera environ $60,000 nets; notre installation à 10,000 watts nous coûtera environ $75,000. Avec le profit réalisé sur la vente du terrain nous avons soldé en plein les dépenses d'augmentation de puissance.

Au cours de l'année 1960 notre conseiller juridique préparera une nouvelle attribution des parts afin que nous puissions accorder un plus grand nombre de délégués aux paroisses, ceci toujours déterminé d'après la formule originale, soit un délégué pour chaque $500 contribués par la paroisse.

Au cours de l'année qui vient de commencer nous aurons le plaisir d'avoir la télévision française qui nous sera présentée par la Société Radio-Canada. D'après les renseignements obtenus, c'est le dimanche 24 avril que le poste français de télévision débutera au Manitoba.

Dans une certaine mesure, la direction s'attend à ce que plusieurs de ses auditeurs fidèles se tournent vers la télévision pendant la soirée. Par contre, si nous n'avions pas eu un poste de radio française est-ce qu'on aurait reconnu le fait français à l'ouest de Sudbury? Ce poste de télévision, avec le journal et la radio, complète les services français dont nous avons besoin si nous voulons continuer de rayonner en terre manitobaine.

* * *

Au cours de l'année le bureau des administrateurs a été frappé d'un deuil lors de la mort subite d'un de ses ouvriers de la première heure, M. Edmond St-Amant, de St-Jean-Baptiste. M. St-Amant s'est toujours occupé activement de nos mouvements; il était un homme d'oeuvre; il a contribué beaucoup à l'avancement de CKSB depuis ses tout débuts. C'est certes une grande perte dans nos rangs, mais la Divine Providence a jugé à propos de le rappeler.

Célestin CHAMPAGNE,
1er vice-président.

Congrès des Instituteurs de langue française

Voici le programme du congrès des Instituteurs de Langue française du Manitoba qui aura lieu les 20 et 21 avril 1960 à la salle académique de l'Institut Collégial St-Joseph de St-Boniface:

Le mercredi 20 avril 1960, à 8 heures du soir
Inscription des membres à partir de 7 heures

OUVERTURE DU CONGRES:
Prière et "O Canada"
BIENVENUE:
R. F. Irénée Breton, président du congrès
ALLOCUTION:
M. Léo Rémillard, président de l'Association d'Education
COMMUNICATIONS:
1. Perception — M. René Préfontaine
2. Cours d'été — R. P. G.-M. Ramaekers, S.J.
3. Comité d'enquête — Sr Jean-Augustin, S.N.J.M
PROGRAMME MUSICAL: "Les Intrépides"
Direction: M. Marcien Ferland
Au piano: Mlle Hélène-E. Marchand
DISCUSSION:
CONSCIENCE PROFESSIONNELLE
Modérateur: M. René Deleurme
Membres: Soeur Marie-Joseph, O.R.C.P., Mlle Priscille Cormier, R. P. Hector Côté, C.S.V., R. F. Marc Turcotte, S.M.

Le jeudi 21 avril 1960, à 9 heures du matin

SECTION A: 1ère à 3e années — au gymnase
Présidente: Mlle Simone Parent
Secrétaire: Mlle Jeannette Brunelle
1. Election
2. Discussion — Le bulletin
Fait-on lire suffisamment?
3. Le coin des jeunes — Cousine Josette
4. Exposition du programme — Mlle Elise Comte
5. Résolutions

SECTION B: 4e à 8e années — à la salle académique
Présidente: Mlle Laurette Bergeron
Secrétaire: Mlle Priscille Cormier
1. Election
2. Le coin des jeunes — Cousine Josette
3. Discussion — Le bulletin
Fait-on lire suffisamment?
4. Le nouveau livre du R. P. Ramaekers, S.J.
5. Résolutions

SECTION C: 9e à 12e années — salle 17
Présidente: Soeur de Moissac, S.G.M.
Secrétaire: Soeur Luce-Marie, S.N.J.M.
1. Election
2. Discussion — Le bulletin
Encore 2 examens en 11e et 12e?
3. Lecture — Mlle Noélie Palud
4. La narration
5. Le plan
6. Résolutions

Le jeudi 21 avril 1960, à midi
Banquet au gymnase Notre-Dame
Conférencier: Son Exc. Mgr Maxime Hermaniuk, C.Ss.R.

à 2 heures de l'après-midi
à la salle académique
Election de deux nouveaux membres
Résolutions 1960
Résultat des élections

à 8 heures du soir
Festival au gymnase Notre-Dame
sous la direction de M. l'abbé Pierre Raymond

M. Roland Couture dresse le tableau de nos besoins à l'assemblée de CKSB

Voici des extraits du vibrant discours de M. Roland Couture, gérant de CKSB.

Il me fait plaisir de vous voir en si grand nombre à la 16e assemblée annuelle de Radio-St-Boniface Ltée. CKSB, après 14 ans de diffusion, aurait pu craindre l'infiltration, dans l'oeuvre de la radio, d'un courant léthargique et Dieu sait que nous ne pouvons pas nous passer de votre bienveillant appui.

* * *

Dans les grandes lignes, les revenus de 1959 ont augmenté de 10 pour cent par rapport à ceux de 1958, soit par un total de $12,309. Par contre, nos dépenses ont augmenté sensiblement avec notre puissance à 10,000 watts et nous avons enregistré un déficit d'opération de $15,231, y compris, naturellement, les réserves de dépréciation. Cependant, nous avons réalisé un bénéfice de $21,400 sur la vente de notre terrain du chemin Dawson, ce qui nous a permis d'améliorer notre position pour l'année 1959 par un montant de $6,191. Malheureusement nous n'aurons pas un terrain à vendre chaque année ni un profit de ce genre à encaisser.

Le revenu global a dépassé $120,000 en 1959 et, depuis les débuts du poste, nous avons vendu pour $1,111,000 d'annonces commerciales. Nos dépenses ont augmenté aussi en vue du fait que nous diffusons à 10,000 watts et que ce changement a apporté plusieurs dépenses imprévues au cours de la première année.

* * *

Pour la première fois depuis que le poste existe, nous avons délégué un de nos reporters à la Chambre provinciale et nous vous avons présenté un rapport quotidien et souvent deux ou trois courts reportages sur les débats parlementaires.

* * *

Au cours de l'année 1959, CKSB a encore été l'objet de la générosité du Conseil de la vie française en Amérique et recevait des mains du représentant du Manitoba, M. le Dr Paul-Emile LaFlèche, un chèque au montant de $1,000, en novembre 1959.

* * *

L'avènement de la télévision française au Manitoba, qui pénétrera le seuil de vos foyers le 24 avril, a créé de l'emploi pour des personnes bilingues qui ont acquis une certaine expérience à CKSB. Ceci est une autre preuve tangible de l'importance du bilinguisme. De plus, tel qu'on vous l'a souvent répété, CKSB est une école de formation pour plusieurs des nôtres et si on regrette de voir ces fidèles employés nous quitter, on ressent tout de même une certaine fierté. Auraient-ils pu se tailler de telles carrières sans l'entrainement qu'ils ont reçu à CKSB?

Le tableau de nos effectifs

Avec votre permission, votre tolérance et votre patience je prends la liberté, au cours des quelques minutes qui vont suivre, de vous présenter un tableau qui n'est pas complet, mais qui, je l'espère, suffira à vous démontrer nos besoins immédiats et ceux de l'avenir. Notre groupe possède un actif imposant; j'ai fait ici une nomenclature certes incomplète — j'ai voulu seulement y tracer les grandes lignes.

Dans le diocèse de St-Boniface nous avons 68 paroisses, un grand séminaire, un hôpital général, 4 ou 5 hôpitaux dans nos centres ruraux, le collège de St-Boniface, le collège St-Joseph à St-Boniface, le collège d'Otterburne, plusieurs couvents, 103 écoles, La Liberté et le Patriote, l'Association d'éducation, l'Association des commissaires d'écoles de langue française, le Cercle Molière, les Caisses et les Coopératives, les Associations de Parents et Maitres, la Société Historique, les Jeunesses Musicales, la Maison de Retraites, les Chevaliers de Colomb, les mouvements d'Action Catholique, le scoutisme, les Sociétés St-Jean-Baptiste, le Cercle Ouvrier, et que d'autres encore.

Ce tableau, qui est loin d'être complet, est encourageant et démontre que nous sommes bien vivants, que nous sommes le groupe minoritaire le mieux organisé surtout si on se rappelle que nous sommes seulement 7 pour cent de la population globale du Manitoba et que plusieurs des nôtres sont forcés par les circonstances à donner leur temps et leur énergie à des organisations humanitaires en dehors de nos cadres nationaux.

D'après l'étude que j'ai poursuivie, nous ne pourrons pas maintenir toutes ces organisations à moins de nous tracer un plan défini et voir à ce que ce plan soit exécuté, car, mes chers amis, nous sommes à court de main-d'oeuvre, nous sommes à court de prêtres, de professionnels, de laïques, d'instituteurs. Dans tous les domaines nous ne semblons pas pouvoir répondre d'une façon adéquate à tous nos besoins. Son Exc. Mgr Maurice Baudoux nous a mentionné à plusieurs reprises qu'il avait besoin d'au moins 10 prêtres par année . . . J'ai étudié de plus près quelques-unes de nos professions.

La médecine

Au Manitoba nous comptons 1,000 médecins. De ce nombre, 350 exercent la médecine à l'hôpital St-Boniface. Je vous disais plus haut que nous comptons 7 pour cent de la population. Il s'ensuit que notre part devrait être 70 médecins et au moins 35, soit la moitié, devraient pratiquer à l'hôpital St-Boniface. Nous avons en tout, au Manitoba, 29 médecins dont seulement 18 pratiquent d'une façon assez régulière à l'hôpital St-Boniface.

L'art dentaire

Au Manitoba nous constatons qu'il y a 300 dentistes. Nous en avons 6 de langue française. D'après notre population nous devrions en avoir au moins 20.

Le droit

Dans le grand St-Boniface-Winnipeg, nous comptons 541 avocats plus 117 qui pratiquent ailleurs dans la province, soit un total de 658 avocats. Notre proportion devrait être 42 et nous en avons 15, en plus de 2 juges et un magistrat.

L'éducation

Dans le domaine de l'éducation, et ceci dans 133 écoles dont 103 dans le diocèse de St-Boniface et 30 dans le diocèse de Winnipeg, nous avons 482 instituteurs et institutrices qui enseignent à environ 10,000 élèves sur un total de près de 13,000 d'origine française.

En faisant l'analyse de nos gradués du collège de St-Boniface — et ici, remarquez-le bien, j'ai pris le collège, car le palmarès me fournissait une liste assez complète — de 1929 à 1959, soit pour une période de 30 ans, 327 élèves ont obtenu leur baccalauréat ès arts. Voici ce que ces élèves ont fait:

Décédés	8
Partis dans l'Est	93
Partis dans l'Ouest	32
Au Manitoba	195
Prêtres et religieux	42
Instituteurs	41
Médecins	20
Ingénieurs	9
Dentistes	3
Avocats	4
Profession agricole	14
Général	62

Comme vous voyez, si nous voulons répondre aux exigences de notre groupe ethnique, il nous faut, coûte que coûte, nous tracer une ligne de conduite et, d'après moi, il nous faut un minimum de 30 gradués du collège par année, en plus de ceux qui suivent le cours universitaire et qui obtiennent leur degré directement de l'université par l'entremise d'un autre collège.

Triple programme

Aujourd'hui, nous pouvons profiter de plusieurs bourses et octrois dans bien des domaines, donc il s'agit d'intéresser nos jeunes pour qu'ils suivent des cours au niveau supérieur.

a) Il faudrait fonder des associations de parents et maitres dans nos paroisses et plusieurs cellules dans nos villes si nous voulons communiquer aux parents et aux instituteurs ce dont nous avons besoin et ce que nous attendons d'eux.

b) Orienter davantage nos commissaires, nos instituteurs et nos institutrices.

c) Orienter notre jeunesse vers un but bien déterminé, lui faire comprendre et accepter avec fierté le fait français.

Mesdames, messieurs, si nous voulons que le journal grandisse, il faut des lecteurs; si nous voulons que CKSB progresse, il lui faut des auditeurs. Si nous voulons que nos institutions et que l'Association rayonnent, il faut plus de support, il faut plus de personnel qualifié aux échelons supérieurs.

Roland COUTURE.

L'assemblée de CKSB...

(Suite de la première page)

félicitations à tous ceux qui avaient préparé ou suivi les deux assemblées de la journée.

Il félicita donc les membres de l'exécutif et les directeurs de Radio-St-Boniface pour leur énorme travail, et les 200 délégués pour leur fidèle assistance et participation aux assises. Puis il dit combien il se réjouissait des choses consolantes entendues au cours de la journée, et comment le rayonnement actuel de CKSB s'adaptait bien au rythme des progrès de la population franco-manitobaine: une Association d'Education plus vivante que jamais depuis 1916, un hebdomadaire qui a mérité tant de fois le prix de meilleur journal de langue française du pays, des institutions d'enseignement florissantes, des organisations comme l'APM qui deviennent de plus en plus puissantes et efficaces, des groupes culturels comme le Cercle Molière qui nous font honneur et, très souvent, rayonnent partout notre fidélité française et catholique. Mgr Lapointe conclut ce tableau enthousiaste en disant qu'"il faut croire que le groupe franco-manitobain rayonnera encore davantage avec le temps".

Malgré les difficultés, toujours présentes, les défaites occasionnelles, l'indifférence de plusieurs, ajouta-t-il, il faut rester optimistes. La lutte commencée en 1759 ne cessera pas, mais croyons et espérons en l'avenir, car nous avons les hommes et les institutions qu'il nous faut. L'examen de conscience effectué au cours de cette journée n'a-t-il pas ouvert les yeux de tous, montrer ce qu'il faut corriger ou améliorer, et surtout prouver que notre bilan est prometteur? Alors, conclut-il, retournez chez vous avec l'espérance au coeur. Dites-vous que les anciens sont partis de zéro en 1916, mais avec l'ardeur de survivre. En 1960 on ne part plus de zéro, et l'ardeur qui est nôtre ne doit en être que plus grande.

* * *

Bureau de direction

Les élections ont donné les résultats suivants: M. Roland Trudeau, président, M. Pierre Baril, 1er vice-président, M. Joseph Deroche, 2e vice-président, Mgr Antoine D'Eschambault, secrétaire, M. Joseph Vermander, trésorier, et les directeurs, le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., MM. les abbés Gérard Gervais et Lucien Turcot, M. Roland Couture, M. le Dr Henri Guyot, MM. Napoléon Dumont, Joseph Tétrault, Louis Laurencelle, Célestin-E. Champagne et Gérard Léveillé; M. le Dr P.-E. LaFlèche est le représentant du Comité permanent de la Vie française en Amérique.

Initiative coopérative

Première assemblée annuelle de la Société de Placement

Les membres de "La Société de Placement Canadienne Française Coopérative Ltée" ont répondu à l'invitation de leur comité provisoire lundi soir dernier et pris part à la première assemblée annuelle, sous la présidence de M. Georges Forest.

Les origines

M. Jean Comeau, secrétaire, fit le rapport des activités de la société depuis ses origines. C'est le 14 août 1959 que M. Georges Forest convoqua une douzaine d'hommes à l'archevêché de St-Boniface pour jeter les bases de l'organisation. Le 30 septembre suivant 38 hommes se rendaient à la salle Jubinville et, après discussion, s'entendaient pour fonder une "Société de Placement". Un comité fut provisoirement nommé pour étudier la nature et la constitution des divers clubs de placement déjà existants en d'autres milieux. Le comité décidait le 10 octobre, après lecture d'une lettre de M. Emile Couture, de St-Lambert, P.Q., d'adopter un club de placement à forme coopérative.

Au cours d'une réunion au bureau de Me Grafton, le 24 octobre, on étudia les aspects légaux au Manitoba d'une société de placement et il fut confié à Me Paul Bétournay et M. Lucien Guénette de préparer un schéma de constitution. Le mémoire Bétournay - Guénette fut discuté lors de la réunion du 29 octobre et l'on décida alors des buts de la société: "Acheter louer ou acquérir de toutes autres façons des terrains, bâtiments, bois de construction, matériaux, ameublement et équipement pour ses membres, et s'engager dans le domaine du remodelage, des réparations ou construction de maisons ou autres édifices pour ses membres sur un plan coopératif."

Le 14 novembre le comité décide que les membres intéressés forment définitivement le Club de Placement en versant immédiatement leur premier dépôt mensuel. Et, quatre jours plus tard, M. Emile Couture parle longuement du Syndicat St-Antoine (à St-Lambert, P.Q.) dont il est un des membres fondateurs et explique du coup pourquoi il favoriserait à St-Boniface un club de placement de forme coopérative. Il est donc proposé au cours de l'assemblée qu'on adopte la forme d'un syndicat coopératif et que le comité fasse les démarches nécessaires auprès du gouvernement provincial pour obtenir une charte et les autres documents obligatoires.

La charte

M. l'abbé St-Laurent et M. Georges Forest rencontraient donc, le 23 novembre, M. Darwin Chase, directeur des Services coopératifs qui approuva en principe l'idée du nouveau Club de Placement et suggéra l'incorporation sous forme de coopérative. Le 28 novembre, sept membres signent la charte. Les membres apprirent que leur société avait obtenu son incorporation le 4 janvier 1960.

Comité de direction

Au cours de l'assemblée de lundi soir dernier on a élu le comité de direction: MM. Georges Forest, président, Pierre Frossais, vice-président, Jean Comeau, secrétaire-trésorier, Joseph Chabalier, l'abbé St-Laurent, Roger Smith et Maurice Labelle, directeurs. Les vérificateurs sont MM. Gabriel Forest et Lucien Guénette, comptables agréés.

Pour conclure la discussion au sujet de l'affiliation de la nouvelle société au Conseil Canadien de la Coopération, section manitobaine, le président assura que l'exécutif élu étudiera la possibilité et les conditions d'affiliation et agira en conséquence, puis il demanda à M. l'abbé St-Laurent d'expliquer aux membres les principes de base du mouvement coopératif, principes qui devront animer toutes les activités des membres de "La Société de Placement Canadienne Française Coopérative Ltée". L'orateur invité exposa en toute clarté, en douze brèves minutes, ces principes (un homme, un vote; entrée et sortie libres; intérêt fixe sur le capital ou les parts; ristourne ou distribution aux membres des profits au prorata de leur part active), montra comment leur caractère profondément humain favorise l'éducation des membres, et conclut en disant que le mouvement coopératif est fondé en dernière analyse sur les vertus chrétiennes de charité et de justice.

Cette nouvelle société coopérative, incorporée le 4 janvier dernier, compte déjà 18 membres en règle: Son Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque de St-Boniface, MM. les abbés A. Hacault, du grand séminaire, et A.-J. St-Laurent, curé de La Salle et aumônier du mouvement coopératif au Manitoba français, MM. Georges Forest, agent d'assurances, Gabriel Forest et Lucien Guénette, comptables agréés, Maxime Desaulniers, gérant d'affaires de syndicat, Jean Comeau, de United Grain Growers, Maurice Labelle, instituteur au Manitoba Technical Institute, Conrad Levasseur, employé de la Swift, Joseph Chaballer, de St-Adolphe, agent des Coopératives Fédérées, Maurice Vachon, banquier, Pierre Frossais, inspecteur des Caisses Populaires, Joseph Pelland, pâtissier, René-E. Chartier, gérant de ventes, Mathias Gagnon, ingénieur civil, Roger Smith, Ste-Anne, secrétaire de municipalité, et Dr Robert Lafrenière, Ste-Anne.

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Le dimanche, les auditeurs se plaignent peut-être des programmes en langues étrangères et d'autres, mais les employés, eux, sont bien contents, de se délasser une journée . . . à l'exception des deux ou trois qui doivent tout de même assurer le service: Emile Savoie et son excellent choix de musique, entre 10 h. et 11 h. 30, l'opérateur, le nouvelliste . . . Dimanche dernier, le sympathique nouvelliste adjoint, Joseph Doiron, commençait son bulletin de 12 h. 10 par cette majestueuse envolée, que le chroniqueur se permet de reproduire:

"Chers auditeurs, plaignez un nouvelliste en service le dimanche matin. Il aimerait tant vous préparer tout un bulletin de nouvelles locales, mais hélas, il est victime de circonstances qui veulent que rien de bien important ne se passe le dimanche. Tout de même nous pouvons dire qu'il fait une journée superbe, un beau soleil baigne le sud du Manitoba de ses reflets dorés, l'air est doux, une brise enchanteresse caresse toute la région et nous porte à nous exclamer: qu'il fait bon vivre au Manitoba! Si vous le voulez bien, nous allons causer pendant quelques minutes de certains événements . . ."

Le premier de ces événements, c'était . . . ah oui! l'assemblée annuelle de Radio-St-Boniface. Cette réunion des directeurs, administrateurs, souscripteurs, auditeurs, entrepreneurs, démolisseurs, etc., permet de faire des bilans et d'échanger des idées. Il serait bon à l'avenir de délimiter nettement le côté financier et administratif et le côté production radiophonique. Ce n'est pas avec une centaine de personnes ou plus qu'on règle tel problème de disques ou tel détail de programmation ou de traduction.

Nous sommes les premiers à déplorer les défauts et les lacunes. Pendant la dernière saison d'hiver, par exemple, il aurait fallu un programme de participation d'écoles, ainsi qu'un programme d'amateurs, comme ceux qui ont eu tant de succès à CFNS et CHFA. Il faudrait aussi faire une adaptation et des éliminations parmi certains programmes de Radio-Canada, trop indigestes pour le public.

Par ailleurs, un relèvement de la discothèque a été entrepris et nous pouvons présenter plus de variété et de nouveauté dans la musique. De plus, jamais auparavant nous n'avions fourni tant d'actualités sous forme de reportages, interviews et causeries.

Ce ne sont là que quelques points que nous signalons parmi d'autres, sachant que l'amélioration est toujours possible.

Musique

Sous ce rapport on n'a que des éloges pour les programmes classiques confiés à Christian Leroy. Nous avons déjà signalé la difficulté des programmes populaires pour l'auditoire de CKSB.

La discothèque s'enrichit, et nous sommes enfin un peu documentés pour les programmes religieux tels que ceux de la semaine sainte. Ainsi nous venons de recevoir les fameux disques SM de psaumes, la messe en si mineur de Bach, en trois microsillons Angel, l'oratorio "Le voilier sous la croix", du Père Emile Martin, qui l'a composé en 1956 pour les fêtes du tricentenaire de l'arrivée des Sulpiciens français au Canada, et les "Sept paroles du Christ", de Théodore Dubois, enregistré récemment à Montréal sur disque Apex par les choeurs dirigés par Lionel Renaud et quelques artistes renommés.

Allô CKSB

Les cocasseries ne sont pas réservées au "téléphone magique", il s'en passe au téléphone ordinaire. En voici quelques-unes authentiques:

"Combien y a-t-il de continents? — Cinq, madame". L'opérateur, pour être plus sûr, demande à l'annonceur. "Cinq! — Elle dit qu'il y en a sept!" L'opérateur presse un bouton et se réfère au nouvelliste. "Cinq!" Suit une discussion de quinze minutes où il est question de l'Antarctique, de l'Australie . . . A bout de patience, l'opérateur raccroche: "Excusez-moi, madame, j'ai des machines à surveiller!"

Une auditrice demande à entendre un disque de Raud et ses Tziganes. On inscrit la commande: "Raoul et ses cigales"!

Et voici la plus savoureuse:

"Allô CKSB? A quelle heure le programme des morts?"

Le R. P. André Guay, procureur des Oblats auprès du Saint-Siège

OTTAWA (CCC) — Le R. P. André Guay, O.M.I., premier vice-recteur de l'Université d'Ottawa, vient d'être nommé procureur des Oblats de Marie Immaculée auprès du Saint-Siège. Il partira pour Rome le 12 avril.

Le Père Guay est une personnalité canadienne avantageusement connue au Canada et à l'étranger. Il y a 25 ans, il fondait le Centre catholique de l'Université d'Ottawa, qui n'a jamais cessé de se développer dans le monde entier.

Les Cours de préparation au mariage, qui ont été traduits dans une dizaine de langues, constituent une des initiatives les plus heureuses du Père Guay. Doué d'une audace peu commune et d'un zèle apostolique extraordinaire.

Le Père Guay, en plus d'être premier vice-recteur de l'Université d'Ottawa et directeur du Centre catholique, était également secrétaire permanent de la Conférence religieuse canadienne.

PETITE NOTE

M. Georges Guilbault, professeur, de St-Boniface, était l'un des délégués du Manitoba lors d'un congrès de professeurs de sciences à Kansas City, Missouri, du 29 mars au 2 avril.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Notes . . . à la course

A notre assemblée de lundi dernier, nous avons eu une causerie sur le scoutisme. Le commissaire Arthur Proulx était notre invité d'honneur. Merci sincère à notre conférencier.

Va-et-vient

Le frère G. Beaudry est parti à Sioux Narrows, Ont., pour six mois.

Le frère Gaston Rochon, de La Salle doit déménager sur la rue Langevin, à St-Boniface.

Le frère J.-A. Verrier a été transféré au Conseil Goulet. Bienvenue!

Souhaits

Souhaits de guérison au frère Louis Danais, hospitalisé à St-Boniface.

Félicitations au frère Joseph-A. Alary, nommé marguillier à la paroisse du Précieux-Sang. Ses deux autres confrères au conseil d'administration de cette paroisse sauront, nous en sommes convaincus, apprécier son savoir-faire remarquable.

Avis à Bistouri

Ne t'inquiète pas, mon cher, le chroniqueur officiel du Conseil Goulet n'a pas changé d'identité! Si sa chronique n'a pas paru la semaine dernière, c'est que le rédacteur l'a tout simplement retranchée: "Je perds des batailles, mais je gagne des guerres!" Rigoletto s'est soumis . . . et attend la fin de la guerre.

RIGOLETTO

Semaine Missionnaire célébrée à St-Adolphe

Durant la Semaine Missionnaire de la Croisade Eucharistique (du 20 au 26 mars) les Croisés et Croisillons ont essayé de vivre avec plus de ferveur leur devise et le thème de l'année, "Tous Missionnaires".

Le 23, journée missionnaire, ils regardèrent, avec un vif intérêt, des films sur les missions africaines, donnés par le R. P. A. Métayer, P.B. Celui-ci leur expliqua aussi l'origine et le côté pratique du costume des Pères Blancs.

Le 24, journée Eucharistique, une Heure Sainte présidée par le R. P. Métayer, avait lieu de 11 h. à midi.

A cause de circonstances imprévues, la soirée qui devait avoir lieu le 25 mars, fut remise au 29.

Elle fut des plus intéressantes et débuta par un chant missionnaire, grades V et VI, élèves de Mlle E. Lauzière, suivi d'un choeur parlé très bien rendu. Vint ensuite un chant des Croisillons des grades II et III, élèves de Soeur Jean-Marie; le "Je vous salue, Marie", mimé, a dû certainement attirer les faveurs de notre bonne Mère sur les missionnaires.

Dans un sketch par des élèves des grades V et VI, Ronald Leclaire et Jean-Marie Berthelette étaient prêts au martyr . . .! Leurs cris éveillèrent un vagabond, René Chaput, qui arriva brusquement sur la scène. L'innocence des deux copains remit ce coureur de rue dans la bonne voie!

Les Croisillons des grades III et IV, élèves de Mlle A. Toupin, présentèrent à leur tour des chants appropriés.

Enfin, dix congrégations apparurent sur la scène. Eveline Carrière, représentant l'Institut Séculier, les Oblates Missionnaires de l'Immaculée; Louise Théorêt, les Soeurs Grises; Bibiane Chaput, les Filles de la Croix; Pierrette Hébert, les Srs des Saints-Noms de Jésus et de Marie; Janine Fréchette, les Srs Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie Immaculée; Gérald LeGal, les Pères Oblats de Marie-Immaculée; Philippe Chaput (6 ans), les Capucins; Louise Delorme, les Srs Blanche de Notre-Dame d'Afrique; Ronald LeClaire, les Pères Blancs d'Afrique; Jean-Marie Berthelette, le clergé séculier. Chacun présenta sa congrégation, ses oeuvres et son but propre.

Le R. P. Métayer, invité d'occasion, adressa ensuite la parole, commentant la quatrième loi de la Croisade "Sois apôtre", en encourageant les jeunes à prier pour les missions et même à devenir missionnaires si Dieu le jugeait bon.

Pour clore la soirée, M. l'abbé A. Brunet, curé, remercia tous les participants, et dit aux jeunes combien ces soirées lui faisaient du bien au coeur.

Les institutrices remercient les parents qui sont venus en grand nombre encourager les efforts de leurs enfants.

Vassar

Le bazar fut une magnifique occasion pour tous les paroissiens de se rencontrer ces jours derniers. Résultat: $1,383.04. Ce qui témoigne du doigté des organisateurs et qui permettra d'installer une fournaise neuve à la salle paroissiale, en plus d'autres améliorations.

Six garçons et huit filles ont eu le bonheur d'être reçus dans la Croisade Eucharistique le vendredi 25 mars. Il y eut messe lue à laquelle toute l'assemblée prit part en répondant avec les enfants de choeur.

Le 13 mars: Cindy Lenore, fille de Jamse Côté et de Louise Asmendson. Parrain et marraine, M. et Mme Marvin Havorka.

Grand festival de la Chanson française

Vingt écoles prendront part cette année au festival annuel de la Chanson française, qui, selon la tradition, couronne les assises du Congrès des Instituteurs de langue française. Le soir du jeudi de Pâques, 21 avril, à 8 heures, environ 400 étudiants tant de la campagne que de la ville affirmeront ensemble que nonobstant tous les préjugés entretenus à leur endroit, ils tiennent encore à leur langue maternelle, l'aiment au point d'en chanter les gloires et goûtent encore ses suaves mélodies.

Le festival aura lieu au gymnase Notre-Dame, situé à l'angle des rues Cathédrale et St-Jean-Baptiste, à St-Boniface. Les billets d'un dollar pour les adultes et de cinquante cents pour les enfants et pour les étudiants de nos écoles élémentaires et secondaires seront mis en vente dès le 11 avril aux bureaux de l'Association d'Education, 577, rue Des Meurons, ainsi qu'aux écoles qui doivent participer au festival.

Nous publierons la semaine prochaine la liste des écoles participantes et, la semaine suivante, le programme détaillé du festival.

Ste-Anne-des-Chênes

Semaine Missionnaire

Les élèves de l'école élémentaire St-Anne de l'Eglise ont eu une semaine bien remplie durant la Semaine Missionnaire. Il est a remarqué que les religieuses et les instituteurs se sont bien dévoués. Depuis plusieurs semaines les élèves faisaient des cahiers missionnaires et chacun s'efforçait pour avoir le plus joli cahier.

Le mardi après-midi, à la salle paroissiale, un film missionnaire fut présenté aux écoliers par le R. P. Albert Girard, O.M.I., enfant de la paroisse. Le mercredi 23 mars, au même endroit, eut lieu une exposition missionnaire. A 2 h. p.m., un programme missionnaire fut dédié à la maman missionnaire de la paroisse, Mme Rémi Magnan, qui a quatre de ses enfants missionnaires: 2 Pères Oblats, 1 Frère Oblat et une religieuse Chanoinesse des Cinq Plaies. Les élèves offrir à Mme Magnan, un ruban et une adresse. Le programme missionnaire se déroulait comme suit: ballet, de Schubert, Carol Friesen; chant missionnaire, l'assistance; hommage à notre maman missionnaire; pantonime du nord, grade 1; C'est une histoire, grade 3; piano, valse, Denise Brunette; Tous missionnaire, grade 1; Saynète, grade 4; Une histoire vraie, grade 2; duo de piano, Tic Toc Polka; Un Pierre fidèle à sa vocation cette fois, grade 5; gymnastique missionnaire, grade 6; présentation d'une famille missionnaire.

Le R. P. A. Ferland, C.Ss.R., félicita les élèves et la maman missionnaire et remercia les élèves pour le joli programme qui, espérons-le, fera germer des vocations religieuses dans la paroisse.

Institut Pédagogique du Manitoba

La Relève Normalienne

Rédactrice: Gisèle Dubé.

Assistants: Rév. Sr St-Charles, M.O., Dolorès Gosselin, Denise Bilodeau, Richard Gamache et Louis Gosselin.

Denise Bilodeau

Connaissez-vous cette jolie petite demoiselle aux longs cheveux noirs et aux yeux gris-vert? Vous n'avez jamais vu un tel bijou. Quelle personnalité! Toujours de bonne humeur, ardente au travail et charitable, son plus grand désir est d'enseigner les grades trois, quatre ou cinq. Sans doute, le cours à l'Institut Pédagogique est très intéressant, mais quand même, lorsque quatre heures sonne le vendredi, Denise est la première dans l'autobus pour aller à Ste-Agathe. "Pas encore du Phys.-Ed.!" s'exclame Denise. "Et ces lits superposés . . . pas capable de faire le lit sans se faire dégringoler la tête!"

Je suis sûre que Denise fera une excellente institutrice. Bonne chance, chère amie.

LORENE

Suzanne Dedieu

Originaire de Haywood, elle fut transplantée à l'Institut Pédagogique sans trop s'en rendre compte. Un sens exquis de l'humour et des yeux pétillants d'esprit font qu'elle saisit très vite le côté comique des personnes et des choses. Suzanne est vive et d'allure décidée, aussi je suis sûre que tout marchera rondement dans sa classe . . . Je lui souhaite une brillante carrière.

LEONNE

Lorène Robert

Cheveux noirs, yeux bruns, plutôt petite, démarche décidée, elle nous vient de Silver Plains. Bien que nous soyons près de six cents élèves, il n'y en a qu'une qui réponde exactement à cette description. C'est Lorène. Douée d'un beau talent pour le dessin, elle en fait son passe-temps favori. Elle aime aussi la musique et le chant. Dans le domaine mécanique, son choix va à la Ford (surtout les vertes). Son village préféré est sans doute Aubigny. Lorène a aussi des bêtes noires comme le "trac" des orateurs novices, comme les téléphones occupés au mauvais moment . . .

De caractère introverti et de nature tranquille, plus d'une fois elle a exercé une influence profonde sur son entourage. Lorène possède une énergie naturelle et un goût de l'ordre qui lui préparent un avenir brillant. Je suis sûre qu'elle trouvera dans l'enseignement, bonheur et succès.

DENISE

Hugette Fisette

Avez-vous déjà rencontré cette charmante brunette aux yeux verts? On l'aime surtout à cause de son bon caractère. Huguette est une fille studieuse. Rendez-vous à la bibliothèque: vous la trouverez plongée dans l'étude. Voilà la raison de ses nombreux succès. Il faut dire aussi qu'elle excelle dans la fabrication de marionnettes . . . Son mets favori: les patates frites. Ses goûts musicaux vont aux airs sud-américains. Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans sa carrière d'institutrice.

FLORENCE

St-Norbert

Exposition missionnaire

Les 30 et 31 mars, il y eut une exposition missionnaire dans le gymnase de l'école St-Norbert. Cette exposition avait été organisée par les élèves des grades I à VI, sous la direction de la Rév. Sr A. Gauthier.

Chaque élève avait fait un cahier missionnaire et une composition sur les missions. Tous les cahiers furent placés sur des tables dans l'auditorium et les compositions et les affiches furent exposés sur les murs du gymnase. Le mercredi après-midi, trois dames qui agissaient comme juges distribuèrent les prix. Ces dames étaient Mmes B. Ritchot, A. Campeau et A. Lord.

Le jeudi après-midi, les élèves des grades I à VI prirent part à un concert dédié aux missionnaires. St-Norbert a trois missionnaires, les RR. PP. M. Bonin, C. Dufort et R. Campeau, tous Pères Blancs.

Les élèves étaient fiers d'avoir comme invités, Dom Fulgence Fortier et Mme H.-B. Dufort, maman du Père Dufort, à qui l'on présenta un corsage de fleurs naturelles.

Programme

Duo: "Beautiful Heaven", Gisèle et Eveline Cloutier; mot de bienvenue, Gisèle Cloutier; chant missionnaire et "La Cantilène du berger", par tous les croisés; morceau de piano: "The Park", Suzanne Pelland; poème: "The Land of Ice and Snow", le grade I; piano: "Around the Camp Fire", Roger Tellier; piano: "My first Waltz", Gail Boux; pièce: "Tous missionnaires", le grade I; piano: "Indian Camp Fire", Gisèle Bibeau; chant: "Tous missionnaires", le grade I; poème: "White Robed Missionary", le grade I; piano: "To my Valentine", Paul Tétrault; chant: "Bernadette", le grade II; piano: "Grandmother's House", Claire Dowbiggin; piano: "China Doll", Louise Gousseau; pièce: "Communions et missions", le grade III; piano: "Popcorn", Ann McMullen; piano: "Riding the Mule", Jimmy Trottier; choeur parlé et chant: "René Goupil", grade IV; piano: "Long long ago", Brian Charette; "How to be Happy", par les croisés de langue anglaise; piano: "The Spooks", Rolande Tellier; piano: "My own Waltz", Joannie Tanchak; choeur parlé: "La charité", le grade V; piano: "Vacationland", Marie Labelle; piano: "Dancing Lessons", Elizabeth Warkentin; causerie, par Mme Roy sur la Croisade. Gisèle Bibeau a présenté Mme Roy et Cécile Gousseau l'a remerciée.

Après ce programme de pièces et de morceaux musicaux, on couronna une maman de missionnaire, Mme B. Dufort. Georgette Levasseur et Marc Ouimet, costumés en Pères Blancs, lui présentèrent un corsage de fleurs naturelles. Pour terminer, les Croisillons chantèrent "Little King et les Croisés, "Je suis Croisé", puis Gisèle et Evelyne Cloutier jouèrent un duo "Country Garden".

Voici la liste des gagnants des cahiers missionnaires: grade VI — 1er prix: Léa Faucher, Léo Fontaine, Paul Cloutier et Gilles Bibeau; 2e prix: Sandra De Vos, Elaine Trottier et Janet Moreau; grade V — 1er prix: Gilles Pelland et Angèle Champagne; 2e prix: Roger Tellier et Rolande Lapointe; grade IV — 1er prix: Denise Fontaine et Charles Roy; 2e prix: Rolande Tellier et Brian Charette; grade III — 1er prix: Irène L'Heureux et Roger Grégoire; 2e prix: Claudette St-Godard et Gilbert Leclair; grade I — 1er prix: Colette Joyal et Gilles Guénette; 2e prix; Anita Tétrault et Guy Verrier.

Les gagnants des compositions sur les missions furent: grade IV — 1er prix: Claude Lord et Gisèle Bibeau; 2e prix: Léo Bérard et Florence Gauthier; grade III — 1er prix: Gilles Bisson et Linda Courchênes; 2e prix: Bernice Desmarais et Aimé Dorge; grade II — 1er prix: Gisèle Bisson et Paul Dupuis; grade I — 1er prix: Jean-Paul Cloutier et Debbie Doerksen; 2e prix: Monique Bibeau et Brian McMullen.

Marc Ouimet et Jacynthe Marion, du grade I, gagnèrent les prix des affiches missionnaires.

Filles d'Isabelle du Cercle de La Broquerie

Le 15 mars avait lieu l'assemblée mensuelle à laquelle plus de la moitié des membres assistaient. Comme toujours on débuta par la récitation du chapelet, puis vint un mot, toujours très approprié et très intéressant, de notre régente, soeur Rosa Normandeau.

Soeur Alice Fournier donna le rapport du comité social et elle remercia toutes celles qui ont aidé au succès de la dernière partie de cartes. On décida de faire un tirage sur deux beaux articles, à la fin de juin; on vous donnera des livres de billets à vendre bientôt.

Soeur Cécile Choiselat donna le rapport du comité des visites aux malades. Quelques-une visitèrent soeur Maria Gauthier qui fut, en convalescence chez elle pour quelque temps. On visita aussi soeur Agnès Kirouac, à qui la cygogne laissa, tout récemment, un gentil poupon. Gilbert est son nom. Le Cercle souhaite aussi un prompt rétablissement à soeur Denise Boily qui se remet tranquillement d'un accident survenu dans le courant de la semaine dernière.

Le Cercle Notre-Dame de Fatima envoie ses plus sincères salutations à leur curé, M. l'abbé Senez, ainsi qu'à soeur Rose Senez, en voyage présentement à Montréal.

Le Cercle Notre-Dame de Fatima demande au Grand Chevalier de Colomb du Conseil de La Broquerie, de ne pas trop en vouloir à soeur X qui a voulu envoyer un frère Chevalier cogner à la porte de saint Pierre, mais heureusement le truc échoua et les deux s'en sont sauvés avec un petit séjour à l'hôpital, quelques coupures à la tête et un dos sensible!

La prochaine assemblée aura lieu le 19 avril à l'aréna. Une surprise vous attend. Venez toutes pour le savoir.

AMITAF

RADIO SAINT-BONIFACE

DIMANCHE
8.55—Ouverture
9.00—Messe du dimanche
9.45—Causerie, Pères Blancs
9.55—Nouvelles
10.00—Pour nos malades
11.00—Le monde parle au Canada
11.30—Nos missions sur les ondes
11.45—Nos artistes invités
12.00—Nouvelles
12.15—Musique légère
12.45—Programme juif
1.30—Programme italien
2.00—Prog. ukrainien
3.00—Prog. polonais
4.00—Prog. allemand
6.00—Radio-Marie
6.15—Carnet social, nouvelles
6.30—Festival de chorales
7.00—Nouveautés dramatiques
7.30—Match intercités
8.00—Chronique de terre et mer
9.00—Nouvelles
9.15—Opéra
11.30—Nouvelles, fermeture

Du lundi au vendredi inclusivement
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles et chronique sportive
7.40—Vive la joie
8.00—Nouvelles
8.05—Vive la joie
8.30—Nouvelles
8.35—Vive la joie
9.00—Nouvelles
9.10—Téléphone magique
9.30—Un homme et son péché
9.45—Téléphone magique
10.00—Nouvelles
10.05—Club sans souci
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.55—Nouvelles
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—A votre choix
11.30—A votre choix
11.45—Radio S.-Coeur
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—Chansons vedettes
12.25—Informations rurales
12.55—Nouvelles
1.00—Prévisions du temps, condition des routes
1.13—Marché aux bestiaux
1.16—Chansons vedettes
1.30—Réveil rural
1.45—Siesta
2.00—Fémina
2.15—Psychologie
2.30—Visages de l'amour
2.45—Arc-en-ciel
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1050
4.30—Pour les petits
5.00—Nouvelles, commentaires
5.30—Variétés
6.00—Nouvelles, chronique sportive
6.15—Sélection spéciale
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.10—Carnet mondain
7.15—Coeur à coeur
7.30—Nouvelles

LUNDI
7.35—Album de voyages
8.00—Musique légère
8.30—La vie ouvrière
9.00—Radio-journal
9.15—Commentaires
9.30—Festivals européens
11.30—Nouvelles

MARDI
7.35—Interviews et reportages
8.00—Des idées et des hommes
8.30—Théâtre dans un fauteuil
9.00—Radio-journal
9.15—Commentaires
9.30—Prog. ukrainien
10.30—Concert
11.30—Nouvelles

MERCREDI
1.20—Causerie sur l'horticulture
7.35—La p'tite veillée à la chandelle
8.00—Parade des succès
8.30—Petites symphonies
9.00—Radio-journal
9.15—Commentaires
9.30—Prog. allemand
10.30—Album des chefs-d'oeuvre

JEUDI
7.35—Interviews et reportages
8.00—Rond-point
8.30—Jeunesse et loisirs
9.00—Radio-journal
9.15—Commentaires
9.30—Prog. allemand
10.30—Album des chefs-d'oeuvre

VENDREDI
7.35—Revue de la presse
8.00—La science peut-elle répondre
8.30—Petit ensemble vocal
9.00—Radio-journal
9.15—Commentaires
9.30—Prog. hongrois
10.30—Concert

SAMEDI
7.00—Ouverture
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles, chronique sportive
7.40—Vive la vie
8.00—Nouvelles
8.05—Vive la vie
8.30—Nouvelles
8.35—Vive la vie
8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Le maraudeur
10.00—Nouvelles
10.05—Club sans souci
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Club sans souci
10.55—Nouvelles
11.00—A votre choix
11.45—Radio S.-Coeur
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—Chansons vedettes 1050
12.55—Nouvelles
1.00—Prévisions du temps
1.10—Vers Demain
1.15—Chansons vedettes
1.25—Nouvelles
1.30—Airs d'opéra
2.00—Carrousel de la chansonnette
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1050
4.30—Quand on file en auto
5.00—Nouvelles
5.15—La langue bien pendue
5.30—Variétés
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.15—Variétés
6.45—L'heure du rosaire
7.00—Nouvelles, prévisions, carnet mondain
7.15—Variétés
7.25—Nouvelles
7.30—Revue de la semaine
8.00—Musique de danse
8.30—Quand l'opéra se donne des airs
9.00—Heure du Rosaire (Polonais)
10.00—Concert léger
10.55—Album des chefs-d'oeuvre
11.30—Nouvelles, fermeture

Scouts catholiques

Diocèse de St-Boniface

A la réunion diocésaine

La première réunion diocésaine de l'année a eu lieu dimanche soir dernier, le 3 avril, au local du groupe de St-Boniface. Elle avait été retardée d'une semaine pour permettre au Clan Béliveau de donner sa partie de cartes.

Près de quarante chefs, assistants et aumôniers assistaient à cette réunion. M. l'abbé L. Beaulieu, nouvel aumônier diocésain, était présent. On comptait de plus des représentants de toutes les unités, sauf de Powerview.

Après l'élection d'un président, on passa à la lecture des minutes de la dernière réunion, puis aux rapports de toutes les unités.

La lecture des différents rapports a montré que le mouvement progresse rapidement, surtout en nombre, et que le travail qui se fait est énorme. Toutes les unités semblent bien aller et l'avenir s'annonce prometteur.

Après une courte récréation, on passa aux choses nouvelles, et d'abord le Camporee. La Fédération demande de bien célébrer ce camp, car c'est son vingt-cinquième anniversaire. L'emplacement et les dates ont été choisis mais nous ne les révélerons pas tout de suite. Puis on a choisi un chef de camporee et c'est sur le dos du C.D. Dubé que la charge tomba.

D'autres idées ont été adoptées pour le camporee, dans le but de le rendre aussi intéressant et aussi profitable que possible pour tous, y compris les chefs et les scouts. Mais nous en reparlerons plus longuement plus tard.

La réunion s'engagea ensuite dans un bon nombre de propositions nouvelles. Chacune d'entre elles était présentée dans le but de faciliter la tâche des chefs, et aussi pour stimuler davantage le mouvement.

A la fin de la réunion, M. l'abbé Beaulieu nous adressa quelques mots, en tant qu'aumônier diocésain. Il se dit heureux de voir un si grand nombre de laïcs se dévouer pour le scoutisme dans le diocèse. Il nous invita à établir une entente harmonieuse et l'unité parfaite entre les mouvements d'Action Catholique du diocèse.

Enfin, M. l'abbé Juneau, aumônier adjoint, nous exhorta à la continuation du bon travail. Il nous donna quelques bonnes idées pour une meilleure application de la méthode scoute. On termina la réunion par la prière des chefs, le Cantique des Patrouille et la bénédiction des quatre aumôniers présents.

Un nouveau journal

"L'En Route", journal de liaison publié par le Clan Béliveau, sortira bientôt avec un nouveau format plus attrayant et plus pratique. Il compte déjà plus d'une centaine de lecteurs, dont plusieurs en dehors du Manitoba. Il paraîtra très prochainement.

TOUJOURS PRET

Soirée missionnaire présentée par les Croisés de La Broquerie

LA BROQUERIE — A l'occasion de la semaine de la Croisade Eucharistique avait lieu le jeudi 24 mars une séance offerte par les élèves des grades élémentaires. En voici le programme: mot de bienvenue; grade 1 — "Il s'appelait Jean Pierre"; grades 4-5 — "C'était une écolière" (chant); grades 3-4 — "La conversion de Bamboule et Riou"; grades 5-6 — "Il était un missionnaire" (chant); grades 4-5 — "Fête du Christ Roi" (pièce); grades 3-4 — "Sauver un païen" (chant); grade 6 — "La mort du Père de la Noue" (récitation); grades 5-6 — "J'ai converti un sauvage" (sketch); couronnement de la Mère d'un missionnaire (Mme Louis Tétrault); lecture des meilleures compositions; mot de M. l'abbé R. Bouchard, vicaire; chant final, "Les Missions".

Merci aux instituteurs et institutrices, ainsi qu'aux jeunes pour cette belle représentation. Espérons que tous auront l'esprit missionnaire désormais en mettant à profit ces belles leçons.

Nouvelle d'un missionnaire

Le R. P. Jean Tétrault, P.B., est heureux d'annoncer à tous ses parents, amis et bienfaiteurs, qu'il est arrivé sain et sauf à Bukoba, son ancien poste, le 16 mars dernier, après avoir fait une retraite de 30 jours aux environs de Paris. Il a visité un peut l'Allemagne, la Suisse et fait un arrêt de 3 heures en Italie. Il a maintenant repris ses occupations sous la haute direction de Mgr A. Lanctôt. Il remercie tous ceux qui ont été si généreux à son égard et espère que vous continuerez à vous souvenir de lui dans vos prières et vos aumônes, car, "celui qui aide de l'apôtre recevra la récompense de l'apôtre".

Assemblée annuelle du contrôle laitier

Le mercredi 30 mars avait lieu à l'aréna de La Broquerie l'assemblée annuelle du contrôle laitier. M. Fernand Balcaen, qui en est le technicien, présenta le rapport de l'année 1959. Il se dit très satisfait des progrès réalisés par les troupeaux des 22 membres. La première coupe fut décernée à M. Joseph Tétrault pour la plus haute moyenne par vache, soit 13,469 livres de lait. M. Léo Nadeau reçut le deuxième trophée pour l'amélioration la plus marquée dans un troupeau durant l'année. M. Honoré Kirouac reçut un chèque de $25.00 de M. Gérard Tétrault, pour une vache ayant donné 100,000 livres de lait depuis sa première lactation, et M. Henri Morier reçut aussi un chèque, s'étant classé deuxième pour la seconde coupe.

M. G. Tétrault profita de l'occasion pour encourager tous et chacun à travailler à l'amélioration de leur troupeau en demandant conseil à leur technicien. M. Fernand Paquin, agronome, donna plusieurs bons conseils et présenta des vues sur le récent voyage d'observation qu'il fit aux Etats-Unis en compagnie de quelques fermiers, sur des fermes du Wisconsin et de l'Iowa.

Merci à M. Paquin pour ses remarques judicieuses et pour sa présence à cette assemblée. Un café fut servi pour terminer l'assemblée.

• • •

Des souhaits de prompt rétablissement à Mme L.-G. Granger qui fit un stage à l'hôpital St-Boniface.

Baptêmes

Le 20 mars: Joseph-Jean-Gilbert, fils d'Honoré Kirouac et d'Agnès Granger, né le 13 mars. Parrain et marraine, Jean Granger et Hermance Gauthier, oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Yves-Richard, fils de Maurice Rocan et d'Eveline Audette, né le 15 mars. Parrain et marraine, Ernest Audette et Aline Courcelles, de St-Pierre.

Le 21 mars: Joseph-Stanislas-Marcel, fils de Jean Lord et d'Eloise Gagnon, baptisé par M. l'abbé Stanislas Gauvin, curé de Pinewood. Parrain et marraine, Antoine Nadeau et Rose Gagnon, oncle et tante de l'enfant.

Ste-Amélie

Malades

Prompt rétablissement à Mme Vitaline Landry, patiente à l'hôpital de Ste-Rose-du-Lac, à M. J. Vandepoele, qui a subi une opération au genou, et à Mme L. Vandepoele, qui fut hospitalisée pour quelques jours.

Prompt rétablissement à M. Lucien Archambault patient à l'hôpital depuis plusieurs jours.

Va-et-vient

M. et Mme Paul Bonin et leur fils, Roy, de St-Boniface, ont rendu visite à quelques parents de Ste-Amélie et Dauphin, la fin de semaine du 19 mars.

M. et Mme Cleave Winters et leurs enfants, de Winnipeg, étaient en visite chez M. et Mme Gustave Verhaeghe, la semaine dernière.

M. Paul Pelletier est allé assister à l'exhibition tenue à Brandon.

M. et Mme Alexandre Crossland, de Prince-Albert, Sask., ont rendu visite à MM. et Mmes Edward et Ludger Soucy et autres cousins et cousines.

M. Alfred Archambault, de Winnipeg, est venu passer la fin de semaine avec sa mère et a assisté aux funérailles de son cousin, le jeune Georges Archambault, décédé à Ste-Rose le 31 mars. Sincères condoléances à M. et Mme André Archambault et leur famille.

M. Laurent Therrien, de Dryden, Ont., est venu passer quelques jours chez ses amis.

Mme Edward Soucy est allée passer une semaine chez sa fille à Winnipeg.

Dunrea

Çà et là

M. et Mme Raoul Garand ont pris provisoirement la direction du bureau de poste, poste laissé vacant par la maladie de M. Philippe Boulet, qui a dû donner sa démission; cependant il n'avait plus que quelques mois à ce poste. Il mérite certainement des félicitations sincères et la reconnaissance des résidants pour ses 24 années de loyaux services.

Bon succès à M. et Mme R. Garand, dans cet emploi qui exige une grande responsabilité et beaucoup de patience.

M. le Curé s'est rendu à Grande-Clairière le jeudi 31 mars, pour assister à des funérailles.

M. et Mme Louis Daigle sont de retour à leur demeure après avoir passé quelques mois à Ninette, où M. Daigle a un emploi.

Mme P. Boulet est allée passer quelques jours à Shilo, chez ses fille et gendre, M. et Mme G. Baltesson.

M. et Mme René Côté, ainsi que Mlle Madeleine Côté, se sont rendus à Brandon ces jours derniers, pour assister aux funérailles de M. Kennedy, M. Côté étant un des porteurs.

MM. et Mmes Albert, Joseph et Napoléon Boulet ont dû faire plusieurs voyages à St-Boniface pendant ces dernières semaines, pour se rendre au chevet de M. Honoré Boulet, qui était gravement malade. Malgré son âge avancé, ce dernier se remet graduellement et heureusement de cette dernière maladie et commence à se lever.

L'état de santé de M. P. Boulet, hospitalisé à Killarney, est meilleure aussi, et Mme G. Delaronde ainsi que M. Louis Colbe doivent revenir chez eux cette semaine.

Le Coin du Collège de St-Boniface

Directeur: Paul Proteau

Réception des finissants au collège

(spécial)

Dimanche soir, 3 avril, à 8 h. 30, l'Association des Anciens du Collège de St-Boniface tenait sa fête annuelle en l'honneur des finissants. Une centaine de parents et une centaine d'anciens et leurs épouses, réunis au Gymnase, purent faire la connaissance des 18 nouveaux Anciens et les applaudir alors que chacun recevait le ruban indiquant la profession de son choix.

Un seul choisit le ruban blanc du clergé séculier: Maurice Jeanneau, de Prud'homme, Sask. (Il est le filleul de Mgr Baudoux.); cinq deviendront professeurs: Jean Cyr, de St-Boniface, Laurent Lamontagne, de St-Boniface, Hubert Mangin, de Bruxelles, André St-Hilaire, de St-Malo, et Alphonse Tétrault, de St-Boniface; quatre ont choisi le commerce ou l'administration: André Gobin, de St-Claude, Denis Rey, de St-Claude, Arthur Trudeau, de l'Ile-des-Chênes, et Léon Turenne, de St-Pierre; trois seront médecins: André Fréchette, de St-Boniface, Robert Lefebvre, d'Edmonton, et Fernand Letain, de Laurier; deux entreprennent les études du Génie civil: Claude Boily (neveu du P. Recteur) et Pierre Boux, de St-Boniface; Guy Roy, de St-Boniface, se destine au Droit; Gabriel Roy, d'Otterburne, sera agronome, et Jules Fiola, de Ste-Geneviève, étudiera la Littérature et le Théâtre (la télévision).

Voilà le bilan pour cette année. Peut-être y aura-t-il quelques changements avant l'automne . . . C'est leur droit.

Sous la direction du maître de cérémonies, Origène Pillion, la prise des rubans (avec courts commentaires du P. Hardy) se fit en un temps record. Vint alors le moment le plus solennel de la soirée: le discours du président des Anciens, M. Maxime Desaulniers. Il prononça un excellent discours, bien composé et bien donné. Il invita les finissants à se maintenir, comme les athlètes dans le monde sportif, toujours en mesure de donner leur plein rendement en vue de bien remplir les rôles auxquels on les appellera, s'ils y sont prêts. Il les engagea avec éloquence à résister à la tentation de l'opportunisme et à choisir toujours ce qui sera le plus fidèle à leurs principes, même si leur salaire pouvait en souffrir.

Jean Cyr, président des finissants, au nom de ses condisciples, adressa à tous: anciens, parents, professeurs, un chaleureux merci.

Son Exc. Mgr M. Baudoux, qui eut l'amabilité de se joindre à nous, ajouta quelques mots de félicitation et d'encouragement, puis ce fut au tour du P. Recteur, qui termina en invitant, au nom de l'Association des Anciens, tous les assistants à venir se régaler à l'imposante table d'honneur, toute ornementée de fleurs, d'argenterie et de mets: oeuvre des mains expertes de Mlle Aimée Pelletier. Mme M. Desaulniers, épouse du président des Anciens, et Mme B. Cyr, mère du président des finissants, commencèrent le service du café à la table d'honneur.

Le président du comité d'organisation, Jean Comeau, remercie tous ceux qui ont collaboré à cette belle soirée de graduation.

Ste-Rose-du-Lac

Concours de français et de catéchisme

Le dimanche 3 avril avait lieu à l'auditorium de l'école de Ste-Rose, la distribution annuelle des prix, de même que la lecture des notes des élèves qui ont passé l'examen de catéchisme du premier semestre de cette année, et aussi la distribution des diplômes de l'Association pour les concours de français de l'an dernier.

Ce fut une véritable réunion paroissiale, où élèves, parents et maîtres firent salle comble. Après le chant de l'"O Canada", les élèves présentèrent quelques chants, déclamations et sketches français, puis, le R. P. Curé présenta les diplômes et les prix du concours de français. Un élève remercia le Père Curé et ceux qui se sont dévoués à l'enseignement du français, l'an passé.

Merci aussi aux Commissions Scolaires de Ste-Rose et de Verdun qui ont généreusement fourni les prix. Le Père Curé lut ensuite les notes de catéchisme et distribua les prix. Après le mot de remerciement d'un élève, il clôtura la séance en félicitant chaleureusement les élèves méritants, de même que les parents et maîtres consciencieux.

Il encouragea ensuite tous et chacun à suivre ce bel exemple, en rappelant le besoin urgent de développer chez nos élèves des convictions religieuses et patriotiques solides, basées sur une meilleure connaissance de notre religion et de notre langue. La séance se termina par le "God Save the Queen".

Voici la liste des premiers de classe en catéchisme:

Grade 3: Paulette Guillas, 72 (français); Judith Béasse, 100 (anglais).

Grade 4: Gilles Tardiff, 96 (français); Helen Brunen, 95 (anglais).

Grade 5: Janine Archambault, 97 (français); Frances Vanjoff, 99 (anglais).

Grade 6: Lorraine Lecomte, 89 (français); Caroline Brunen, 93 (anglais).

Grade 7: Suzanne Pineau, 97 (français); Joyce Sofronetz, 82 (anglais).

Grade 8: Simone Tardiff, 93 (français); Jenny Lueke, 85 (anglais).

Grade 9: Denise Ladéroute, 82 (français); Katherine Brunen, 87 (anglais).

Grade 10: Evelyne Flower, 85.



Depuis une semaine, plusieurs bons catholiques de St-Boniface, de Winnipeg, etc., s'imposent le "doux" sacrifice de manger de l'excellent chocolat pour venir en aide à l'école paroissiale du Précieux-Sang. L'on voit ci-dessus M. Laurent Desjardins, député provincial de St-Boniface, qui reçoit une tablette de chocolat de la main des officiers de la Cité Etudiante du Précieux-Sang. Achetez vous-même cette nourriture si agréable, à 50 cents la tablette. (Photo Précieux-Sang)

Variation marquée des revenus nets agricoles

Combien le cultivateur canadien touche-t-il de revenu net par dollar de revenu brut?

Après avoir étudié les bilans de 13 groupes de cultivateurs de quatre provinces de l'Ouest, un économiste du ministère de l'Agriculture du Canada a constaté que le cultivateur reçoit en moyenne pour son travail et son capital environ 40 pour cent de son revenu brut.

En d'autres mots, écrit M. C. K. Varkaris, chaque dollar de revenu brut rapporte au cultivateur 40 cents de revenu net.

Un groupe de cultivateurs de l'Alberta a même accusé un revenu déficitaire lors d'une année où le rendement des cultures avait été bas.

En Colombie-Britannique, les fermes visitées dans la région irriguée des montagnes Rocheuses ont entregistré un revenu net équivalent en moyenne à 40 pour cent du revenu brut, les fermes mixtes comptant des bestiaux venant en tête avec 50 pour cent. Dans la région centrale, les fermes visitées ont accusé en moyenne un revenu net de 47 pour cent du revenu brut; celles qui comprenaient des bestiaux ont atteint une proportion de 64 pour cent du revenu brut. Dans la vallée du Fraser 65 fermes laitières ont reçu 43 pour cent et, dans l'île de Vancouver, 29 autres fermes laitières ont accusé un revenu net de 40 pour cent du revenu brut.

En Alberta, deux types de fermes de la région des "parklands" ont fait l'objet de l'enquête, les fermes à cultures générales avec bestiaux et les fermes à céréales seulement. Le premier groupe a fait exception à la règle en accusant un revenu déficitaire à l'égard du travail et du capital. Par ailleurs, les fermes céréalières ont accusé un revenu net de 38 pour cent du revenu brut.

Trois groupes de fermes ont fait l'objet d'une étude en Saskatchewan. Deux comprenant de grandes et de moyennes fermes ont enregistré un revenu net de 74 pour cent du revenu brut. Le troisième composé de petites fermes a rapporté aux cultivateurs 67 pour cent du revenu brut pour leur travail et leur capital. Ces fermes, situées à l'ouest de Swift Current, appartenaient à cinq municipalités différentes.

Au Manitoba, 58 fermes d'élevage de la région située entre les lacs ont accusé un revenu net de 45 pour cent du revenu brut en moyenne, les pourcentages ayant été de 43 pour cent pour les fermes de 15 à 34 bovins jusqu'à 48 pour cent pour les fermes de 50 bovins et plus. Un autre groupe composé de 54 fermes mixtes de la région Sifton River avait un revenu moyen de 47 pour cent du revenu brut. Un troisième groupe composé de 82 fermes d'élevage avait un revenu net équivalent à 45 pour cent du revenu brut. Dans la vallée de la Rivière-Rouge, 52 fermes céréalières avaient un revenu net de 36 pour cent du revenu brut.

"En lisant entre les lignes, commente l'économiste Varkaris, on s'aperçoit qu'il faut une entreprise considérable pour procurer un niveau de vie convenable."

Les élèves de Mireille Grandpierre au Playhouse le samedi 23 avril

Le 23 avril au Playhouse, en matinée et en soirée, participeront au Festival des Arts les élèves du "Ballet Conservatoire" sous la direction de Mireille Grandpierre dans une séance de ballet de sa création.

Mireille Grandpierre est née à Paris.

Dès son plus jeune âge elle a été attirée et hantée par le désir encore inexprimé de la danse classique.

Elle avait à peine cinq ans lorsqu'elle fut remarquée par un Maître de Ballet célèbre, alors qu'elle évoluait au rythme d'un orchestre dans une improvisation de sa pure imagination.

Encouragés, ses parents ne négligèrent rien pour perfectionner un enseignement dur et pénible par les maîtres les plus réputés de l'Ecole française et russe.

A l'âge de douze ans elle avait atteint une telle virtuosité qu'elle était sollicitée pour participer à de grandes manifestations artistiques ainsi qu'à la télévision encore à ses débuts où elle passait régulièrement.

C'est ainsi qu'elle fut appelée à danser au Palais de l'Elysée lors d'une réception royale. Sous les auspices du président de la République, Albert Lebrun, elle est entrée à l'Opéra où elle put poursuivre simultanément ses études et la danse.

Elle remporta un premier prix international et une médaille d'or.

Elle fut la partenaire de Boris Kniaseff et de Serge Sijar. Elle a tourné quelques films dont "La mort du cygne" et "Les trois valses".

Un engagement lui fut offert par le grand Théâtre de Bordeaux comme première danseuse étoile, puis l'Opéra de Marseille et le grand Casino de Vichy.

Elle fréquentait assidument les Pères Dominicains où siégeait "Le Foyer des Artistes" et où elle interpréta maintes fois des danses religieuses. Depuis treize ans elle est parmi nous où son mariage l'a conduite. Elle se consacre à inculquer à ses jeunes élèves l'art qu'elle a aimé par-dessus tout. C'est qu'elle a formé quelques sujets qui ont trouvé des débouchés à Vancouver, Montréal et même à Londres.

N'est-il pas de notre devoir de l'encourager et de lui souhaiter tout le succès qu'elle mérite.

Les marchés

BEURRE, OEUFS ET VOLAILLES

(Commission House Prices)

le 6 avril

BEURRE

Crémerie, admissible	62⅞
Crémerie, non admissible	62½

Prix moyens payées par les commerçants en gros pour oeufs non classés livrés à Winnipeg:

OEUFS

Grade A larges	.29
Grade A moyens	.28
Grade A petits	.21
Grade B	.21
Grade C	.13

VOLAILLES

Poulets:	Grade A	Grade B	Grade C
Plus de 6 lbs	.35	.30	.25
5-6 lbs	.33	.28	.20
4-5 lbs	.28	.23	.14
Moins de 4 lbs	.23	.18	.10
Poules:			
Plus de 5 lbs	.24	.22	.13
4-5 lbs	.18	.15	.10
Moins de 4 lbs	.14	.11	.08

MARCHE AUX BESTIAUX

Bouvillons:	
De choix	$21.00-$21.50
Bons	20.50- 21.00
Moyens	18.50- 20.50
Ordinaires	15.00- 17.50
Génisses:	
Bonnes	$19.50-$20.50
Moyennes	16.00- 19.00
Ordinaires	13.00- 15.00
Vaches:	
Bonnes	$16.00-$16.50
Moyennes	14.50- 15.50
'Canners' et 'Cutters'	10.00- 14.50
Taureaux:	
Bons	$16.50-$17.00
Ordinaires	14.00- 15.00
Veaux de boucherie:	
De choix	$28.00-$30.00
Bons	28.00- 30.00
Moyens	23.00- 27.00
Ordinaires	15.00- 22.00
Porcs:	
Grade A	$19.00
Truies	11.00

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. WHitehall 2-3452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	84	83.6	84	84	84
C.W. no 3	78.4	78.2	78.4	78.6	78.6
Fourrage no 1	77	76.6	77	77	77
Fourrage no 2	74	73.6	74	74	74
Fourrage no 3	71	70.6	71	71	71
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	111.2	111	111	111.2	111.2
C.W. no 3—6 rangs	109.2	109	109	109.2	109.2
Fourrage no 1	96.4	96.2	96.2	96.4	96.4
Fourrage no 2	95.6	95.4	95.4	95.6	95.6
Fourrage no 3	92.6	92.4	92.4	92.6	92.6
SEIGLE —					
C.W. no 2	107.6	107	107.2	106⅝	107.8
C.W. no 3	103.2	103	103.2	102⅝	103.8
C.W. 2 rej.	104.2	103.4	103.6	103⅛	104.2
C.W. no 4	92.2	91.4	91.6	91⅛	93
Ergot	88.2	87.4	87.6	87⅛	88
Sur voie net	107.6	107	107.4	106⅞	107.6
AVOINE —					
Mai	80.4	80.2	80.4	80.4	80.4
Juillet	79.6	79⅝	79.4	79.4	79⅝
Octobre	78⅜	78	78.2	78⅜	78.2
ORGE —					
Mai	99.7	99.6	99.6	99⅛	100
Juillet	99⅜	99⅜	99.2	99⅜	99⅜
Octobre	99⅛	99⅛	99	99⅛	99.2
LIN —					
Mai	333.4	330	332	330.4	328.2
Juillet	323.2	319.4	322	319.4	317.2
Octobre	299.6	297	298.6	298.6	298
SEIGLE —					
Mai	109.2	108.4	108.6	108⅛	109
Juillet	110.4	109.4	109.6	109.2	109.6
Octobre	110.6	110⅛	110	110⅛	110.4



par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Les Canadiens devraient remporter la victoire contre les Leafs de Toronto, et cela de façon décisive. Voilà notre opinion sur les séries finales pour la coupe Stanley, séries qui débutaient jeudi soir, au Forum de Montréal. Les Canadiens ont affiché trop de puissance contre Chicago, une équipe qui devait leur donner du fil à retordre, pour qu'on puisse croire que les Leafs parviendront à leur barrer la route. La série sera peut-être chaudement disputée, mais nous ne croyons pas que les Leafs soient capables de battre Montréal. Si l'impossible arrivait, on instituerait probablement une enquête royale pour savoir ce qui est arrivé au Tricolore. L'équipe de Toe Blake peut compter sur quatre excellents trios à l'offensive, sur le meilleur gardien de buts de la ligue et sur des joueurs de défense solides, même si Toronto semble avoir l'avantage à la ligne bleue. Comment veut-on qu'en toute logique une équipe comme celle-là puisse perdre? Il y a aussi les résultats des joutes disputées entre les deux clubs cette année. Toronto n'a jamais posé un problème sérieux pour les Canadiens, même au Maple Leaf Garden. Pourquoi faudrait-il qu'en fin de saison la situation soit renversée?

Il ne s'agit pas de diminuer les mérites des Leafs. Au contraire. Le club de la Ville-Reine a accompli des choses formidables avec le peu de matériel à sa disposition. L'équipe est plus jeune et avec des jeunes joueurs on peut s'attendre à tout. Les vétérans sont parvenus à maintenir un équilibre très sain sur l'équipe, et on verra qu'Olmstead et Stanley, de même que Red Kelly, sont encore capables de tenir tête aux joueurs des Canadiens. Il s'agit de se demander pendant combien de temps ces joueurs pourront résister aux Habitants? Toronto doit gagner quatre fois en sept joutes et c'est ce nombre qui nous semble énorme. Les Leafs peuvent certainement battre les Canadiens, ils l'ont déjà fait, et au Forum, mais une fois ou deux ne suffit pas. C'est quatre victoires qu'il faut, dont deux au moins sur la glace du Forum, et cela c'est difficile. Nous favorisons les Canadiens parce qu'ils nous semblent avoir le meilleur club. La série nous prouvera si, oui ou non, nous nous sommes trompés. Et si nous faisons erreur, nous ne serons pas les seuls à nous être fourvoyés.

Comprendre!

Chaque fois que Sa Sainteté le Pape Jean XXIII parle d'un sujet comme les sports, il se trouve des gens pour faire les étonnés, et pour chercher à mettre le reste de la chrétienté en contradiction avec le Saint-Père. Parlant à un groupe de journalistes, tous rédacteurs sportifs, le Pape leur a dit qu'il aimait les sports, qu'il comprenait que certains sports devaient se jouer les dimanches et jours de fête, mais qu'il fallait rechercher avant tout la vérité et exercer partout la charité. Vous croyez que c'est cette partie du message du Saint-Père qui s'est méritée les manchettes de certains journaux? Erreur! On a fait dire au Pape qu'il favorisait les sports du dimanche, ni plus, ni moins. Personnellement nous sommes en faveur de la pratique des sports tous les jours de la semaine, pourvu que cela ne nuise pas aux autres activités de l'homme. Nous ne voyons rien de mal dans la pratique du sport dominical, mais nous ne blâmons pas ceux qui préfèrent jouir de la paix de leur domicile, et nous ne croyons pas qu'ils soient des bigots pour tout cela. Mais nous ne pouvons comprendre comment il se fait que certains journalistes puissent utiliser les déclarations du Pape pour mousser leurs intérêts, ou ceux de promoteurs sportifs.

Le Pape nous dit qu'il sait que certains sports doivent se pratiquer le dimanche. Il fait preuve de compréhension et il sait que les moeurs varient dans chaque pays. Il dit simplement aux journalistes qu'il comprend la situation, mais il leur dit aussi que les chrétiens doivent eux aussi comprendre la situation et ne pas négliger leurs devoirs de chrétiens pour la pratique du sport. Rien de plus. L'Eglise s'est montrée généreuse sur ce sujet au cours des années d'après-guerre, mais il se trouve toujours des gens pour lui lancer la pierre. Espérons que les chrétiens véritables feront preuve de compréhension et qu'ils sauront lire les propos du Saint-Père avec intelligence.

Hockey aux Etats-Unis?

Parce qu'il y a une lutte entre trois réseaux de télévision aux Etats-Unis, il se peut fort bien que les joutes de hockey de la Nationale, du moins celles du samedi soir, passent aux Etats-Unis en même temps qu'au Canada, la saison prochaine. On sait que certaines joutes sont données le dimanche soir, et que quelques autres passent le samedi après-midi, mais on pourrait voir des changements dans cette politique dès la saison prochaine. Le réseau ABC vient d'obtenir les droits de téléviser le football du samedi et annonce en même temps qu'à partir de septembre il donnera la boxe le samedi soir, le tout commandité par la compagnie Gilette. On a été surpris de voir le réseau de l'ABC, plus petit que la NBC, obtenir ces contrats, mais on devine maintenant où le réseau a pris l'argent pour ces programmes. Gilette n'a pas prisé la décision de la NBC de ne pas présenter la boxe à cause de toutes les accusations portées contre ce sport. Gilette a donc donné à l'ABC l'appui de son argent et ABC vient de décrocher deux gros contrats.

Si NBC décide de donner les joutes de hockey le samedi soir, on croit que, dans le nord des Etats-Unis tout au moins, la lutte sera chaude, car la popularité du hockey ne fait que grandir aux Etats-Unis. La Nationale sera la première à bénéficier d'une entente avec la NBC et, pour peu que l'expérience, si elle a lieu, se solde par un succès, le sport du hockey pourrait se faire des milliers d'adeptes aux Etats-Unis, et recevoir dans les journaux de ce pays autant de considération que les autres grands événements sportifs. On suivra donc avec attention la lutte entre ces deux titans de la finance. La NBC est riche, mais un peu craintive. L'ABC veut devenir riche. C'est là toute la différence.

St-Eustache

Baptêmes

Le 27 mars: Joseph-Gérald-Patrice, fils de M. et Mme Benoit Lachance, né le 15 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Bernardin, oncle et tante paternels de l'enfant.

Le 3 avril: Joseph-Raymond, fils de M. et Mme Pietro Raymondo Zerviny, né le 12 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Hendrikus Fraa, grands-parents maternels de l'enfant.

Activités scolaires

Le jeudi 24 mars avait lieu à l'école de St-Eustache un concours oratoire. Une quinzaine d'étudiants des grades 9 à 12 se firent compétition. Leurs discours traitaient de plusieurs sujets intéressants. Il y eut des discours en français et en anglais. Mlle Carole Lachance mérita la médaille pour le meilleur discours anglais.

On se doit de féliciter ces jeunes qui bravèrent la peur et le vertige de la tribune. Ils comprennent que, dans une société civilisée et démocratique, il est important de pouvoir s'exprimer avec aisance en public et qu'il est important d'en faire l'apprentissage à l'école.

M. Clément Lachance, commissaire de la division scolaire, remercia la gagnante, sa fille, en soulignant l'importance de pouvoir s'exprimer en public.

Timbre-poste en l'honneur de Dollard des Ormeaux

OTTAWA — Le ministre des Postes a annoncé que les postes canadiennes émettront le 19 mai prochain un timbre de 5 cents pour marquer le tricentenaire de la bataille du Long-Sault.

Le timbre sera bicolore. Sur un fond brun représentant la bataille se découpera en bleu le profil de Dollard des Ormeaux, héros du Long-Sault. La date choisie pour l'émission permettra de faire connaître et de distribuer le timbre juste avant la fête de Dollard.

Le timbre, a dit M. Hamilton, rappelle un épisode marquant dans l'histoire des relations entre les colons de la Nouvelle-France et les Indiens, deux races qui allaient jouer un grand rôle dans l'évolution de la nation: la première, par la création d'un type nettement canadien; la seconde, par son courage, sa ténacité et son attachement à la terre.

Adam Dollard est né en France en 1635. Arrivé au Canada, il fait partie en 1657 de la garnison de Ville-Marie. Plus tard, il se verra attribuer, en même temps qu'un terrain non défriché, le titre de sieur des Ormeaux.

Au printemps de 1660, il entreprit une expédition sur l'Outaouais, accompagné de seize de ses compatriotes et d'un certain nombre d'Indiens. Au pied du Long-Sault, tout près de l'emplacement actuel de la ville de Carillon, la troupe vient aux prises avec des centaines d'Indiens. La lutte dure une semaine, jusqu'à la mort de Dollard et de presque tous ses compagnons.

Cette bataille du Long-Sault, — l'histoire nous l'apprend, — a permis à la jeune colonie de fortifier ses défenses. En outre, la courageuse résistance de Dollard et de ses compagnons a prouvé que le Français était bel et bien décidé à demeurer coûte que coûte en terre d'Amérique. Et l'idée qu'il devait y avoir place dans le Nouveau-Monde pour le Blanc comme pour l'Indien s'en trouvait renforcie.

Le nouveau timbre, tiré à 30 millions d'exemplaires, sera mis en vente le 19 mai dans tous les grands bureaux de poste du Canada.

St-Laurent

Activités paroissiales

Les 18, 19 et 20 mars eut lieu, au profit de l'église, une soirée de bingo, pêche, amusement, etc. Les prix du grand tirage furent gagnés par Mme Ovila Chartrand (un malaxeur électrique), Mlle Eillen Gaudry (une chaise berceuse) et les Soeurs Franciscaines (un plat tournant). A l'encan chinois, MM. Achille Delaronde et Roland Gaudry ont gagné chacun un gros sac de provisions.

Le dimanche 20 mars eut lieu le couronnement de la reine, Mlle Swenneth Garn, de Lake Francis. Ses princesses étaient Mlles Rosalie Delaronde, de St-Laurent, Joyce Larson, d'Ideal, Man., et Marlene Mason, d'Oak Point.

Les RR. PP. L. Brossard et P. Lebel, O.M.I., curé et vicaire, sont très satisfaits de ces journées et remercient les organisateurs, les institutrices laïques et les élèves de l'école secondaire.

Décès

Le vendredi 1er avril est décédée à l'hôpital St-Boniface Mme Elphège Perron, née Gratton, autrefois de St-Laurent. Elle est la mère de M. Alphonse Perron, de St-Laurent.

M. et Mme Elphège Perron avaient quitté la ferme, il y a 8 ans, et s'établirent à St-Boniface. Leur fils, Alphonse, prit charge du domaine paternel.

Le service funèbre fut chanté en la basilique de St-Boniface le lundi 4 avril.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Va-et-vient

M. et Mme Louis Boucher et leurs enfants, Ronald, Bernard, Paulette et Colette, de St-Boniface, ont visité leurs parents, M. et Mme Joseph Boucher.

M. et Mme Joseph Boucher se sont rendus à St-Boniface rencontrer leurs fille et gendre, M. et Mme Alfred Bisson, de Dunrea, Man.

En fin de semaine, M. et Mme Raymond Doiron et leur fils, de St-Boniface, ont visité leurs parents.

Mlle Muriel Gaudry passa quelques jours chez ses parents, M. et Mme Ernest Gaudry.

Mme Charles Cyr a eu la visite de ses fille et gendre, M. et Mme Milton Bruce et leurs enfants, Ruth, Vivian, Randall et Rhoda, de Winnipeg, récemment.

M. et Mme François Boudreau visitaient aussi Mme Charles Cyr.

M. et Mme J.-Charles Fontaine et leur mère et belle-mère, Mme A. Fontaine, de Ste-Agathe, ont rendu visite à leurs soeur et beau-frère, fille et gendre, M. et Mme Henri Combot.

Collège Notre-Dame de Prince-Albert

Secrétaire de rédaction: Paul Charpentier
Rédacteur: Martin Pelletier Chroniqueurs: Les élèves

Pièces du carême

Innovation au collège! Pour maintenir l'intérêt dans les projets étudiants durant la longue période de l'après-Noël, on joue des "Pièces du carême". Chaque grade présente une soirée dans une série de dimanches soirs consécutifs.

Ces pièces du carême demandent la coopération, enseignent la coopération de classe. En même temps, c'est toute une formation. Quelle chance pour des jeunes de monter sur la scène, de s'incarner dans un rôle de théâtre. Cela demande imagination, sensibilité, mémoire. Cela peut même montrer à un jeune, peu sûr de lui-même, comment s'extérioriser, se manifester. En somme, c'est une création, un art. Enfin, ces séances sont récréatives. Cette forme de délassement fut fort appréciée par les élèves. Dans nos trois dernières soirées, un auditoire très sympathique a fait lever rideau après rideau, et des encores . . .! Mais ce sont ceux qui sont montés sur l'estrade qui ont le plus joui, j'en suis certain.

M. Gilles Bilodeau, ministre des loisirs, est le maître de cérémonies dans ces soirées. Nous sommes reconnaissants à Gilles qui a dû travailler fort pour mettre en branle cette entreprise. Mais il savait bien qu'une fois l'affaire lancée, l'esprit gagnerait les autres grades. Il voyait cent pour cent juste.

Le 13 mars, on débutait dans ce projet conçu par la Cité Etudiante, avec la soirée présentée par le grade 9. Au programme: Raymond Vermette, dans une récitation, "Little Bateese"; Wilfrid Grimard, avec des chants, accompagné par Léo Lapierre; la pièce, "The Gift", avec Kenneth Morrison, Richard Bonneville, Bernard Lavigne, Roger Duclos, Cecil Dubois, Ivor Jones. Clarence Briand était souffleur; une fable de Lafontaine récitée par B. Lavigne, D. Perreault, W. Grimard; un chant par toute la classe, "Partons la mer est belle".

M. Bilodeau remercia la classe du grade 9 ainsi que M. Doucette, eccl., qui s'était dévoué à la préparation du programme, et M. Boulet pour le très bon maquillage. Nous avons tous été agréablement surpris par les costumes très bien réussis. Ce fut une soirée des plus agréables.

Le Père Recteur commenta la soirée, encouragea les autres classes à s'efforcer de faire mieux que nos cadets.

L'Ave Regina Coelorum termina notre première pièce de carême.

Martin PELLETIER

• • •

C'était le 20 mars. Il était 8 heures

Le grade X affrontait les feux de la rampe, dans une pièce inédite, composée par un élève du grade en question. Elle avait pour titre: "Le mendiant et le boulanger".

La composition, le texte lui-même était assez original. Il y avait bien quelques défauts, entre autres des silences inexplicables entre les entrées des personnages, mais dans l'ensemble, c'était très bien. Félicitations donc à M. Clément St-Pierre, l'auteur.

Le jeu de scène manquait, certes, de fini, et c'était explicable par le peu de temps alloué. Ce fut quand même pour eux une expérience enrichissante, et pour nous des découvertes insoupçonnées.

Les chants furent vraiment très réussis. Une présentation originale avec une exécution quasi parfaite. Les sollistes, MM. Bienvenue, Roy et Fontaine, possèdent de très jolies voix, qu'il faudrait cultiver.

La fable de La Fontaine, racontée par M. Korycki manquait de ton. Cependant la prononciation française mérite des éloges. M. Korycki et M. Audette, deux jeunes gars qui ne parlaient pas français au début de l'année, ont fait de réels progrès qui méritent toutes nos félicitations.

Les commentaires du Père Recteur furent comme d'habitude, toujours à point. M. le Recteur s'intéresse vraiment aux élèves et on le voit par les remarques pertinentes et utiles qu'il sait toujours proférer.

L'assistance du corps professoral montre aussi que nos éducateurs s'intéressent à nous. Merci à ces prêtres dévoués.

La soirée se termina par le chant de l'Ave Regina Coelorum.

Nous remercions le grade X de nous avoir divertis et de nous avoir intéressés.

Des remerciements spéciaux à M. l'abbé Doucette, le metteur en scène. Il s'est dévoué corps et âme à la réalisation de cette soirée qui mérite nos éloges.

Jacques BARIL

• • •

A l'affiche: "Soirée variétés"

Le 27 mars le grade XI prenait la vedette pour une autre des soirées "Pièces du Carême". Sous l'habile direction de leur président de classe, M. Gustave Dubois, ils nous présentèrent un spectacle digne de leur classe.

Après un mot de bienvenue du ministre des loisirs, M. Gilles Bilodeau, qui, disons-le, nous servit un dessert oratoire du meilleur goût. Le président du grade XI nous récita avec une diction parfaite "Le savatier et le financier" de La Fontaine.

M. Dubois nous fit ensuite un court résumé de la pièce et nous présenta les acteurs qui étaient MM. Cadrain, Cyr (Debden), Bilodeau, Duret, Lafrenière et Houle. Cette pièce, une comédie en l'occurence, s'en tient à trois mots, qui sont aussi le titre de la pièce: "Partira . . . partira pas". Tous les acteurs rendirent leur rôle avec brio. Ils maîtrisaient bien les personnages qu'ils incarnaient et leur débit était excellent. Bref, ce fut savoureux.

Grâce au génie inventif de MM. Mudrick et Chalifour, nous avions le plaisir d'assister à une autre comédie satirique et humoristique: "La lecture des notes" au grade XI.

Je m'en voudrais de ne pas mentionner la présence de M. Landry, qui nous interpréta un enlevant morceau d'accordéon.

Pour terminer, le choeur du grade XI, ayant comme directeur M. l'abbé J. G. Lang et comme solistes MM. Cadrain, Lafrenière et Bilodeau nous rendirent deux enlevantes pièces du folklore canadien, "J'entends le moulin" et "Tu danses bien Madeleine".

Le mot de la fin nous fut donné par M. le Recteur, qui ne ménagea pas les éloges à cette classe qui les méritait bien. Il souligna la disponibilités des autorités en ce qui concerne tout ce qui touche la formation des élèves.

Cette charmante soirée se termina par le chant de l'Ave Regina Coelorum.

Félicitations au grade XI et à son dévoué président,

Yvon Dorais

Jackfish

Va-et-vient

M. et Mme Hervé Blanchette et Cindy Lou, de LaFlèche, ont visité M. Armand Blanchette.

M. Roy Carter, de Meadow Lake, était en visite chez M. Armand Blanchette, récemment.

M. et Mme Alphonse Dupuis ont fait un voyage à Maidstone.

Storthoaks

Ça et là

M. Bazil Carrière, de St-Boniface, a rendu visite à ses frères.

M. et Mme Marcel Lamy ont passé quelques jours à Winnipeg et St-Boniface.

M. Albert Chicoine s'est rendu à Regina pour un examen médical.

M. René Handfield est revenu chez ses parents après avoir passé l'hiver en Colombie-Britannique.

M. Charles Millette a fait un voyage d'affaires à Winnipeg.

M. et Mme Roméo Tourigny et Mme Paul Pierret sont allés à Regina assister aux funérailles de leur beau-frère et cousin, M. Aurèle Legrand.

Partie de cartes

La partie de cartes qui eut lieu le dimanche 3 avril fut un succès. L'assistance était nombreuse. Les recettes furent de $128.66. Les gagnants au whist furent Mme Gérard Paradis et M. Hervé Fontaine. Ce dernier gagna également le prix de série. Le pot d'or fut partagé entre MM. T. Martin et Laurent Lapierre.

Les gagnants au bingo furent Lorraine Chicoine, Mmes Earl Peters (2), Paul Pierret (2), M. René Dumaine, Raymond Blezy, Mmes J. Leyton, A. Chicoine, Y. Paradis et M. Jean Carrière.

Un délicieux goûter clôtura la veillée.

Radville

Joute de quilles

La joute de quilles entre la paroisse St-Antoine de Regina et Radville a eu lieu le 22 mars pour la sixième année. Radville remporta le trophée des six joutes.

Les gagnants furent: 1ère joute, Pierre Bourassa, M. l'abbé F. Marcotte et Janet Van de Sype; 2e joute, Robert Nimegers et D. Bellavance; 3e joute, Mme B. Carles et Ethel Mitchell; 4e joute, Victor Bourassa et Antoinette Bourassa; 5e joute, Armand Verot, Tom Vilson, Laurent Fradette, Martin Thermuier et Lionel Bourassa; 6e joute, Charles Mason, Honoré Dionne, Jerry Dionne, Ardelle Labbé et Germaine Bourassa.

M. l'abbé A. J. Gocki, curé de la paroisse St-Antoine, félicita les joueurs de Radville, les remercia pour la belle journée passée ensemble et distribua ensuite les trophées aux gagnants. M. l'abbé Marcotte remercia les joueurs de Regina et les invita à revenir l'an prochain. Un délicieux goûter a été servi par les dames à la fin du concours.

Ça et là

M. et Mme Jean Maurice sont allés passer quelques jours chez leurs filles et gendres, MM. et Mmes Gérald et Louis Gaudreau, à Moose Jaw. Ils ont profité de l'occasion pour visiter quelques amis à Gravelbourg et Kincaid.

Le 22 mars, la représentation d'un film très intéressant et instructif de la Défense civile a eu lieu à la salle Memorial. Un trop petit nombre était présent. Ce film sera présenté de nouveau à Radville dans un avenir prochain. Tous sont invités à assister à ce spectacle.

M. Manfield, gérant de "Radville Packer", a reçu un certificat de haute mention pour l'entretien sanitaire des viandes.

MM. et Mmes Robert Bessette et Joseph Cairns sont de retour d'un séjour à Miami, Floride.

M. et Mme Louis Mazenc sont hospitalisés.

Prud'homme

Foyer-Ecole

Le mercredi 10 février, les membres de Foyer-Ecole, au nombre de 53, se sont réunis pour leur troisième réunion. M. l'abbé Carrier ouvrit l'assemblée par la prière.

Après que les minutes de la dernière réunion furent lues, le président, M. Philippe Rivard, présenta M. Charles Hannotte, maître de cérémonies pour cette soirée. La foule était divisée en quatre groupes qui se retirèrent dans différentes classes pour discuter les quatre sujets de la soirée.

Au retour des membres dans la salle de la réunion, M. Laurier Lepage parla de "La psychologie de l'enfant"; Mme Charles Hannotte, de "La confiance"; M. Robert Grimard, de "La fermeté" et Mme Louis Bandet, de "La religion". Après les causeries, des secrétaires choisies parmi la foule répondirent aux questions.

L'invité d'honneur, M. A. de Margerie, félicita les membres pour leur bonne organisation et pour leur grand nombre présent et fit remarquer combien les jeunes foyers se montrent intéressés. Il résuma la soirée en disant que si chacun mettait un point de la soirée en pratique, tous bénéficieraient de ces réunions.

La soirée se termina par un délicieux goûter servi par Mme Adrien Loiselle et ses collaboratrices.

L'assemblée du 15 mars fut ouverte par la prière. Après que la secrétaire, Mme Louis Jeanneau, eut lut les minutes de la dernière assemblée, M. P. Rivard présenta M. Léon Beauregard, maître de cérémonies. Mlle Catherine Dupont, en charge de la boîte aux questions, donna une causerie sur l'adolescence.

Après quoi, MM. et Mmes Claude Grimard et Guy Bandet discutèrent sur le sujet suivant: "Etre et paraître unis"; M. et Mme Adrien Loiselle, Mme Laurier Lepage et M. Lionel Loiselle sur la "Constance et la continuité"; MM. et Mmes Hervé Poillièvre, Guy Masson et Louis Jeanneau sur "Le calme, la maîtrise de soi et l'exemple".

La foule fut ensuite divisée en six groupes qui discutèrent sur les différentes questions concernant la soirée. Les réponses furent données par les secrétaires. La conclusion fut lue par Mme Joseph Hounjet. M. l'abbé Carrier donna un résumé de la soirée.

La réunion se termina par la prière. Un goûter fut ensuite servi.



Voici une photo de la chorale du collège de Gravelbourg qui a donné un programme de chant à la télévision de Moose Jaw, Sask., le 31 mars dernier. Le R. P. Paul Plamondon, O.M.I., est le directeur, et M. Robert Boulanger accompagne au piano. Parmi les chantres l'on distingue le R. P. André Levasseur, O.M.I., alors professeur au collège, maintenant vicaire à Ste-Rose-du-Lac, Man.

Saint-Hubert

Baptême

Le 3 avril: Denis-Urbain, fils de M. et Mme Urbain Brûlé. Parrain et marraine, M. J. Topinka et Mlle M.-B. Brûlé, oncle et cousine de l'enfant, remplacés par M. et Mme F. Topinka, ses grands-parents.

Va-et-vient

M. Raymond Mullie est allé au congrès des commissaires d'écoles tenu à Saskatoon.

Le R. P. A. Granger, F.M.I., est revenu après quelques semaines de vacances chez ses frères et soeurs.

M. et Mme A. Poncelet et leurs enfants sont allés à Regina pour l'exposition d'hiver. Ils y avaient cinq taureaux Hereford à vendre.

MM. M. Istace, J. Brûlé, L. Flick, Marc Poncelet et Marcel Beaujot, MM. et Mmes C. Bachtold et leur famille et R. Poncelet sont aussi allés à l'exposition à Regina.

RADIO GRAVELBOURG

CFRG—710 Kilocycles CFRG—1230 Kilocycles

Légende: L - local; R - réseau; D - différé

DIMANCHE

9.55L-Ouverture, horaire et prévisions
10.00L-La voix du Cap
10.15L-Le quart d'heure de Ste-Anne
10.30L-La messe paroissiale dominicale
11.45L-Musique sacrée
11.55L-Résumé des nouvelles
12.00R-Le choc des idées
12.30R-Images du Canada
1.00R-Concert populaire
2.00R-Quatre voix du monde
2.30R-Panorama du jazz
3.00R-Claves et Maracas
3.15R-Perspectives internationales
3.30R-Les jeux de la sagesse
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Lectures, musique (alt.)
4.15D-Regards sur le Canada français
4.30R-Match intercités
5.00R-Nouveautés dramatiques
5.30R-Festival des chorales
6.00R-Jeunesses musicales
7.00R-Chronique de terre et de mer
7.30R-Petit ensemble vocal
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Propos
8.30R-Récital
8.55R-Chronique sport.
9.00L-La pensée du soir
9.02-Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55L-Ouverture.
7.00R-Radio-Journal
7.05L-Soleil levant
7.30R-Radio-Journal
7.33L-Soleil levant
8.00L-La prière du matin
8.15L-Variétés Swift Current
8.35L-Variétés Willow-Bunch
8.55L-Nouvelles
9.00R-Tour à tour
9.15L-Pot-pourri
9.25L-Rapport du marché des grains
9.30D-Fémina
9.45D-Psychologie de la vie quotidienne
10.00D-Jeunesse dorée
10.15R-Un piano, une chanson
10.30D-Un homme et son péché
10.45D-Les visages de l'amour
10.59L-Signal-horaire
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Chronique sport.
11.15L-Musique de danse
11.30L-Chansons et succès (Assiniboia)
12.00L-Nouvelles
12.15L-Musique
12.30D-Le réveil rural
12.45L-Au hasard
1.00L-Panorama féminin
1.58L-Rapport du marché des grains
2.00R-Radio-Journal (11.55-Premier mercredi du mois)
2.15L-Nos malades
2.30L-Requêtes et refrains
3.00L-Coeur à coeur
3.15—Augmentons notre vocabulaire
3.20—Le Carnet Mondain
3.30L-Radio S.-Coeur
3.45L-Tout me sourit
4.00R-Radio-Journal, revue, sport
5.00L-Le coin des tout-petits
5.30D-Don Quichotte
5.45L-Variétés
6.00L-Angélus
6.02L-Nouvelles et rapports des marchés
6.10L-En dînant (Gravelbourg)
6.45L-Le chapelet en famille
7.30-V. horaire du soir
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Commentaires
8.30-V. horaire du soir
10.30R-Nouvelles de St-Boniface
10.40L-La pensée du soir
10.42-Fin des émissions

LUNDI

7.45L-Nouvelles locales
1.30L-L'heure de l'Est
2.05—Deux coeurs, une valse
4.30R-Reportages, Rond point
7.00L-Lectures choisies
7.30D-Vie ouvrière
8.30D-Festivals européens

MARDI

1.30L-Méli-Mélo
2.05L-Club Radio de Photographie
4.30R-Entre vous et moi
7.00L-Tombée du jour
7.30D-Théâtre dans un fauteuil
8.30D-Des idées et des hommes
9.00D-Lied et mélodie
9.30D-Concerts symphoniques

MERCREDI

7.45L-Nouvelles locales
1.30L-L'heure de l'Est
2.05L-A votre santé
4.30R-Reportages, Rond point
7.00—Découpages (Fides)
7.30D-Les petites symphonies
8.30D-Festival du mercredi

JEUDI

1.30L-Méli-Mélo
2.05L-Musique
4.30R-Le monde du sport
7.00L-Convertis du XXe siècle
7.30D-Place publique
8.30D-Soirée littéraire (en 4 parties)

VENDREDI

7.45L-Nouvelles locales
1.30L-L'heure de l'Est
2.05L-Deux coeurs, une valse
4.30R-Reportages, Rond point
7.00L-Tombée du jour
7.30D-La science peut-elle répondre
8.30R-Petits artistes de renom
9.00D-Orch. symph. de Radio-Canada
10.00D-Vie économique

SAMEDI

6.55L-Ouverture, horaire et prévisions
7.00R-Radio-Journal
7.05L-Soleil levant
7.45L-Nouvelles locales
7.50L-Soleil levant
8.00L-La prière du matin
8.15L-Variétés Swift Current
8.35L-Variétés Willow-Bunch
8.45L-Soc. Can. Etablissement rural
8.55L-Nouvelles
9.00L-Commentaire Sask. Wheat Pool
9.15—Le vieux raconteur
9.30L-Le Maraudeur
10.00R-A ciel ouvert
10.30—Dans l'bon vieux temps
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Chansons-vedettes
12.00R-Opéra du Metropolitan
3.30L-Requêtes et refrains
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Le carnet mondain
4.15R-La langue bien pendue
4.30L-Radio S.-Coeur
4.45L-Tout me sourit
5.00L-La période des jeunes
5.30L-Blanc et Noir
6.00L-L'Angélus
6.02L-En dînant (Gravelbourg)
6.25R-Radio-Journal
6.30L-Nos missions sur les ondes
6.45L-Le chapelet en famille
7.00L-Folklore
7.30D-Quand l'opéra se donne des airs
8.00D-Chronique canadienne
8.30D-Revue de la semaine
9.00D-Concert léger
9.55L-Intermède
10.00R-Nouvelles de St-Boniface
10.10L-La pensée du soir
10.12-Fin des émissions

RADIO PRAIRIES-NORD

CFNS—1170 Kilocycles — SASKATOON, SASK.

DIMANCHE

10.55—O Canada, ouverture
11.00—Radio-Journal
11.10—Intermède
11.15—Nos missions sur les ondes
11.30—Petit concert
12.00—Le quart d'heure de Ste Anne
12.15—Intermède
12.25—Communiqués
12.30—Image du Canada
1.00—Concert populaire
2.00—Le Tour des Capitales
2.30—Le Choc des Idées
3.00—Claves et Maracas
3.15—Perspectives Internationales
3.30—Programme russe
4/10—Intermède
4.15—Klein Kanada
4.30—Les Jeux de la sagesse
5.00—Nouveautés dramatiques
5.30—Festival des Chorales
6.00—Heure du Rosaire
7.00—Légendes Canadiennes
7.30—Le Petit ensemble vocal
8.00—Radio-Journal
8.15—Propos
8.30—Récital
8.55—Chronique sport.
9.00—Jeunesse Musicale
10.00—Prévision de la météo et fin

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—O Canada, ouverture et horaire
7.00—Radio-Journal
7.05—Prière du matin
7.10—Bonjour, Compatriotes
7.45—Radio-S.-Coeur
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour, Compatriotes
9.00—Tour à Tour
9.15—Détente musicale
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Jeunesse dorée
10.00—Un piano, une chanson
10.30—Un homme et son péché
10.45—Les visages de l'amour
11.00—Radio-Journal
11.10—Intermède
11.15—Musique variée
11.45—Arc-en-ciel
12.00—Musique en dînant
12.30—Le réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Communiqués
1.15—Prince-Albert sur nos ondes
2.00—Radio-Journal
2.05—Une demi-heure avec
2.30—Programme des villages
2.50—Intermède
3.00—Aux malades
3.15—Bienvenue Saskatchewan
4.00—Radio-Journal
5.00—Coeur à coeur
5.15—Pour les enfants
5.30—Don Quichotte
5.45—Sérénade au crépuscule
6.00—Nouvelles, sports
6.30—Musique en dînant
6.45—Chapelet

LUNDI

4.30—Rond-Point
6.15—Le p'tit bal de l'Ouest
7.00—Programme allemand
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaires
8.30—Festivals européens
10.30—Nouvelles
10.40—Fin

MARDI

4.30—Entre vous et moi
5.45—En roulant ma boule
6.15—Chronique mariale
7.00—Sur les boulevards parisiens
7.15—Psychologie de la vie quotidienne
7.30—Théâtre dans un fauteuil
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaires
8.30—Des idées et des hommes
9.00—Mélodies
9.30—Concert symphonique
10.30—Nouvelles
10.40—Fin

MERCREDI

4.30—Rond-Point
6.15—Le p'tit bal de l'Ouest
7.00—Sur les boulevards parisiens
7.15—Psychologie de la vie quotidienne
7.30—Les petites symphonies
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaires
8.30—Quatuor à sur toutes les scènes du monde
10.30—Nouvelles
10.40—Fin

JEUDI

4.30—Rond-Point
6.15—A votre santé
7.00—Sur les boulevards parisiens
7.15—Psychologie de la vie quotidienne
7.30—Place publique
8.00—Radio-Journal et commentaires
8.30—Soirée littéraire
10.30—Nouvelles
10.40—Fin

VENDREDI

4.30—Rond-Point
5.45—Les affaires de l'Etat
6.15—Programme hollandais
7.00—Sur les boulevards parisiens
7.15—Psychologie de la vie quotidienne
7.30—La science peut-elle répondre
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaires
8.30—Artistes de renom
9.00—Orchestre symphonique
10.00—Vie économique
10.30—Nouvelles
10.40—Fin

SAMEDI

6.55—O Canada, ouverture et horaire
7.00—Radio-Journal
7.05—Prière du matin
7.10—Bonjour, Compatriotes
7.45—Radio-S.-Coeur
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour, Compatriotes
9.00—Musique de ballet
9.30—Visite à la discothèque
10.00—Les ondes enfantines
10.30—Tante Lucille
11.00—Radio-Journal
11.10—Commniqués
11.15—Reportage agricole
11.30—Théâtre du Québec
12.00—L'Opéra du Metropolitan
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—La langue bien pendue
4.30—Bienvenue Saskatchewan
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Programme hongrois
6.45—Chapelet
7.00—Programme ukrainien
7.45—Valses variées
8.00—Chronique canadienne
8.30—Revue de la semaine
9.00—Concert léger
9.55—Intermède
10.00—Nouvelles
10.10—Fin

Service en français de livres qui parlent

OTTAWA — La Semaine Canadienne des Bibliothèques, du 3 au 9 avril, met en lumière le rôle primordial que jouent dans notre vie les livres de toutes sortes, et même ceux qui ne sont pas imprimés.

Les "livres parlants" apportent en effet la joie à des milliers d'aveugles au Canada, sans qu'ils aient besoin d'apprendre à lire par le toucher.

En 15 ans, plus de 85,000 enregistrements, comprenant les sujets les plus variés, allant du Journal d'Anne Frank aux Mémoires de Churchill, ont été mis à la disposition des aveugles canadiens par la bibliothèque de l'Institut National Canadien pour les aveugles.

Les livres sont lus par des acteurs ou par des annonceurs de la radio et de la télévision de Grande-Bretagne et des Etats-Unis. Enregistrés en microsillons de 33 tours 1/3, les disques sont d'une qualité insurpassable et chaque face assure 25 minutes d'écoute.

En 1958, selon les statistiques de la bibliothèque de l'Institut, les aveugles du Canada ont "lu" 700,000 disques, qui ont été livrés sans frais postaux dans 50,000 emballages spéciaux.

On a créé tout récemment deux nouveaux services. Des équipes de volontaires se chargent d'enregistrer sur ruban ou sur disques le texte des livres dont les étudiants aveugles ont besoin pour leurs études universitaires. L'an dernier, une trentaine de volontaires ont ainsi enregistré 50 livres pour 19 étudiants, ce qui représente 291 rubans et 852 disques . . . et un total de près de 850 heures de travail!

Par ailleurs, la bibliothèque de l'Institut a créé, en 1958, une section de livres parlants français. Grâce à des ententes avec l'Union des Aveugles de Guerre de Paris, l'Institut met maintenant à la disposition des Canadiens parlant le français les ouvrages français les plus récents, parfaitement enregistrés. Déjà 70 ouvrages sont en circulation et d'autres vont suivre. L'Institut espère qu'au cours des deux ans à venir la section française pourra satisfaire les besoins de tous, dans tous les domaines.

En 1959, M. Edward J. Brown prit la présidence de la bibliothèque. Diplômé de l'Université de la Colombie-Britannique, il est le seul Canadien aveugle qui est bibliothécaire diplômé de l'Université de Toronto. M. E. J. Brown s'est attaché à développer les services de la bibliothèque; c'est lui qui a introduit la section des livres parlants français.

Sous sa direction, le nombre des livres en braille de la bibliothèque augmente constamment. "Mais, en dépit de l'intérêt croissant pour l'écriture braille, il y a 8 auditeurs de livres parlants pour un lecteur en braille", explique M. Brown. C'est pourquoi les recherches continuent dans le domaine des livres sur disques.

OTTAWA (CCC) — Le R. P. Joseph Rousseau, O.M.I., qui était depuis de nombreuses années procureur des Oblats de Marie Immaculée auprès du Saint-Siège et qui vient d'être remplacé à ce poste par le R. P. André Guay, a été nommé recteur du Séminaire universitaire St-Paul. Il succède au R. P. Jacques Gervais, O.M.I., doyen de la faculté de théologie de l'Université d'Ottawa, qui était recteur du Séminaire universitaire depuis 1957.

Chronique du Collège de Gravelbourg

SASKATCHEWAN

La chorale à la télévision

Quelque temps avant les vacances de Noël, notre directeur de chorale, le R. P. Paul Plamondon, recevait une invitation du poste de TV de Moose Jaw: on désirait entendre la chorale dans un programme de chant de 30 minutes environ.

Nos artistes se mirent donc à l'oeuvre pour copier les morceaux et, grâce au dévouement du R. P. W. Piédalue, nous eûmes bientôt une trentaine de livres de chants bien reliés. Mais il fallait surtout pratiquer ces différentes pièces: là aussi le dévouement ne fit pas défaut et les élèves surent s'asteindre à des exercices fréquents.

Le jeudi 31 mars vit enfin se réaliser notre rêve: paraître à la télévision. Après dîner, cinq automobiles transportaient nos gais lurons vers Moose Jaw. A 3 h. 30 le groupe trépignait d'impatience en attendant l'heureuse expérience. Dans 15 minutes, plusieurs heureuses mamans verraient leurs garçons à l'écran sur le canal 4 . . . Daniel se mordait les ongles et s'assurait à maintes reprises que tous ses cheveux étaient bien en place.

Enfin, nous voilà dans le studio: chacun prend son rang et notre directeur jette un dernier coup d'oeil sur son groupe. Tout est prêt. La caméra s'arrête d'abord sur Jay Liddy, le maître de cérémonies, qui nous présente d'une façon très élogieuse. Puis nous paraissons à l'écran au signal du directeur. Le traditionnel O Canada ouvre le programme.

Après avoir surmonté les premières émotions, nous exécutons successivement "Gaudeamus Igitur", "O Salutaris Hostia", "Adoramus Te", "L'hymne à la nuit", "Quand il neige sur mon pays", "The Three Bells", "Carrillon" et pour terminer "Voici la nuit". Le Père Plamondon dit ensuite quelques mots de remerciement au poste CHAB au nom du collège et de toute la chorale. C'était fini.

Chers parents, l'exécution ne dura que 30 minutes, mais plusieurs pratiques furent nécessaires pour réaliser ce programme! Encore une fois, vous avez un exemple splendide de ce que peuvent accomplir vos garçons. Imaginez un peu la part de coopération de tous et chacun pour une telle réalisation.

Nous remercions donc très sincèrement les responsables de ce succès: notre directeur de chorale tout d'abord, puis chacun des membres du choeur de chant; des remerciements s'adressent aussi au R. P. E. Dubreuil, recteur, qui a permis cette initiative, au Père Piédalue qui a relié nos volumes, à Robert Boulanger, notre organiste, à MM. Caron et Léost pour leur coopération, au personnel du poste CHAB; merci enfin au personnel du collège ainsi qu'à tous les confrères pour leur encouragement.

Voici, pour terminer, la liste des membres de la chorale pour cette occasion: MM. Caron, Léost, Grimard, Paquette, D. Couture, O. Amyotte, A. Lepage, D. Roy, Richard, Morin, D. Mourre, D.-P. Lepage, L. Fournier, Collet, J.-C. Poirier, Meloche, Lavallée, Pinsonneault, C. Allard, Sirois, Mooney, E. Tremblay, Bussière, Creurer, G. Gauthier et Rymek. Le directeur était le Père Plamondon et Robert Boulanger accompagnait au piano.

Daniel CREURER, Arts II.

• • •

In memoriam

Nous apprenions avec peine, il y a quelques jours, la mort de la mère du Frère Edouard Perron, O.M.I. Le Frère Perron qui se dévoue d'une manière discrète pour le collège a droit en cette épreuve à toute notre sympathie et nous tenons à l'assurer de nos ferventes prières.

A la famille éprouvée par ce deuil, nous exprimons également nos plus vives condoléances.

La REDACTION

• • •

Chronique sportive

L'enthousiasme pour les sports ne baisse pas au collège: quand une saison se termine, une autre commence. Le beau temps a mis fin à la saison de gouret, mais c'est le ballon-panier qui prend la vedette ainsi que le ballon-volant. Entre-temps quelques-uns se dirigent vers la balle-au-mur et d'autres se lancent la balle.

Un tournoi de ballon-volant fut organisé par Lionel Fournier et 8 clubs d'étoiles de différentes classes y prirent part. La palme demeura aux mains des élèves de Philosophie II qui remportèrent trois victoires consécutives pour se mériter le championnat.

Dans le domaine du ballon-panier, M. Gérard Archambault, secrétaire du comité des jeux, divisa les élèves selon leur grandeur et leur habileté et organisa une courte cédule qui se terminera par des éliminatoires avant Pâques.

A la balle-au-mur, les quatre jeux sont achalandés et il faut habituellement attendre son tour pour jouer une partie. Nos étoiles dans ce sport sont René Arguin et Louis Marchand.

Déjà plusieurs se sont rendus sur le terrain de balle même s'il est encore un peu humide. Parmi les amateurs de balle-molle on remarque Serge Poulin et Guy Richard qui se ramassent quelques joueurs pour des parties improvisées. D'autres comme Raymond Préfontaine, Philippe Gosselin et Albert Lepage se lancent à la balle-dure près du Pavillon où l'eau a disparu plus vite qu'ailleurs. Les ligues de balle ne sont pas encore organisées mais ce ne devrait pas être long maintenant.

Même si le gouret est terminé, la fièvre ne l'est pas encore puisque la télévision vient porter dans notre gymnase les émotions de la coupe Stanley: à l'heure où nous écrivons, Montréal a éliminé Chicago et Toronto a défait Detroit. C'est donc dans l'ordre d'offrir à M. Henri Léost nos plus vives sympathies pour la défaite des Red Wings; espérons qu'une autre année lui sera plus favorable!

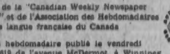
Comme vous le voyez, chers lecteurs, il y a toujours quelque chose à faire au collège et les activités sportives sont toujours intéressantes quand on peut compter sur le bon esprit des élèves.

Roger SYLVESTRE, Arts I.

Avis aux abonnés

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal.

La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 2-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Radio-Canada et la télévision de langue française

Dans sa 22e livraison, la revue française "Cahiers d'Etudes de radio-télévision" publiait, sous la signature de M. Gérard Lamarche, directeur de la division du Québec et des réseaux français de Radio-Canada, un long article: "Radio-Canada, présence française".

M. Gérard Lamarche signalait un fait, que d'aucuns voudront symbolique. C'était en 1603; Samuel de Champlain qui visitait Hochelaga vit au sommet de la montagne, nommée Mont-Royal par Jacques Cartier, des tribus indiennes effectuant des exercices de signalisation. Aujourd'hui, sur cette même montagne, se dresse l'émetteur de télévision de Radio-Canada.

Abrégé d'histoire

Ses premiers pas, la télévision canadienne de langue française les fit à Montréal, à l'automne 1952, avec CBFT, station bilingue diffusant 4 heures par jour. On avait 2 studios, un camion de reportage et 8 caméras.

En 1954, CBFT devenait exclusivement français, poste-clé d'un réseau de 5 postes, et diffusait 1,883 heures d'émissions.

Dans quelques semaines, le réseau français de télévision comprendra 12 stations émettrices: celles de Radio-Canada à Montréal, Ottawa, Moncton et Winnipeg, et les stations affiliées de Québec, Sherbrooke, Rimouski, Jonquière, Rouyn, Matane et New-Carlisle. De plus, Timmins et Sudbury transmettent certaines émissions françaises. C'est ainsi que Radio-Canada exploite le plus important réseau français de télévision qui soit au monde.

Quelques données quantitatives

Montréal, d'où provient la grande partie des émissions de télévision diffusées au réseau français, est le premier centre français, le troisième centre mondial (après Hollywood et New-York) pour la production de télévision "en direct".

Compris les 2 studios de 1952, Radio-Canada dispose à Montréal de 8 studios de télévision dont le studio 42, le plus grand et le mieux équipé du Canada. Toujours uniquement à Montréal, les Services scéniques produisent en moyenne 90 décors par semaine; 10,000 costumes y sont entreposés; 70,000 personnes visitent, chaque année, l'édifice Radio-Canada et 50,000 autres assistent à diverses émissions ouvertes au public; les Services d'information reçoivent environ 20,000 appels téléphoniques et 150,000 lettres par mois; le Service des auditions a enregistré, seulement pour la télévision, 13,642 engagements. Tout cet équipement, tout cet univers de production sera totalement au service de CBWFT.

Un effort constant

L'ouverture, par la Société Radio-Canada, des postes français de télévision d'Ottawa, Moncton et Winnipeg illustre la volonté de la Société de desservir, dans leur propre langue les citoyens francophones établis dans toutes les provinces de la Confédération et de contribuer à l'unité nationale. On ajoute ainsi à ce qui avait été réalisé dans le domaine de la radio.

Grâce à cet effort, déjà, à l'automne dernier, 1,135,000 foyers canadiens francophones étaient desservis avec des programmes français de télévision. Cet effort est autre chose qu'une attitude de survivance ou de sauvegarde, c'est un effort de civilisation, de culture et d'éducation. Ces 1,135,000 foyers ont à leur portée les images des grandes oeuvres de notre civilisation (en particulier grâce au "téléthéâtres" et aux "heure du concert"), ainsi qu'un des plus vastes répertoires qui soit au monde d'émissions religieuses, éducatives et d'affaires publiques.

L'ouverture de CBWFT, ce mois-ci, permettra aux Canadiens français du Manitoba de partager pleinement, avec leurs autres compatriotes francophones, les bénéfices d'un poste français de télévision, bénéfices qui ne sont que la reconnaissance d'un droit fort légitime.

(Communiqué)

S. S. Jean XXIII souligne l'ampleur de la tâche qui attend le Concile

CITE DU VATICAN (CCC) — Les épreuves auxquelles l'Eglise est en butte dans certains pays, le Synode romain, le Concile, ont fait l'objet de l'allocution prononcée au Consistoire par le Pape.

S. S. Jean XXIII a évoqué le souvenir du cardinal Stepinac, "protecteur du ciel pour sa terre natale où la sainte Eglise et lui ont eu tant à souffrir", et il a ajouté: "Nous pensons avec une profonde douleur à l'aggravation, en beaucoup de lieux, de traitements cruels qui violent la religion, la civilisation humaine et chrétienne et le respect dû à la juste liberté individuelle et collective. C'est un temps d'épreuve, donc, qui dure pour la sainte Eglise, et qui nous impose de continuer à prier avec ferveur et de communier spirituellement avec les souffrances qui seront, nous en sommes sûr, un gage de victoire 'in multa patientia'."

Après s'être félicité des résultats "encourageants et édifiants du Synode romain", le Saint-Père a observé que les frontières du Sacré-Collège se sont élargies "de façon hardie", et a poursuivi:

"Cet événement, en vérité tout nouveau dans l'histoire de l'Eglise et des peuples, n'est que le sceau d'une antique doctrine et d'une tradition suivie depuis deux millénaires qui nous raconte le baptême du puissant ministre de la reine Candace des Ethiopiens, par les mains du diacre Philippe, jusqu'aux prodigieux épanouissements des millions de catholiques du continent africain, vers lesquels se tournent Nos regards et Notre coeur avec une joie confiante et sereine. Le Christ est le Rédempteur de tous les hommes et de tous les peuples. Il a fixé son propre temps à chaque nation et son Eglise en assiste le développement, pleure avec chacune d'elles et les console dans les épreuves les plus dures, célèbre leurs mérites et leurs victoires spirituelles."

Mettant en rapport la promotion cardinalice actuelle avec le Concile oecuménique, S. S. Jean XXIII a fait ressortir que la nomination de nouveaux cardinaux était justifiée par l'ampleur de la tâche qui attend le Concile.

Le Pape a ajouté, à cet égard, que les réponses qui continuent de parvenir des membres de l'épiscopat, des universités catholiques et des instituts divers, ainsi que les manifestations dont il continue d'être l'objet de la part des cardinaux, des évêques et des fidèles, lui permettent "de jouir d'une paix sainte et bénie et de considérer l'avenir avec confiance".

Dans la dernière partie de son allocution, le Pape a exprimé l'angoisse que lui procure le spectacle des souffrances, des incompréhensions, des incertitudes qui troublent la vie sociale et qui suscitent la méfiance entre les gouvernements.

"Les conflits idéologiques, a-t-il constaté, sont d'autant plus dangereux qu'ils s'éloignent des exemples et de l'enseignement du Christ, dont la Rédemption s'étend aux différents aspects de la vie et purifie et illumine tout ici-bas.

"Dieu veuille accorder à l'épiscopat et au clergé la grâce de s'acquitter en toute fidélité des graves tâches qui leur ont été confiées, afin que les peuples et ceux qui les gouvernent puissent être encouragés à bien vivre et à bien faire, à vivre de façon harmonieuse entre eux et dans la paix."

Les trois cardinaux "in petto"

Après avoir donné les noms des sept cardinaux créés il y a quatre semaines, S. S. Jean XXIII a ajouté dans son allocution au Consistoire secret: "Nous avons décidé de nommer trois autres personnalités illustres membres du Sacré-Collège, mais nous gardons leur nom 'in petto'."

Les noms des cardinaux "in petto" sont divulgués lorsque le Pape le juge opportun, mais ils prennent rang du jour où ils ont été créés "in petto" (c'est-à-dire en son coeur, en son for intérieur) par le Saint-Père.

Ainsi les noms des cardinaux désignés par S. S. Jean XXIII et réservés "in petto" pourraient n'être divulgués que dans un délai assez long, de toutes façons lorsqu'auront disparu les raisons qui ont incité le Pape à ne pas les faire connaitre aujourd'hui, soit pour laisser les élus aux postes qu'ils occupent, soit pour d'autres raisons qu'il n'est pas donné de connaitre.

Notes de la semaine

(Suite de la premiere page)

La coopération apostolique Canada-Amérique latine

On a lu, depuis quelques semaines, dans les églises, une lettre de l'épiscopat canadien sur laquelle il faut revenir sans cesse. Le Canada, selon les évêques, est appelé à jouer un rôle de premier plan dans la conservation du catholicisme en Amérique latine. Il s'agit d'un plan de coopération apostolique qui prendra l'ampleur d'une véritable croisade spirituelle.

Il n'est pas difficile de décrire le problème. L'Amérique latine, qui possède 34 pour cent de la population catholique du globe, n'a guère que 9½ pour cent du total des prêtres de l'univers. Environ 40,000 centres de population y sont privés complètement de la présence d'un prêtre. Enfin, pour compliquer le problème, les experts de l'ONU prévoit que la population de ce continent atteindra 600 millions d'âmes d'ici quarante ans.

Pour des raisons historiques, géographiques et autres, le Souverain Pontife compte sur l'Amérique du Nord pour la solution du problème. (L'on peut dire que le Canada, de par sa tradition catholique latine et à cause de sa position comme puissance moyenne, est particulièrement bien vu par les habitants de l'Amérique du Sud.) Les évêques canadiens signalent, avec une foi profonde, que les problèmes propres à l'Eglise du Canada, seront probablement mieux réglés en conséquence d'un effort héroïque en faveur de nos frères latino-américains.

Il s'agit d'y envoyer des prêtres, des éducateurs de la jeunesse, des professeurs de collège, des instituteurs et institutrices, des religieux et religieuses qui se dévouent aux oeuvres de bienfaisance, et des apôtres laïcs, surtout professionnels. D'autre part il faut accueillir dans les institutions canadiennes de formation intellectuelle et sociale les jeunes gens de ces pays moins fortunés.

Beau sujet de méditation pendant la semaine qui commémore le sacrifice de Celui qui a donné sa Vie pour ses brebis.

• • •

Le Réarmement

M. H. Mercier, de Zenon Park, a trouvé une comparaison charmante pour décrire le Réarmement moral. C'est un mouvement, écrit-il, qui "n'est pas pur. Il ressemble à du blé qui sort de la 'combine' et que nous mettons soigneusement dans la grainerie. Il n'est pas pur, mais il contient tellement de bon que personne ne le méprise". Un autre correspondant, M. Denis Beaulieu, de St-Boniface, s'est donné la peine d'écrire aux responsables de ce mouvement et en a reçu en retour une très belle lettre de Los Angeles. L'auteur cite des membres de la hiérarchie qui trouvent le mouvement pratique dans les circonstances actuelles et il soutient que ce mouvement n'essaie pas de remplacer l'Eglise. Il s'agit simplement d'une "idéologie" à base de croyance en Dieu, comme Autorité absolue. Les membres de ce mouvement ont des rencontres avec la rédaction de **La Liberté et le Patriote** et y laissent à chaque occasion une abondante littérature.

Il est évident que ce mouvement possède des qualités. Autrement les autorités ecclésiastiques qui en ont parlé l'auraient fait avec beaucoup moins de nuances. Il ne faut pas oublier cependant que des louanges qui datent de loin n'ont pas la même valeur aujourd'hui. La lettre de Los Angeles signale, par exemple, que le mouvement s'adapte maintenant aux conditions au Japon et en l'Extrême-Orient, où la population chrétienne est minime. Le contenu "chrétien" de cette idéologie diminue en proportion.

Un catholique aurait besoin d'être très bien renseigné sur sa propre foi et la pratiquer très généreusement avant de pouvoir sans danger s'aventurer dans un mouvement si bien intentionné, mais si ambigu, qui ne retient qu'une partie minime du message du Christ et dans des proportions si facilement désordonnées.

Il lui faudrait certainement au Canada une permission spéciale de l'autorité ecclésiastique.

Le comité des affaires esquimaudes refuse le statut de commission

OTTAWA — Le comité consultatif sur les Affaires des Esquimaux, comprenant des représentants du gouvernement, de la Gendarmerie royale, de la compagnie de la Baie d'Hudson, des Esquimaux, des Eglises catholique et anglicane, a refusé d'être promu au statut de commission, comme le suggérait le ministre des Affaires du Nord canadien, M. Alvin Hamilton.

Pour la deuxième fois, des Esquimaux étaient présents à la table de conférence.



S. S. Jean XXIII impose la barrette rouge sur la tête du cardinal Laurian Rugambwa, évêque de Rutaba, au Tanganyika, Afrique, dans la Salle des Bénédictions, au cours des récentes cérémonies du consistoire le 30 mars. Le cardinal Rugambwa est le premier Noir à être élevé à la dignité de membre du Sacré Collège aux temps modernes. (Photo NC)

Billet du vendredi

"La Légende des Siècles" a cent ans

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Quand, il y a cent ans, Victor Hugo publia sa **Légende des Siècles**, il vivait dans son île. Celle de Guernesey dans la Manche, hérissée de rochers abruts, où il avait construit sa curieuse maison **Hauteville House**, dominée par ce **Lookout** de verre où il dormait la nuit, s'y promenant le jour de long en large, écrivant ses vers debout, à mesure qu'ils lui venaient, sur une sorte de bureau-planche fixé au mur, à sa portée. Les feuillets étaient-ils noircis qu'ils les jetaient sur le parquet, la servante les ramassant après son départ.

Il y a un siècle, Napoléon III l'empereur, neveu officiel de l'autre, règnait à Paris et sur la France. Hugo-Olympio ne l'aimait pas. Il le détestait même, y mettant la véhémence dont il était capable. Il était l'homme de la liberté, de la démocratie, des idées humanitaires et creuses que tant de gens répétaient alors, avant ou après lui, et il ne pouvait accepter l'idée d'un chef non républicain, fût-il le plus mauvais.

Par la parole et la plume, lui pair de France, poète acclamé, Hugo ne cessa de s'attaquer au Prince-président qui s'apprêtait à ressusciter l'Empire. Il s'adjoignit à des comités de résistance et d'attaques. Il y eut des émeutes, des barricades, des morts, des blessés. La police essaya d'arrêter l'écrivain, mais il s'échappa.

• • •

Sans quitter Paris, mais cela ne pouvait durer. L'exil s'offrait, dont il dut prendre son parti. Il se rendit d'abord à Bruxelles avec un passe-port au nom de Jacques-Firmin Lanvin, imprimeur, qui prit ce risque de lui passer ses papiers. Hugo quitta Paris le jeudi 11 décembre 1851, par la gare du Nord. On ne le reconnut pas à la frontière, ou peut-être feignit-on de ne pas le voir. Car, dit André Maurois, "sa fuite était moins dangereuse pour le régime que l'obligation de le persécuter".

La famille restait à Paris, Mme Hugo malade et alitée, seule avec sa fille, Adèle, âgée de 22 ans. Ses deux fils, Charles et François-Victor, étaient en prison, de même qu'Auguste Vacquerie, frère du beau-frère défunt. Mais le séjour de Bruxelles ne pouvait se prolonger, la Belgique n'entendant se chamailler avec ce puissant voisin qu'était la France. Libéré, le gros Charles rejoignit son père à Bruxelles. Entre-temps celui-ci écrivait son pamphlet: **Napoléon le petit**. Le livre publié, il devenait dangereux d'avoir à Paris une partie de sa famille et ses biens.

Mme Hugo commença par vendre ses meubles, ses bibelots, jusqu'à sa bibliothèque, y compris la belle édition de **Ronsard**, que Mlle Blaizot, libraire, se vit adjuger pour 120 francs. Le 25 juillet, Hugo pressait sa famille de se rendre à St-Hélier, sur l'île de Jersey. Lui-même partit le 1er août avec Charles, sachant que **Napoléon le petit** le ferait chasser.

• • •

Si l'existence à Jersey fut agréable, elle ne dura point. Le 27 octobre 1855, Hugo et ses fils se faisaient signifier qu'en "vertu d'une décision de la Couronne (anglaise) le séjour sur l'île leur était interdit". Cela suivait une nouvelle incartade: Hugo défendant un groupe de Français proscrits qui avaient raillé la visite de la reine Victoria à Napoléon III, à Paris.

On partit de nouveau, cette fois pour Guernesey, rocher perdu dans la mer. Hugo s'y plut, mais les siens s'y étiolaient. Au point que sa fille finit par devenir folle et mourut internée. L'incroyable succès des **Contemplations**, son meilleur recueil de poèmes, lui ayant apporté 20,000 francs, le poète s'empressa de construire Hauteville House. Au grand désespoir de ses deux Adèle, mère et fille.

Devenu propriétaire, payant à la Couronne droit de "poulade", on ne pouvait plus l'expulser. Ainsi le voulait la loi. C'est ainsi que le poète fut amené à écrire à Guernesey sa **Légende des Siècles**. En même temps que nombre d'autres oeuvres, dont ses **Chansons des rues et des bois**, le drame **Torquemada**. A Paris, la **Légende** fut accueillie avec enthousiasme. Un nouveau triomphe. Mais personne ne savait ce qu'avait souffert la famille du poète, pendant qu'il écrivait dans sa cage de verre.

Femme et enfants se plaignaient, tandis que le père, enfermé dans son impitoyable égoïsme, avare en plus, leur mesurait jusqu'à l'argent pour vivre. Ses fils étaient pourtant des hommes, et Adèle, qu'il appelait Dédé, passait par ces crises nerveuses qui furent à l'origine de sa démence. L'Empire offrant en 1859 une amnistie aux proscrits, Hugo refusa d'en profiter. Dix ans plus tard, il pontifiait encore dans son île. Il ne rentra qu'après le désastre de 1870, le Second-Empire n'étant plus.

L'ILLETTRE.

Sommaire de RELATIONS

(Avril 1960)

Editoriaux: La grande tâche pour l'Eglise du Canada. — Le Réarmement moral. — Libéralités gouvernementales et responsabilités institutionnelles en éducation. — L'ambassadeur de l'U.R.S.S. à la Faculté de Commerce.

Articles: Vers un code du travail — Jacques Cousineau. Le rapport Cameron et les catholiques de l'Alberta — Richard Arès. Horizon international — Joseph Ledit. Les journaux et Borduas — Luigi d'Apollonia. Cinquante ans de vie franco-ontarienne — Louis Charbonneau

Au service du français: Insupportables anglicismes — J. d'Anjou.

Avec ou sans commentaires: Explosion démographique et limitation des naissances.

Le théâtre: Des jeux et hasards de l'amour — Georges-Henri d'Auteuil.

Lecture du mois: Catholicisme et littérature — J. d'Anjou.

Au fil du mois: En attendant la gloire. — Les héroïques vertus de Mgr de Laval. — "Echanges spirituels". — L'Afrique nouvelle. — . . . Et l'Europe nouvelle. — Le taxi et le français. — Réalisme et utopie.

"Relations", 8100, boulevard St-Laurent, Montréal-11. Abonnement: $4.00 par année — le numéro: $0.35.

Celui qui croit pouvoir trouver en soi-même de quoi se passer de tout le monde, se trompe fort; mais celui qui croit qu'on ne peut se passer de lui, se trompe encore davantage.

La ROCHEFOUCAULD.

Une lettre pastorale

Les droits de l'homme et le problème racial en Afrique

PRETORIA (CCC) — A l'issue de leur assemblée, qui s'est tenue du 28 janvier au 2 février, les évêques de l'Afrique du Sud ont publié une lettre pastorale sur la question raciale. En voici les idées maîtresses.

Si l'on veut résoudre les problèmes sociaux, économiques, politiques, posés sur le continent africain par la poussée nationaliste, il est indispensable de prendre comme guide l'Evangile. Envisageant sous leur angle moral et religieux les conditions propres à l'Afrique du Sud, les évêques constatent ce qui suit.

La Providence a réuni en une même communauté des populations différentes par leur origine et leur niveau social mais associées dans tous les domaines et appelées à vivre ensemble dans la paix et l'assistance mutuelle. Tous ces hommes appartiennent à la même race humaine et tous ont la même destinée éternelle.

Il est certain qu'il existe des différences entre eux, mais ces différences doivent bien plutôt augmenter la responsabilité des plus favorisés qu'être pour ceux-ci une source de privilèges.

Les droits de tous

Les différences entre les hommes n'affaiblissent pas les droits fondamentaux que possède chacun d'eux: le droit de vivre, de maintenir et de développer cette vie au triple point de vue physique, intellectuel et moral, le droit en particulier de jouir des bienfaits de l'éducation et d'une formation religieuse, celui de se marier et de vivre une vraie vie conjugale et familiale, droit également au travail comme moyen indispensable de mener une telle vie, droit d'user des biens matériels tout en se soumettant aux devoirs et limitations imposés par l'ordre social.

Se trouve également inclus dans ces droits fondamentaux le droit à un juste règlement de la vie en société avec l'égalité de tous devant la loi et l'assurance que force reste à cette loi.

L'ordre propre à la société requiert que le travail de chacun soit conforme à sa dignité personnelle et que soit versé un juste salaire, proportionné aux besoins familiaux. Les évêques notent en particulier qu'un ordre social juste condamne le système du travail migratoire (migratory labour) et demandent que la famille puisse jouer son rôle propre, le mari et père devant mener avec les siens une authentique vie familiale.

La communauté, gardienne des droits

La communauté est née pour que chaque personne et chaque famille puissent vivre conformément à leur dignité. Différents groupes peuvent fort bien vivre au sein d'une communauté et avoir leurs légitimes aspirations, à condition de faire passer en premier lieu le bien de l'ensemble.

Ces groupes ont pris naissance pour des raisons coutumières ou historiques, mais ils ne sont pas immuables. Si, au cours des temps, ils s'altèrent ou disparaissent en s'amalgamant à d'autres groupes, il faut voir là des événements providentiels, car Dieu mène les peuples comme les individus.

Bien que la loyauté due à son propre groupe conduise à travailler pour lui et à son avantage, cette loyauté doit pourtant laisser la priorité à d'autres devoirs plus importants: fidélité à la volonté de Dieu et à l'unité transcendante du genre humain.

C'est précisément cette loyauté des individus envers leur groupe et les pressions exercées par celui-ci sur ses membres qui créent les problèmes actuels touchant les relations raciales. Et c'est seulement à la lumière de l'Evangile que peuvent s'harmoniser les revendications apparemment opposées du groupe et de la communauté toute entière.

Changements nécessaires

Il est nécessaire que des changements interviennent dans notre vie nationale, mais ils doivent d'abord intervenir dans la vie de chacun. Il faut un changement de mentalité pour que nous considérions nos semblables comme de véritables personnes, d'où qu'ils viennent et quelle que soit la couleur de leur peau.

Des facilités doivent être données à tous afin qu'ils acquièrent habileté et avancement. L'équilibre de la production doit être sauvegardé tout comme les avantages déjà acquis par les travailleurs, mais ceci ne doit pas permettre uniquement de maintenir des positions privilégiées dans l'ordre économique.

Au sujet des relations sociales, les évêques demandent que la possibilité soit donnée à tous d'atteindre un certain niveau d'éducation. Ils déclarent que le refus opposé par certains de s'associer à des gens aussi instruits qu'eux, uniquement à cause de la couleur de leur peau, est une méconnaissance totale de la dignité humaine.

L'introduction d'une législation, qui limite cette libre association et les relations sociales, est en contradiction avec les principes du christianisme et l'unité essentielle de la race humaine. Une telle législation est allée en fait jusqu'à nier certains droits fondamentaux. Tel est le cas de la Loi sur les mariages avec les gens de couleur (Mixed Marriages Act), qui a privé les individus du libre choix de leur conjoint uniquement pour des raisons raciales; c'est là une interdiction que la loi naturelle ne reconnait pas.

Il en est de même de la Loi imposant des limitations territoriales à ces mêmes gens de couleur (Group Areas Act), loi qui restreint le droit de propriété aux individus de certains groupes.

Contrat du travail et mariage socialiste

(CCC) — Ceux qui, en Allemagne de l'Est, refuseront de s'unir à l'Eglise et préféreront un "mariage socialiste" seront seuls à bénéficier du cadeau que l'entreprise où ils travaillent leur offrira à cette occasion. Cette restriction a été nettement spécifiée dans les nouveaux contracts collectifs. Elle vise ouvertement ceux qui manifestent leur attachement à l'Eglise et ne cachent pas leurs convictions religieuses.

Carnets de voyage

St-Boniface... Gaspé... St-Boniface sur les roues de l'Hirondelle

(suite)

Notre deuxième journée à Montréal nous permit de voir ce qu'il y a de plus important et intéressant dans cette grande métropole: les plus belles églises, les musées, les parcs, le centre des affaires, etc. Nous garderons un souvenir inoubliable de tout cela, même si une vilaine mouche noire m'avait piquée à la cheville deux jours auparavant et que je dus subir les effets désagréables de sa caresse des heures durant.

En tout cas, nous avons commencé nos visites par la paroisse St-Emile où un Père du Collège de St-Boniface remplaçait son frère curé: église et presbytère de construction récente, tout à fait moderne et d'un goût sûr. Après le diner dans un restaurant "français", nous nous sommes baladés dans les allées du fameux parc Lafontaine (dont nous avions tellement entendu parler) et au milieu des merveilles offertes à la curiosité et pour l'amusement des enfants (sic). Puis nous avons été si bien accueillies chez les Soeurs Blanches (deux d'entre elles avaient été propagandistes au Manitoba deux années de suite) que nous jasons plus longtemps que le temps ne nous le permettait. Nous jasons et rions ensuite chez les Pères Blancs, avec le Père Vachon anciennement de la Procure de St-Boniface, qui donna à chacun un beau souvenir fait d'ébène ou de bois d'Afrique.

Après une visite à la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes, pieux sanctuaire marial où on récite le chapelet jour et nuit, et à l'église St-Jacques (en face) simple et dénuée, mais très belle, nous roulons en plein coeur de Montréal vers la place Dominion. Vraiment, l'édifice Sun Life et l'hôtel Reine Elisabeth sont plus impressionnants que ce que nous possédons à St-Boniface. Et que dire de la cathédrale-basilique St-Jacques le Majeur (Marie Reine du Monde) bâtie sur le modèle de St-Pierre de Rome: de simples mots ne peuvent en décrire la beauté et la splendeur!

Le musée historique de la Côte des Neiges nous donne une bonne idée des catacombes de Rome, puisqu'il en est une réplique exacte. Les figures de cire de grandeur nature semblent animées tellement les physionomies sont réelles. Certaines représentent quelques personnalités de l'Eglise et du gouvernement et des scènes de l'histoire du Canada. Voilà une visite que nous ne regretterons pas. Nous achetons des lots de cartes postales et des souvenirs, à 6 cents de taxe par dollar: ce qui fait apprécier notre cher Manitoba. Après un souper digne de roi au St-Denis Barbecue, nous retournons chez cousin Louis où je mets tremper ma "patte" et adresse quelques cartes postales. Et puis nous couchons, ce soir, sur le tapis du salon, car l'orage s'annonce menaçant.

Le lendemain matin dès 6 h. 30, nous partions pour la messe à Caughnawaga, sanctuaire de la vierge iroquoise Kateri Tekakwitha, morte il y a 300 ans. Nous rencontrons avec joie le Père Henri Héchard, S.J., vice-postulateur de la cause de béatification de Kateri. J'ai correspondu avec ce Père l'an dernier (de la part des Guides de St-Boniface au début). Il nous fait visiter le lieu où l'on garde les reliques de Kateri. J'achète de touchants souvenirs, dont deux disques iroquois et des images pour distribuer aux Jeannettes et pour faire connaitre Kateri partout au Manitoba. Nous allons ensuite au bord du fleuve, juste derrière la maison, où l'on travaille à la canalisation du St-Laurent. On y a creusé un gros fossé de 40 pieds de profondeur. A remarquer que la maison habitée par les Pères est un ancien fort des premiers temps du Canada, construction solide (sans porte en avant) qui date de 1712.

Déjeuner chez Louis. Je fais tremper mon pied qui a enflé la nuit dernière au point que je ne puis me chausser. Quelle affaire! J'ai bien pensé le laisser chez Louis pour le faire bouiller, car ça irait plus vite que de le faire tremper. Mais, après réflexion, je crois que ce cher morceau s'ennuierait trop. Et puis, ça fait un sujet de conversation . . . peut-être d'admiration.

Après déjeuner, un brin de causette et un morceau de tarte à midi, puis nous nous rendons voir une cousine à Rosemere et revenons par Dorval pour visiter l'aéroport. Croyez-le ou non. C'était la première fois que je voyais des gros bi-moteurs et des . . . quadri-moteurs d'aussi près.

Papa disait la veille: "Je ne veux pas conduire dans Montréal. Regardez-les conduire. Ce n'est pas surprenant qu'il y ait tant d'accidents par ici". Voilà que maintenant il conduit en vrai Montréalais. "Pas surprenant qu'il y ait tant d'accidents, lui disons-nous. Les touristes conduisent affreusement mal". En tout cas, au retour chez Louis, nous tassons les bagages et partons pour Beloeil.

(à suivre)

Les Canadiens français de l'Ouest réclament des contacts avec le Québec

QUEBEC (Le Soleil) — A son retour d'un voyage qu'il vient de faire dans l'Ouest canadien où il a rencontré une foule de compatriotes, M. Jean-Marie Gagnon, gérant de la Caisse Populaire Desjardins de Lévis, livrait, le 3 mars, à ses confrères du Club Richelieu de Lévis, réunis sous la présidence de M. Lucien Gosselin, le message que lui avait remis les Canadiens français de l'Ouest du pays qui réclament des contacts plus fréquents et plus suivis de la part de leurs amis du Québec.

En livrant ses impressions de ce voyage, le conférencier ajoutait que l'on se rend compte rapidement du fait que nos compatriotes de là-bas veulent réussir à atteindre les buts qu'ils se sont tracés. Dans toutes les rencontres, il a remarqué le plaisir que ces gens éprouvent à recevoir un ami qui ne vient pas comme un simple touriste, mais comme un patriote qui veut les encourager et qui est prêt à seconder leurs efforts. M. Gagnon poursuit en disant que ces minorités françaises font un excellent travail, mais qu'il leur faut toujours l'aide de l'extérieur.

Le conférencier avait débuté en soulignant qu'il y a une présence française dans l'Ouest, qui se manifeste plus dans certains endroits que dans les autres parce que l'on est mieux organisé, comme c'est le cas du Manitoba. Cependant, ce n'est pas la même chose dans l'Alberta et la Colombie-Britannique où les petits groupes de Canadiens français sont plutôt dispersés. Il continue en disant qu'il a profité de ce voyage pour visiter plusieurs institutions canadiennes-françaises qui sont bien vivantes tout en conservant la possibilité de se développer encore davantage.

Au Manitoba, M. Gagnon a eu l'occasion de rencontrer les commissaires d'écoles de langue française de cette province qui tenaient leur congrès à St-Boniface. Près de 175 délégués étaient présents a cette réunion annuelle qui fut pour le visiteur de Québec une occasion de prendre contact avec les Franco-Manitobains et de discuter ensemble des problèmes. La visite de St-Boniface s'est poursuivie avec des rencontres à la Caisse centrale et au poste de radio de langue française.

En Colombie-Britannique où le milieu canadien-français est anglicisé dans une proportion de 54 pour cent, M. Gagnon s'est arrêté à Maillardville qui est déjà connu par ses luttes scolaires. Dans cette province, on n'a pas eu la chance d'organiser des centres canadiens-français et l'une des causes est peut-être le fait que peu de gens sont partis du Québec pour aller en Colombie-Britannique. Tout de même, il se fait un travail et le conférencier l'a remarqué en rencontrant les dirigeants de la Caisse Populaire de Maillardville, ainsi que les chefs de file des paroisses de Notre-Dame de Lourdes et de St-Sacrement.

En Alberta, M. Gagnon fit un arrêt de huit jours pour rencontrer les membres de l'Association canadienne-française qui tenait sa campagne annuelle de recrutement. Six réunions furent tenues dans cette province et les endroits choisis furent: Edmonton, Calgary, Fahler, Plamondon, Bonnyville et St-Paul.

En Saskatchewan, M. Gagnon visita les Caisses Populaires de Prud'homme, de Saskatoon et de Zenon Park où il a rencontré M. Paul-Emile Lacroix qui vient de laisser Lauzon pour aller s'établir en cet endroit afin de faire profiter ses compatriotes de sa présence parmi eux et de son expérience.

Le conférencier termina en disant qu'il a reçu partout un accueil chaleureux et qu'il a rencontré chez ses compatriotes de l'Ouest une vitalité qui l'a surpris quand on tient compte des difficultés qu'ils ont à vivre leur vie française. Il ajouta qu'il a compris l'importance de l'aide du Québec à ces groupements minoritaires.

M. Camille Godin avait présenté le conférencier qui fut remercié par M. Raymond Lepire.

A l'Hôtel de Ville La Veillée du lundi soir

par M. Henry LANE
courrieriste municipal
de La Liberté et le Patriote

C'était le 4 avril à 7 h. 30 p.m. qu'avait lieu à l'Hôtel de Ville la réunion regulière des comités. L'avènement du printemps apporte son cortège de plaintes dues surtout aux égouts qui ne suffisent pas à transporter toute l'eau de surface et produit de petites inondations çà et là.

Un citoyen de la rue Kitson se plaignait justement de l'inondation de sa cave et s'informait si la Ville se propose d'installer un plus gros égout sur l'Enfield Crescent, le projet ayant été étudié depuis plusieurs années. Le comité l'assura que le projet n'était pas abandonné, mais comme cet égout se rattache à un autre égout qui doit être construit sur la rue Goulet, les arrangements nécessaires pour l'élargissement et la continuation de la rue Goulet jusqu'à la rivière Rouge n'étant pas terminés, on espère pouvoir aller de l'avant d'ici deux mois.

Un autre résidant de la rue Goulet, ayant entendu la discussion soulevée par le premier, se déclara satisfait des intentions du comité mais demande qu'on envoie une pompe aspiratrice chez lui chaque fois qu'il y aura un orage afin de vider sa cave. L'ingénieur a promis qu'il ferait son possible pour lui aider.

Comme M. Muller, ci-devant inspecteur des bâtiments, a offert sa résignation, ses droits à la pension ont été étudiés par l'avocat de la Ville et le trésorier. S'il avait été mis à la retraite après 30 ans de service il aurait eu droit à six mois de congé accordé en retour des jours de maladie dont il n'a jamais bénéficié . . . faute de maladie. Après avoir étudié toutes les clauses qui pourraient s'appliquer à M. Muller il fut recommandé que sa résignation soit acceptée à parti du 31 mars et qu'il soit payé pour ses vacances de trois semaines. Sa pension se chiffrerait à $61.98 payable à l'âge de 65 ans.

La Société St-Boniface de Crediton, dans le Devonshire, Angleterre, écrivait au maire lui faisant part d'un projet de ce village où l'on veut ériger une statue à saint Boniface qui serait né en cet endroit en l'an 680. Le coût du projet serait de 2,000 livres sterling. Le sculpteur, M. Alan Duest, A.R.A., travaille actuellement sur un bloc de pierre de 6 pieds qui montrera saint Boniface, enfant. Le dévoilement aura lieu le 24 juillet par S.A.R. la princesse Margaret. La société demande à la Ville de St-Boniface, Man., de bien vouloir s'associer à elle dans ce projet en envoyant une contribution. On recommanda que la requête de la société soit remise à la Société Historique de St-Boniface pour vérifier l'exactitude des dates et faits relatifs à saint Boniface.

La commission scolaire de St-Boniface demande que la somme de $30,000 par mois pour les mois de février et mars lui soit versée sous forme d'avance sur les revenus des taxes. Il fut recommandé de refuser à la commission sa requête tout comme on l'a fait pour la commission de Norwood. Le comité de finance dit que puisque les commissions scolaires ne veulent pas rendre publics leurs budgets, il se peut que ces commissions aient des réserves d'argent. Aussi la Ville se verrait forcer d'emprunter pour rencontrer leurs exigences. Le comité est d'avis que si la commission a réellement besoin d'argent, qu'elle emprunte ce qu'il lui faut. Les emprunts seront alors imposés aux contribuables des districts scolaires concernés et non à tous les citoyens.

Il fut aussi recommandé que les chapelles des institutions suivantes soient exemptées de taxes: les Chanoinesses des Cinq-Plaies, les Filles de la Croix de St-André et les Pères Blancs, rue Hamel.

Les responsables du projet de logement pour couples âgés de l'église anglicane St. Philip's demande à la Ville une exemption partielle des taxes locales puisque ce projet est une affaire bénévole. Le comité croit qu'il faudrait un amendement à la charte pour leur accorder cette permission. A ce sujet l'échevin Warman a soulevé une discussion intéressante et qui rappelle la fable de La Fontaine, "La cigale et la fourmi". Il est d'avis que si nous accordons une exemption partielle de taxes à un projet de logement pour vieillards, ne devons-nous pas aussi accorder le même privilège à tous les vieux citoyens qui sont propriétaires et qui pendant 50 ans et plus se sont privés de bien des choses pour devenir propriétaires et payer leurs taxes plutôt que leur demander de payer un subside à ceux qui n'ont pas ménagé? La charité connait-elle des limites? Le comité décida qu'il leur faudra plus d'informations sur la manière dont les résidants de ces logements sont choisis et quel est le prix des loyers, avant d'en arriver à une décision.

Après avoir entendu le rapport du chef des pompiers par rapport à l'incendie du café Bellevue sur la rue Marion, il fut décidé de recommander des félicitations aux pompiers pour le beau travail accompli lors de cet incendie surtout pour avoir protégé d'une manière efficace les propriétés voisines (notamment le magasin de la commission des liqueurs où l'on vend de l'eau de feu). Le capitaine E. Proulx était en charge des brigades de pompiers qui ont été dépêchées sur les lieux.

Pour faire suite à la résignation de M. Humphries, du département des pompiers, qui devient commissaire provincial pour la prévention des incendies, le chef Gagnon, après avoir étudié le dossier des candidats pour la position vacante d'officier de prévention des incendies pour St-Boniface, recommande que le capitaine Proulx qui compte 22 ans de service et 7 ans de séniorité sur ses rivaux, soit nommé à cette position et que le pompier E. Van Roes lui succède comme capitaine. Le comité du personnel, après avoir discuté pendant une couple d'heures n'arriva à aucune décision à ce sujet. Il a décidé de demander au commissaire provincial du service de prévention contre les incendies de bien vouloir établir les qualifications requises pour cette position afin de pouvoir mieux faire son choix.

La commission des parcs se déclare prête à céder au coin nord-est du parc, angle Taché et Eugénie, un morceau de terrain qui mesure 150 pieds sur 150 pour la construction d'une bibliothèque publique. Ce terrain serait remis au comité des propriétés foncières qui a son tour recommande que le terrain soit mis à la disposition du comité de la bibliothèque pourvu que l'on n'empiète pas le terrain réservé au monument aux braves.

La St. Boniface Abattoir demande que la rue Charlotte soit mise en état d'usage ou bien qu'elle lui soit louée ou vendue afin de servir comme voie d'accès.

Le Dr London, de l'Unité Sanitaire, désire recevoir une aide supplémentaire pour les statistiques, deux heures de temps les lundi et jeudi. Aucune décision ne fut prise par le comité.

A lundi prochain.

Le gaz naturel a gagné 9,000 clients en 1959

M. Gordon P. Osler, président de la compagnie, a rapporté à l'assemblée annuelle tenue le 4 avril dernier que la Greater Winnipeg Gas Company a réalisé une augmentation de 64 pour cent dans ses revenus d'opération en 1959. Cette augmentation s'explique par un usage plus grand du gaz naturel dans les sections résidentielles et commerciales.

Le nombre de consommateurs s'est élévé de 9,000 pour atteindre le chiffre de 23,775 à la fin de l'année. Le revenu net de la compagnie se chiffrait à $57,500, toutes dépenses payées, comparé à une perte de $478,700 en 1958.

Réunion prochaine de la Société Historique

Il y aura une réunion de la Société Historique, le vendredi 8 avril à 8 h. p.m., à la Salle du Conseil de Ville de St-Boniface, pour entendre des causeries de la série "Ceux qui sont venus ici, il y a 75 ans et plus" et une causerie sur le Mexique.

M. le Dr J.-J. Trudel parlera de la famille Trudel; Mlle Madeleine Bernier, de la famille Bernier; M. Rossel Vien, de CKSB, de son voyage au Mexique.

Au mois de mai, on entendra parler des familles Couture et Préfontaine.

Le Chapelet Perpétuel

Le dimanche 3 avril, au local de la Légion de Marie, eut lieu la quatrième réunion préparatoire au chapelet perpétuel du mois de mai à la cathédrale.

S'il faut en juger par les rapports reçus, les comités travaillent avec ardeur à la réussite déjà presque assurée de cette belle entreprise. Il faudrait aussi faire mention des dons généreux qui ont été présentés par une organisation paroissiale et d'autres personnes qui désirent rester anonymes. Sans nul doute ces dons pourront être utilement employés:

1 Pour l'entretien de l'autel marial, car on a l'intention d'ériger un autel spécial durant le mois de mai, devant lequel les paroissiens pourront venir offrir leur heure de chapelet. Pour cet autel, des dons ont déjà été reçus pour aider à l'achat de fleurs naturelles. Il est à espérer qu'on pourra garnir cet autel de fleurs naturelles durant tout le mois.

2 L'érection d'une grotte extérieure. Cette grotte placée à la porte de l'église rappellera à tous qu'un chapelet perpétuel se récite à l'intérieur.

3 La diffusion de musique mariale pour attirer l'attention des passants.

Pour plus de renseignements ou pour soumettre votre nom, tétéphonez au comité d'appel: Mme Raymond Doiron, CEdar 3-4223; Mme Charles Frenette, WHitehall 3-1250; Mme Lucien Marcoux, CEdar 3-6334 et Mme Jean Prince, CEdar 3-3253.

La prochaine réunion aura lieu le dimanche 10 avril à 3 h. au même endroit, 151 Cathédrale.

La campagne des ventes de la People's Co-op

(Exclusivité)

Selon une longue lettre d'un abonné de **La Liberté et le Patriote**, la Cie People's Co-op Creamery vend son lait standard à St-Boniface présentement sous des conditions qui nuisent aux autres laiteries et aux marchands de la ville, et dans un sens, aux clients eux-mêmes. Il déclare que les vendeurs profitent de l'absence du mari du foyer pour obtenir la clientèle des ménagères qui ne savent pas la nature de cette entreprise.

Cette lettre et d'autres sources d'informations au sujet des activités de cette entreprise ailleurs dans la province ont déclenché une enquête dont voici les résultats majeurs:

1) Il n'est pas contraire à la loi d'offrir du lait à un prix inférieur au prix courant. Le Milk Control Board ne détermine que le prix du plafond, soit 23 cents.

2) Le lait standard doit remplir certaines conditions, par exemple avoir au moins trois et un quart pour cent de graisse naturelle. A St-Boniface la conformité au règlement est contrôlée par des inspections inattendues faites sur place, en prenant un échantillon dans le camion à même les bouteilles destinées aux clients. Il y a un autre moyen de contrôler par une inspection de l'équipement de pasteurisation et de homogénisation, avec pose d'un sceau par l'inspecteur. Les produits People's, Modern, Standard, etc., subissent ces examens tous les mois.

3) La différence de prix peut s'expliquer de trois façons.

a) Les compagnies, telles que Modern, apportent une attention scrupuleuse à la source du lait, au point de doter le producteur, au besoin, d'équipement refroidissant, etc. Elles entretiennent des relations avec les syndicats. Elles garantissent la qualité stable de leur produit. Cela nécessite, disent-elles, un prix de 23 cents, pour le lait standard, livré à domicile.

b) Parfois une compagnie ne s'occupe que de fournir du lait à des distributeurs individuels, propriétaires de camions, qui porteront souvent le nom de la compagnie. Ces individus pour des raisons diverses, peuvent vendre leur lait à certain clients, pour un prix plus bas. La responsabilité de la compagnie est assez limitée, dans ce cas.

c) Enfin une entreprise peut couper le prix pour tous les clients ou pour un certain nombre de clients (pour attirer de nouveaux acheteurs).

Il parait que la People's Co-op tombe dans cette troisième classe, car elle est propriétaire de ses camions et les livreurs sont à son emploi, sans, semble-t-il, être syndiqués.

Que penser de cette entreprise?

Elle fait rapport au directeur manitobain des coopératives et par conséquent se considère comme une coopérative.

Cependant il est de règle chez les coopératives de suivre le prix courant, car si elles commençaient à tirer profit de leur forme d'organisation pour baisser les prix et faire concurrence de cette manière entre les entreprises privées, ces dernières auraient droit à demander que les privilèges dont jouissent les coopératives devant la loi soient abrogés. En règle générale les coops chargent le prix du marché et font participer leurs membres ou clients à la ristourne finalement.

Une coopérative ne doit pas non plus être une organisation partisane. Or, depuis une trentaine d'années, la People's Co-op s'est identifiée dans l'esprit populaire avec la cause communiste. Il y a une dizaine d'années les membres de l'exécutif de cette société étaient presque tous des communistes connus par leurs activités politiques et autres.

Aujourd'hui le recul communiste se traduit dans la People's Co-op par des noms plus difficiles à identifier. Cette Coop demeure cependant un fidèle annonceur dans les numéros spéciaux de l'hebdomadaire communiste "The Canadian Tribune".

Son président est M. W. Kardash, qui fut membre communiste de la Législature manitobaine. Après l'affaire de la Hongrie, les journalistes spéculaient au sujet de sa loyauté au parti mais il y a six mois seulement, il signait une lettre dans "The Canadian Tribune", démontrant sa fidélité à la "ligne" de Moscou.

Le vice-président de la People's Co-op porte le nom de F. C. IKng, longtemps identifié avec les "mouvements pour la paix" d'inspiration soviétique. Le trésorier est M. Kostaniuk, qui dirige le département du bois et charbon.

Le secrétaire porte à son tour un nom bien connu dans l'activité politique communiste, celui de M. A. Bileski.

Parmi les directeurs l'on trouve le nom d'un récent participant communiste à la lutte politique, M. L. Kaminski, et d'un M. W. Hrychuk. Ce dernier est affilié à l'Ukrainska Knyda (Overseas Parcel Service) qui possèdent des bureaux dans 13 villes canadiennes dans le but de vendre des produits soviétiques et d'envoyer des paquets derrière le rideau de fer.

Les fervents du mouvement coop se demandront si cette entreprise est une véritable organisation coopérative qui fait honneur au mouvement et les consommateurs de lait à St-Boniface se demanderont si un prix, au moins temporairement inférieur au prix courant, suffit à régler une question d'achat dans ces circonstances.

La Croix-Blanche

Au cours de l'année 1959, la Société de la Croix-Blanche de l'hôpital Général de Winnipeg a fait de grands progrès dans la réorganisation de sa structure de base. Pour la première fois dans l'histoire de la société, le service volontaire est maintenu sept jours par semaine, 52 semaines par année. Le budget d'opération a doublé durant l'année et des plans d'expansion ont été conçus pour tous les départements.

La société projette d'aider l'hôpital par tous les moyens (finances, aide bénévole, services aux patients, etc.) et a confiance que l'année 1960 sera encore meilleure que la dernière année.

La société félicite les enfants qui ont ramassé au-delà de 1,150,000 livres de guenilles (vendues au montant de $72,000) au cours de la collection annuelle. La prochaine collection aura lieu le 27 avril. Les enfants devront apporter les guenilles à leur école.

Cours prénatals

La prochaine série de cours prénatals, pour les résidants de St-Boniface, Norwood et Windsor Park, commencera le 2 mai. Les cours auront lieu le lundi durant huit semaines consécutives, à 2 h. p.m., à l'Unité Sanitaire de St-Boniface, 326, avenue Taché.

Les futures mères, sous les soins de leur médecin ou de la clinique d'hôpital, sont invitées à suivre la série complète. On acceptera les enregistrements par téléphone, jusqu'au 22 avril. Signalez CHapel 7-1186.

PETITE NOTE

Les parents membres du Conseil de la Paralysie cérébrale invitent le public à visiter le centre de paralysie cérébrale à l'hôpital des enfants (entrée sur l'avenue William), le mercredi 13 avril de 2 h. à 5 h. p.m. On fera le tour du centre où les enfants, victimes de la paralysie cérébrale, seront présents de 2 h. à 4 h. p.m. On servira le thé dans la salle Gordon Chown.



CITÉ DE ST-BONIFACE

Avis d'améliorations locales

AVIS est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de St-Boniface a décidé d'exécuter et exécutera les améliorations locales suivantes et prélèvera le coût de ces améliorations contre les propriétés qui en bénéficieront comme une taxe, à partir de l'année 1961, pour une période de trois (3) ans, à moins que la majorité des propriétaires des terrains en question, représentant trois-cinquièmes (3/5) de la valeur de ces propriétés, basée sur le dernier rôle d'évaluation de la Cité, ne protestent au Conseil contre l'exécution de ces projets en dedans d'un mois de cet avis:

Installation de lampadaires ornementaux sur les rues énumérées ci-dessous: — **COUT Environ $27.50 par demeure**

Rue Archibald, du chemin Elisabeth à la rue Marion
Rue Langevin, de l'avenue Hamel au boulevard Dollard
Rue Ritchot, de l'avenue Hamel à la rue Bertrand
Rue St-Jean-Baptiste, de l'avenue Hamel à la rue Bertrand
Rue Dubuc, d'Enfield Crescent à la rue Dupont
Lyndale Drive, si la rue est pavée
Avenue Ashdale, de Lyndale Drive à la rue Highfield
Rue Gauvin, de la rue Coniston à Lyndale Drive
Chemin Dawson, de la rue Marion à la rue Plinquet
Rue Youville, de l'avenue Carrière à un bloc au nord de la rue Bertrand

Pour plus amples détails, s'adresser à M. Joseph BOCKSTAEL, ingénieur, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 4 avril 1960.





AVIS

Des demandes en écrit seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 h. du soir, le lundi 18 avril 1960, pour la position suivante:

Ingénieur adjoint des bâtisses
au Département d'Inspection

Entrée en fonction: le 1er juin 1960.

Les candidats devront soumettre leur degré en Génie (préférablement en Génie Civil).

Temps de probation: 12 mois.

Les candidats devront soumettre expérience, s'il y a lieu, ainsi que le salaire attendu.

Pour plus amples détails et formules de demande, s'adresser à M. Joseph BOCKSTAEL, ingénieur, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMHE
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 5 avril 1960.



CITÉ DE ST-BONIFACE

Soumissions

En la Cité de St-Boniface, en la province du Manitoba:

Des soumissions cachetées, marquées "SOUMISSION POUR PROPRIETE", seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 h. du soir, le lundi 18 avril 1960, pour les terrains suivants:

1) situé à l'angle sud-ouest de la rue Marion et du chemin Bourget, étant parties des lots 292 et 293, Plan 433, comprenant environ 36 acres, avec services d'égout et d'aqueduc — zone M-3 (Industries majeures);
2) situé sur la rue Brussels, à l'ouest du numéro 1048, étant les lots 18 à 22, Bloc 5, Plan 1886, mesurant 133.5 pieds par 101.6 pieds, avec services d'égout et d'aqueduc — zone M-3 (Industries majeures);
3) situé sur le chemin Dugald (P.T.H. no 15), à l'est du numéro 976, étant le lot 27, Plan 5038, avec 155 pieds de frontage (1,924 acres), avec services d'égout, d'aqueduc et de pavé — zone M-3 (Industries majeures);
4) situé sur la rue Holden ,au sud du numéro 320, étant les lots 25 à 29 et partie du lot 30, Bloc 3, Plan 1886, mesurant 121.5 pieds par 110 pieds, avec services d'égout et d'aqueduc — zone M-2 (Industries mineures);
5) situé sur la rue Marion, à l'angle nord-est des rues Marion et Holden, étant les lots 23 à 30, Bloc 5, Plan 1886, mesurant 110 pieds par 223.2 pieds, avec services d'égout et d'aqueduc — zone M-3 (Industries majeures)
6) situé sur la rue Lambert, à l'est du numéro 1033, étant les lots 34 à 41, Bloc 3, Plan 1886, mesurant 200 pieds par 101.6 pieds, avec services d'égout et d'aqueduc — zone M-2 (Industries mineures);
7) situé sur la rue Marion, à l'ouest du numéro 1043, étant les lots 31 et 32, Bloc 5, Plan 1886, mesurant 48.5 pieds par 101.6 pieds, avec services d'égout et d'aqueduc — zone M-3 (Industries majeures);
8) situé sur la rue Marion, à l'est du numéro 1043, étant les lots 35 à 40, Bloc 5, Plan 1886, mesurant 150 pieds par 101.6 pieds, avec services d'égout et d'aqueduc — zone M-3 (Industries majeures);
9) situé sur la rue Marion, à l'est du numéro 1059, étant les lots 43 et 44, Bloc 5, Plan 1886, mesurant 58.5 pieds par 101.6 pieds, avec services d'égout et d'aqueduc — zone M-3 (Industries majeures).

Un dépôt-garantie de 10 pour cent de la valeur de la soumission, par chèque marqué ou en espèce, devra accompagner chaque soumission.

Une description du genre de construction projetée, ainsi que le coût environ, devra y être annexés.

Le soumissionnaire doit spécifier la date du commencement et de la terminaison de construction.

Les propriétés ci-dessus mentionnées sont sujettes aux taux différés d'amélioration locales.

La plus haute ou aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

Pour plus de détails, s'adresser à M. William PELLAND, commissaire évaluateur, et à M. Joseph BOCKSTAEL, ingénieur, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 30 mars 1960.

Chronique de CFRG

710 (1230) Kilocycles

Auditions radiophoniques de la Saskatchewan

Pour la deuxième année consécutive, un groupe de postes privés de la Saskatchewan (y inclus CFNS-Saskatoon et CFRG-Gravelbourg) organisent un concours de "Talents" visant à découvrir et à encourager dans toute la mesure du possible, les jeunes de 13 à 21 ans qui ont un talent quelconque pour la musique (sérieuse) ou le chant. A la suite de la belle expérience de l'an dernier, c'est sans hésiter que ces 12 postes se sont donnés la main pour une deuxième série du genre.

Quelques modifications cependant au programme de cette année (qui commence ce soir, 8 avril, à 9 h., sur vos postes CFNS et CFRG): Les bourses aux finalistes s'établissent à $500, $300 et $200 et ne tiennent aucunement compte des catégories: chant ou musique. Si les conditions pour gagner ces bourses ne sont pas changées, il est à remarquer que plus de participants auront la chance de faire valoir leurs talents. Ceci est dû au fait que le concours est ouvert cette année aux catégories "Chant", "Piano" et "Autres instruments de musique". La catégorie "Violon", exigée l'an dernier, n'a malheureusement pas apporté de très bons résultats; c'est pourquoi le comité de réalisation a décidé de modifier les clauses du concours de façon à permettre à TOUS les instrumentistes sérieux de prendre part au concours.

Un prix de $50 est donné à chacun des gagnants des postes et ces gagnants se rencontreront en finale à Regina ou Saskatoon le 10 juin prochain.

Les intéressés ne devraient pas tarder davantage. Veuillez faire connaitre immédiatement votre nom et votre adresse à CFRG. La quatrième émission de la série sera diffusée de CFRG, le 29 avril.

Ephémérides de mars

Voyage de M. Lepage dans l'Est, pour l'assemblée annuelle des gérants de postes privés.

Visite à CFRG de MM. Jean-Jules Trudeau, directeur des Services d'Information, et Pierre Charbonneau, chef de la publicité à Radio-Canada. Lors d'un échange de vues intime chez M. le Dr Rosario Morin, président de CFRG, ils ont pu prendre connaissance de nos problèmes et de nos réalisations et soumettre leurs suggestions. Nous espérons que MM. Trudeau et Charbonneau auront l'occasion de nous revenir et que les voyages du genre se multiplieront.

Visite à Lisieux pour la deuxième fois) du directeur des programmes qui est revenu enchanté — et porteur d'enregistrements précieux — d'une soirée de "Foyer-Ecole". Félicitations à Lisieux, à l'occasion du 2e anniversaire de Foyer-Ecole où tout marche rondement!

Fin du mois . . . nouvelles heures d'émissions. CFRG est en ondes, maintenant, et pour tout le mois d'avril, jusqu'à 7 h. du soir. Le mois prochain, avec le changement d'heure local, une autre heure et demie s'ajoutera à la "journée" de CFRG. Avis aux auditeurs éloignés, qui voudront retrouver leurs émissions favorites du soir à l'antenne de CFRG.

Un projet qui éclora à la mi-avril (le 18 plus précisément), mais qui a pris naissance "sur la planche" en mars: notre petit cahier de vocabulaire, qui ajoutera chaque jour à compter de Pâques un mot nouveau au vocabulaire parlé et écrit. 365 mots par année, c'est quand même bien (du lundi au vendredi de 3 h. 15 à 3 h. 30).

Nous sommes assurés de la collaboration de plusieurs paroisses dont deux qui publient dans le Bulletin paroissial du dimanche des petits faits intéressants au sujet de CFRG. Bravo à Regina et Gravelbourg! Souhaitons que d'autres voudront suivre le même exemple. Nous savons d'ailleurs qu'il est souvent question en chaire, dans nos paroisses, des émissions religieuses et éducatives de CFRG. C'est une collaboration qui vaut son pesant d'or, et pour laquelle nous ne pouvons assez remercier MM. les curés!

Le dimanche 27 mars, nous avions le bonheur d'assister à une soirée très intéressante à Gravelbourg: le brûlage de l'hypothèque de la paroisse. Mgr Alfred Roy, P.D., curé de Gull Lake et historien du diocèse, a retracé brièvement l'historique de Gravelbourg et fut suivi à la tribune par M. Ronald MacLean, qui en fit autant pour les auditeurs de langue anglaise. Chansons par Mlle Andrée Audette, accompagnée au piano par Mlle Thérèse Morin, et chansons à répondre sous la direction de M. l'abbé Roger Ducharme. M. Albert Lagassé, un des premiers pionniers de Gravelbourg, fut appelé à brûler l'acte hypothétique . . . aux applaudissements chaleureux des spectateurs, et sous l'oeil attentif de la caméra du R. P. M. Charest, O.M.I. Danses folkloriques pour finir. En somme, une belle soirée, dont nous avons tiré deux émissions "Méli-Mélo" du plus grand intérêt.

Ayant fait l'acquisition de l'Atlas géant du Canada (version française), CFRG est en mesure de le recommander à toutes les institutions qui s'intéressent le moindrement à leur pays et qui veulent conserver du français dans les publications fédérales!

Albert nous est revenu, à la suite d'une petite excursion (nécessaire) dans la région de Lethbridge, Alberta. A part Petit Rocher, Nouveau-Brunswick, il n'a rien trouvé encore qui puisse supplanter le sud de la Saskatchewan.

Commandite

Plus que jamais en ces années difficiles, il est d'importance que nos auditeurs "pensent" à nos commanditaires et prennent la peine de mentionner les initiales de leur poste CFRG chaque fois qu'ils se rendent chez leur marchand. Nous avons eu maintes fois des preuves éclatantes de l'efficacité de CFRG en regard des commanditaires, et il n'est que juste qu'on se dérange "un peu" pour remercier les annonceurs de leur soutien matériel et moral. Si le nombre de commanditaires n'est pas nécessairement un indice de prospérité, il n'en reste pas moins vrai que l'absence totale de commandite sur les ondes nous obligerait vite à boucler nos valises! Ceux qui ont un tout petit peu d'amour pour leur poste ne l'oublieront pas dans leurs achats.

Requêtes

Vous avez sans doute remarqué que l'émission "Requêtes et refrains" du samedi est très irrégulière. Il arrive, vu la durée de l'Opéra du Metropolitan, que nous soyons obligés de retrancher complètement de l'horaire, cette demi-heure. Par contre, il arrive que l'émission soit à temps et complète.

A ce propos, veuillez donc tenir compte de cette irrégularité. Et si, par exemple, vous avez des requêtes pour des personnes malades ou pour des personnes qui fêtent un anniversaire le dimanche, ne soyez pas surpris de retrouver les requêtes à l'émission du lundi suivant.

D'un océan à l'autre

C'est aujourd'hui, 8 avril, que l'émission "D'un océan à l'autre" reprend sa place à l'horaire pour une période de trois mois. L'émission est entendue le soir et est réalisée par Radio-Canada en collaboration avec l'Association canadienne des éducateurs de langue française. Le but poursuivi est de faire mieux apprécier par la population canadienne dans son ensemble, le point de vue des différents groupes canadiens-français répartis "D'un océan à l'autre". Un animateur attitré, M. Treffié Boulanger, directeur général du Service des Etudes à la Commission des écoles catholiques de Montréal, s'entretiendra chaque semaine à distance, de Montréal, avec participants, représentant respectivement: les provinces de l'Atlantique, le Québec, l'Ontario et les provinces de l'Ouest. On aura une idée de la portée de cette émission en consultant la liste des sujets qui y seront discutés: "Normes du français parlé au Canada", "Orientation", "Organisation scolaire", "Rencontres interprovinciales", "Enseignement de la langue seconde", "La Constitution canadienne et l'éducation", "Radio-Télévision et le Canada français", "Lecture et culture", "Associations d'éducation", "Parents et institutions d'enseignement", "Education patriotique", "Education féminine", "Orientation de l'enseignement universitaire au Canada français", "Culture française et richesse canadienne". Cette dernière émission réunira 10 représentants de tous les coins du pays pour une discussion d'une heure. Réalisations: Bernard Benoist, du Service des Emissions éducatives et des Affaires publiques à Radio-Canada.

Lac Pelletier

Va-et-vient

MM. et Mmes Emile Péru et Aristide Unvoas sont revenus enchantés de leur voyage à Victoria.

M. et Mme Narcisse Laverdière sont de retour de l'Est où ils ont passé une partie de l'hiver à visiter des parents.

M. et Mme Wally Tait, de Regina, ont visité M. et Mme Lucien Laverdière en fin de semaine.

M. Ken Braaten est sorti de l'hôpital de Swift Current après un séjour d'une semaine.

MM. et Mmes Elphège Laverdière et Daniel Longtin sont allés à Val Marie pour assister à une fête en l'honneur de leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Antonio Cyr, à l'occasion de leur départ pour le Manitoba où ils résideront.

Cadillac

Partie de cartes

La partie de cartes de la Ligue Féminine Catholique eut lieu le 20 mars. Le tirage d'un ensemble de tables de télévision favorisa Mme Jetta Warrener. Les gagnants aux cartes furent MM. Emile Chénard et Raymond Lacelle, Mme Alta Legros et Mlle Laurette Laprise.

Baptême

Le 9 mars: Adrien, fils de M. et Mme Léo Tinant.

Va-et-vient

M. et Mme Emile Lambert étaient en visite chez leur père et beau-père, M. Ferdinand Lambert, dernièrement.

Madeleine et Alain Evesque, ainsi que Pauline, Raymond et Louis Duclos, de Gravelbourg, étaient en promenade chez leurs parents respectifs, en fin de semaine.

Mme Carona Côté est revenue d'un voyage de quelques mois dans la province de Québec où elle a visité ses parents et amis.

M. et Mme W. R. Tait, de Regina, ont rendu visite aux familles Sylvain, en fin de semaine.

M. et Mme Edmond Tardif, de Kincaid, étaient en promenade chez M. et Mme Alphée Lacasse et Mme B. Sylvain, au cours de la semaine dernière.

Au collège St. Thomas More

Cours de vacances

Des cours de philosophie thomiste seront donnés par les Pères Basiliens du Collège St. Thomas More à l'école d'été de l'Université de Saskatchewan, du 4 juillet au 13 août.

Les cours qu'on offrira cet été sont les suivants: L'introduction à la philosophie par le R. P. Léonard Kennedy, C.S.B.; La logique et la philosophie de la nature humaine, par le R. P. Robert Finn, C.S.B.

On peut obtenir plus de précisions sur la nature et les exigences de ces cours, en s'adressant au secrétariat général du Collège St. Thomas More, Saskatoon, Sask.

Prince-Albert

Erreur

Une erreur involontaire s'est glissée dans la dernière chronique. On y lisait que le Dr Michaud quittait Prince-Albert. C'est le Dr Robert Roy, associé du Dr Michaud, qui est rendu avec son épouse à Fort Qu'Appelle où il a accepté un poste à l'hôpital du Département des Affaires indiennes. M. le Dr J.-A. Michaud fait savoir qu'il n'a pas l'intention de quitter Prince-Albert où il continuera de servir sa clientèle comme d'habitude.

Çà et là

Les Dames Auxiliaires de la Légion canadienne, en présence du président, camarade Jim Turner, ont présenté au camarade G. C. Powis, trésorier, un chèque de $300.00 qui sera employé pour payer les frais de l'assurance sur le feu pour le local. Mme Kay Wick, la présidente, en fit la présentation. La prochaine assemblée régulière de la branche no 2 aura lieu le mercredi 13 avril.

Mme Wilfrid Carpentier est retournée à Zenon Park après avoir passé quatre jours en visite chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Marcel Pagé. Elle était accompagnée de ses fils, René et Bernard.

Mme D. Lefebvre et sa fille, Mme Dora Baran, sont parties pour Agema, Sask., où demeure cette dernière. Mme Lefebvre y séjournera pendant un mois avant de revenir à Prince-Albert.

Le Club des jeunes couples mariés organisent une vente "Eléphant" à l'enchère qui aura lieu le 22 avril dans l'auditorium de la cathédrale du Sacré-Coeur. Les profits iront au collège St. Mary's.

Fiançailles

Ernest Phaneuf, fils de Georges Phaneuf et d'Antoinette LeBlanc, et Aline-Denise Casavant, fille d'Ephrem Casavant et d'Antoinette Delorme, de Prince-Albert.

Joseph-Julien Poulin, fils de Jean Poulin et de Marie Fauchoux, de White Star, et Mabel-Adeline Kard, fille de Frank Kard et de Philomène Arcand, de Prince-Albert.

Clifford Samson, fils d'Ulric Samson et de feue Magdeline Little, et Margaret Halmstrup, fille de C. Halmstrup et de M. Modgson, de Prince-Albert.

Les trois mariages seront bénits au cours du mois d'avril.

Debden

Veillée-surprise

Afin de prouver leur reconnaissance à M. Pamphile Bujold, député de district, pour tous les services qu'il a rendus aux Chevaliers de Colomb des paroisses de Debden et de Victoire, ceux-ci lui ont préparé une veillée-surprise qui eut lieu en la salle paroissiale le dimanche 27 mars. A cette occasion ils avaient invité l'équipe volante de CFNS. Cette équipe, composée de MM. Roger Gauthier et Auguste Bandet, connus pour leur inlassable dévouement, enregistra le programme pour "Les talents de chez-nous".

Avec l'aide de l'infatigable et dévouée Mme Lawrence Gibney, les Chevaliers avaient préparé une soirée vraiment canadienne-française avec chants et musique. Plusieurs paroissiens de Victoire firent leur part en se joignant aux concurrents.

Les adjudicateurs, M. l'abbé E. Labbé, curé, MM. Roland Pinsonneault et Roger Gauthier, arrivèrent avec des points égaux pour les fillettes Thérèse et Carmen Lepage, pour chant, et le garçonnet Denis Paquette, pour un morceau de violon. D'après les applaudissements de la nombreuse assistance, Denis Paquette fut déclaré le gagnant du prix de $10.00, don des Chevaliers.

Au cours de la veillée M. Walter Charpentier, de Prince-Albert lut une adresse et présenta, au nom des Chevaliers, un joli fauteuil à M. Bujold.

Quoique très surpris et ému, M. Bujold sut répondre à cette adresse d'une manière très appropriée.

Dans son allocution, M. l'abbé Ernest Labbé, curé, se dit des plus heureux d'avoir pu aider à organiser cette fête en l'honneur d'un paroissien à qui il doit beaucoup de reconnaissance pour l'aide que ce dernier lui a maintes fois accordée.

M. Roland Pinsonneault fut le conférencier d'honneur. Au cours de sa conférence il parla surtout des devoirs de la chevalerie. "Il faut, dit-il, toujours être le bras droit du prêtre et se rappeler souvent des belles leçons reçues le jour de l'initiation. Toujours viser plus haut en mettant en pratique les belles vertus, de Charité, d'Espérance, d'Unité et de Patriotisme sans lesquelles l'ordre des Chevaliers n'a pas sa raison d'être." Merci à M. Pinsonneault qui a su nous intéresser et n'a pas craint les fatigues en acceptant l'invitation de venir prendre part à cette fête paroissiale.

Duck Lake

Deux boursières

Mlles Raymonde Doucette et Lorraine Pelletier, de Duck Lake, actuellement à l'école normale Marguerite Bourgeoys de Sherbrooke, P.Q., viennent de recevoir toutes deux une bourse de $200 du Département de l'Instruction publique de la province de Québec par l'entremise de M. le surintendant, en récompense de leur application dans l'étude de la religion et de la langue française.

Au mois d'août 1959, elles recevaient une bourse de $500, offerte par l'A.C.F.C., pour s'être classées avec honneur aux examens de français.

Raymonde et Lorraine ont laissé un bien bon souvenir à Stobart. Elles ont toujours été fidèles à leurs études ce qui leur a valu ces nouveaux succès. Félicitations à ces chères normaliennes qui se disent heureuses dans la vieille province de Québec où elles reçoivent une belle éducation religieuse, intellectuelle, sociale et française.

Un courrier volumineux est parti pour Sherbrooke. Les élèves de la Haute Ecole tiennent à les féliciter pour leurs succès et plusieurs jeunes filles caressent l'espoir d'aller les remplacer dans un avenir rapproché.

Ce fut pour les élèves de Duck Lake une agréable surprise en même temps qu'un encouragement dans leurs études. Elles veulent continuer à se donner sans compter à leur heure de français, afin de marcher sur les pas de ces chères devancières qu'elles saluent aujourd'hui.

Val Marie

Çà et là

Le 25 mars au soir avait lieu une soirée d'adieu à l'occasion du départ de M. et Mme Antonin Cyr et leur famille dans la salle des Chevaliers de Colomb. Parents et amis étaient venus nombreux leur souhaiter bonne chance. Une bourse leur fut offerte et un succulent goûter fut servi. On dansa et tous s'amusèrent très bien. M. A. Cyr et sa famille résideront au Manitoba, non loin de Winnipeg.

Le 25 mars, M. et Mme Jean Cornet et leur famille sont allés à Swift Current pour affaires, ainsi que Mme Hector Bellefeuille, Mme Prosper Pinel et son fils, Arthur.

Le 25 mars, M. et Mme Yves Briand et leur fille, Paulette, sont allés aux Etats-Unis pour affaires, ainsi que Mme M. Hiesler et sa fille, Joséphine.

M. Lucien Jacob et sa fille, Doreen, sont allés à Regina, la semaine dernière, chercher Mme Béatrice Jacob qui a fait un séjour à l'hôpital.

Mme Rosa Demontigny, de Whitewater, Mont., était en visite chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme J.-B. Bleau. Elle a aussi visité ses neveux et nièces, le 28 mars.

M. Georges Pinel et sa mère, de Moose Jaw, étaient en visite chez leur mère et grand-mère, Mme Alice Dumont, et leur parenté, dernièrement.

M. Horace Bleau et son fils, Donald, de Mankota, étaient en visite chez MM. et Mmes J.-B. Bleau et D. Legault, dernièrement.

Saskatoon

Va-et-vient

En visite à Saskatoon, la semaine dernière, le Comte Serge de Fleury, dont tous regrettent le départ car il était très sympathique à la cause des Canadiens français.

Mme E. Sabourin, de St-Boniface, et Mme Alphonse Bérard visitaient leur fille et soeur, gendre et beau-frère, M. et Mme Robert Connelly.

Etaient en visite chez M. et Mme Onile Loiselle, M. et Mme Joseph Jeanneau et leur fils, Denis, de North Battleford, Mme Albert Courchène et Mlle Ginette Courchène, de Debden. Mme Courchène a dû être hospitalisée.

Mme L.-A. Boileau, de Prince-Albert, visitait une amie, Mme Aimé Loiselle.

MM. Aimé, Onile et Adrien Loiselle, de Prud'homme, sont de retour de Detroit, où ils visitèrent leur frère très malade, M. C. Loiselle. Ils s'arrêtèrent aussi chez leur soeur, Mme B. Caillé, à Windsor.

M. et Mme Raymond Marcotte et leur fils, Marc, et M. Ernest Marcotte ont visité des parents et amis à St-Boniface, et St-Vital.

M. et Mme Louis Jeanneau étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Gédéon Masson.

M. Alfred Champagne est parti à Montréal par avion. Il est au service de l'Union Nationale du Film.

Baptême

Benoit-Joseph-Lévis, fils de M. et Mme Marcel Préfontaine. Parrain et marraine, M. et Mme Lévis Dandenault, grands-parents de l'enfant.

Naissance

A M. et Mme René Crouquet est né un fils, nommé Noël.

Malades

Prompt rétablissement à Mmes M. Bachand, A. Charlebois et Aline Bussière et à M. le Dr H. Marren.

Semaine sainte

Le dimanche des Rameaux, la procession avec rameaux, suivie d'une messe, commencera à 10 h. 30 a.m.; le samedi saint les cérémonies commenceront à 11 p.m. et seront suivies d'une messe à minuit; le jour de Pâques une messe sera célébrée à 10 h. 15 a.m.

Ligue Féminine Catholique

Le directeur, M. l'abbé B. de Margerie, et les convocatrices des différents comités se réunirent chez Mme F. Altrogge, présidente, pour compiler les rapports annuels.



Pour exercer une influence

Les jeunes doivent rester ce qu'ils sont: JEUNES

— Cardinal Léger —

— Eminence, comment pourrions-nous avoir de l'influence dans la société d'aujourd'hui?

— En étant des jeunes authentiques et en gardant votre caractère de jeunesse; car, voyez-vous, notre société est pauvre, parce que les jeunes veulent être vieux avant le temps. Soyez ce que vous êtes.

Tel un père causant familièrement avec ses enfants, Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger a répondu ainsi aux questions des jeunes gens et jeunes filles de la paroisse St-Viateur d'Outremont, à Montréal, qui l'avaient invité à venir les visiter au cours d'une soirée dansante, organisée par l'équipe des "16 Kibouges", dirigée par le jeune Raymond Arcand.

Comme il le fait déjà depuis quelques semaines dans tous les milieux, le cardinal a invité ce groupe de jeunes gens et jeunes filles (qui étaient à danser un "Paul Jones" au moment où Son Eminence entra dans la salle de l'externat classique St-Viateur) à essayer de se connaître eux-mêmes, à découvrir qui ils sont, d'où ils viennent et où ils vont.

Le cardinal a repris l'exemple de la bombe atomique et du soleil. "Si la bombe atomique a un auteur, c'est un non-sens que d'affirmer que le soleil (une multitude de bombes atomiques) n'ait pas d'auteur, dit-il. Si on retirait les plans de l'ingénieur des matériaux formant un pont ou un édifice, tout s'écroulerait en ruines. Il en est de même du monde qui est l'oeuvre de génie du Créateur".

Evidemment, accepter Dieu exige un acte d'humilité, car à ce moment intervient la Foi, un don de Dieu, qui demande une adhésion de l'esprit, du coeur et de l'être tout entier, a ajouté le cardinal.

Le cardinal a rappelé qu'il "n'y a rien de plus facile que de lancer le mensonge et l'erreur à la face d'un interlocuteur, parce que le mensonge n'a pas besoin d'être prouvé, tandis que la vérité doit être démontrée et prouvée, si on veut qu'elle impressionne l'intelligence".

La jeunesse d'aujourd'hui, avait dit au début de son entretien le cardinal Léger, a l'impression que l'intervention de l'autorité constitue une atteinte à la liberté et aux droits, empêche la spontanéité conforme à l'état d'âme des jeunes. Elle a également l'impression que la vie chrétienne apporte des limitations à sa prise de possession du monde, à son expérience.

La vie exige que nous prenions nos responsabilités, que les jeunes prennent les leurs et pour ce faire elle doit être cultivée et développée dans un climat de lumière, de chaleur, d'amour et avoir un sens. C'est pour cela que les jeunes doivent canaliser leurs énergies selon le plan du créateur du monde, accepter l'autorité et l'expérience des autres, pour se développer davantage. Le cardinal les a invités à réfléchir sur ces vérités et à s'orienter dans la bonne direction.

Le cardinal a répondu avec empressement à une question posée particulièrement par les jeunes filles, mais touchant également les jeunes gens: Est-ce que le "mythe vedette" ne contribue pas à enlever tout idéal féminin à la jeune fille de 15 ou 16 ans?

"La beauté humaine est un don du Créateur, de dire le cardinal. Il est stupide de fermer ses yeux devant la beauté. Mais, rappelons-nous que la richesse ne consiste pas uniquement en beauté plastique, qu'il existe également des beautés morales et intellectuelles.

"Il ne faut pas s'arrêter à ce mythe, dit-il. Nous vivons présentement dans un règne de beauté éphémère, où les reines sont élues à profusion. Ce règne, dit-il, fausse la perspective d'admiration qui doit être à la source de tout amour, amour filial comme conjugal. Le système nerveux peut frémir à la vue d'une belle vedette, mais cela n'active pas l'amour.

"Cet amour véritable, précise le cardinal, doit naître de l'admiration véritable, admiration qui émeut l'intelligence et la volonté". Et ce faisant, il a mis la jeunesse en garde contre les amourettes, qui briment la liberté, parce qu'elles rendent deux adolescents esclaves l'un de l'autre et les empêchent de choisir librement le conjoint, le compagnon ou la compagne de leur vie.

J.A.C. — J.A.C.F. Françaises

Mlle Lucie Faisnel, jeune Française en visite au Manitoba dans nos milieux d'Action catholique, a bien voulu offrir aux jeunes lecteurs de ce journal quelques réflexions que nous reproduisons ici.

* * *

Par ce présent article j'aimerais que vous preniez contact avec la J.A.C. française, mouvement d'éducation complète pour les jeunes ruraux, parce qu'il prend en charge chaque secteur de leur vie.

Il y a d'abord la spécialisation **par branches:** enfance, adolescence, jeune, aînée (cette dernière après le service militaire pour les jeunes gens et selon la maturité d'esprit pour les jeunes filles, aide à passer du mouvement jeune au mouvement adulte); **par commissions:** soit celle de la Presse qui diffuse les journaux du mouvement, Promesses (pour les jeunes filles), Jeunes Forces Rurale (pour les garçons), Rallye Jeunesse (pour les adolescents) qui est également le journal de la J.E.C., plus toute la presse spécialisée qui aide dans le choix et pour la lecture intelligente d'un journal; celle des **Loisirs**, non seulement choix, mais aussi organisation de nos loisirs (coupe de la joie, fête de la terre, voyages d'étude, TV, ciné-clubs, etc.); et la commission **professionnelle** par spécialisation agricole, rurale ouvrière, employées de maison et ouvriers agricoles, commerçantes artisanes, tout cela aide les jeunes à penser leur travail en chrétiens, à travailler en commun, à devenir plus compétents pour mieux servir le prochain et ainsi Dieu.

Par services: "centre de la joie au village" où l'on peut avoir renseignements et documents et matériel (pour les loisirs, chants, danses, etc.) Les techniciens de ce service en collaboration avec les commissions loisirs J.A.C. — J.A.C.F. ont créé des danses, des ballets . . .

"Centre de voyages de la jeunesse rurale" aide les jeunes à organiser voyages d'études, camps, échanges et stages nationaux et internationaux. C'est la branche rurale de l'organisation des camps et activités de la jeunesse.

"Centre national d'économie rurale", service économique qui fait des enquêtes et fournit des statistiques.

Les responsables de ces divers services sont tous d'anciens jacistes.

Par ce large éventail, la J.A.C. peut atteindre tous les jeunes et tous les secteurs de leur vie.

Le travail non mixte est mis à exécution au secteur qui est la base; la zone est le pont reliant le secteur à la fédération (diocésaine) où se fait le travail intermédiaire entre le national et la base mais en passant par la région qui comprend une dizaine de fédés. Nous avons 23 régions en France.

Réunions, sessions, conseils, comités stages réunissent les responsables et militantes aux différents échelons pour discuter de la marche de l'orientation du mouvement, du travail des branches et des commissions dont chacune a sa responsabilité à l'équipe nationale, régionale, fédérale. Nous essayons le plus possible de décentraliser à la zone et au secteur. Mais quelques fois c'est bien difficile car nous manquons de militantes.

La responsable du mouvement supervise, aide, conseille, encourage.

La campagne d'année est adaptée et étudiée selon branches et commissions. Les aînées ont en plus un thème d'étude en commun avec la J.A.C. (cette année: la politique).

La campagne d'année présentement à l'étude "Le monde a besoin" est en rapport avec le 1er congrès mondial (à Lourdes en mai) du mouvement international de la Jeunesse Agricole et Rurale Catholique (MIJARC) pour le 30e anniversaire de la JAC. Soixante pays d'Amérique, d'Afrique, d'Europe assurent leur participation.

Cette fois-ci la JAC prend la dimension internationale et si l'équilibre est difficile entre l'action interne et externe, c'est que tout bond en avant est une étape à franchir qui comporte des risques. En effet, il ne faut pas se vider de l'intérieur pour s'évader dans une action internationale et il ne faut pas inversement aborder les questions internationales sans que tout le mouvement en ait conscience.

C'est pour cela qu'en France de nombreux congrès fédéraux sont en préparation; qu'au Canada des réunions, veillées internationales auront lieu. Chacun peut y apporter sa part en priant afin que Son règne arrive. Soyons catholiques, soyons universels.

LUCIE

Intention missionnaire pontificale

(Avril)

La lutte contre la mauvaise presse en pays de missions

"Si saint Paul revenait, il serait journaliste."

JEAN XXIII,
décembre 1959.

Le Père Mathieu Ricci, en 1600, disait déjà que les écrits étaient plus efficaces que les paroles pour amener les lettrés chinois à la foi chrétienne.

La presse catholique exige des capitaux considérables en pays de missions. Le français n'a que 26 lettres tandis que le japonais en a 6,000.

En Afrique du Sud, 70 périodiques en 33 langues parlées et lues sont distribués gratuitement chaque dimanche aux portes de 1,200 églises.

Le Viet-Nam Sud serait le pays le plus touché par l'invasion de la presse immorale.

Quelqu'un a dit à un missionnaire concernant ses futurs chrétiens: "Apprenez-leur à lire; ils liront les journaux communistes".

Malgré leurs efforts, les sociétés missionnaires qui, toutes, ont des imprimeries sont trop pauvres pour mettre sur pied des quotidiens influents.

"Asahi" (le soleil levant), quotidien non chrétien du Japon, tire à 5,800,000 exemplaires! . . .

L'U.R.S.S. envoie en Inde 4,000,000 de livres par an pour les écoles et les bibliothèques.

En 1956, la Chine communiste a fait répandre en Asie du Sud-Est pour 624,989 dollars de publications.

Le Service Missionnaire des Jeunes, par son organisation souple mais solide, par son bulletin mensuel: "Connaître les missions", tient en haleine l'intérêt et la générosité des jeunes à l'égard des missions. Quelle joie de se donner, non à un idéal abstrait mais à l'oeuvre même de Dieu!

Service Missionnaire des Jeunes, 3, place J.-Talon, Québec, P.Q., Canada.

Les cousines écrivent . . .

Chère cousine Josette,

Je me nomme Rose-Marie Loiselle. Je demeure à 426, rue Deschambault, St-Boniface.

J'aime beaucoup le "Coin des Jeunes" où vous nous écrivez pour nous encourager à prendre part à vos concours. J'ai hâte que nous ayons un autre concours. Je suis toujours prête à y prendre part.

A la maison nous recevons **La Liberté et le Patriote**, aussitôt je me hâte de regarder dans le "Coin des Jeunes" pour des nouvelles de vous. Si vous annoncez un concours, je me prépare d'avance. Au revoir et à la semaine prochaine.

Sincèrement,
Rose-Marie LOISELLE,
Ecole Marion, St-Boniface.

* * *

Chère cousine Josette,

Hier, le 15 mars, dans notre salle d'école, nous eûmes un joyeux concours de lecture. Les grades cinq ont lu un conte de "Pinocchio", puis les grades six nous ont lu "Un orage". Dans notre classe nous étions heureuses d'envoyer Rose-Marie Loiselle et une autre lectrice. Aussi, notre représentante fut proclamée l'une des meilleures lectrices de notre belle école. Avant notre sortie à 3 h. 30, notre directrice présenta aux gagnantes de jolis prix. Dehors, nous avons couru féliciter les gagnantes qui nous semblèrent très heureuses.

Votre cousine,
Claire PAINCHAUD,
Ecole Marion, St-Boniface.

* * *

Chère cousine Josette,

Chaque semaine j'attends avec impatience le vendredi, puisque c'est le jour où m'arrive **La Liberté et le Patriote**. Je m'intéresse toujours à participer aux concours ou à lire les autres articles. Je raconte souvent à ma soeur cadette de courtes histoires que je trouve dans votre colonne. Maintenant elle me demande: "Quand **La Liberté et le Patriote** entre, tu me raconteras des histoires avant de dormir, n'est-ce pas?"

Quand je serai grande, j'écrirai dans **La Liberté et le Patriote** comme vous.

Votre amie,
Marie-Rose DELVA,
Ecole Marion, St-Boniface.

* * *

Chère cousine Josette,

Le 15 mars, les élèves des grades grades cinq et six étaient toutes réunies ensemble dans la grande salle pour le concours de lecture. Les quatre premières lectrices étaient des élèves de la cinquième année. Ensuite ce fut le tour du sixième grade. Et finalement arrivait le temps de déclarer la décision des juges. Pour le grade cinq, l'heureuse gagnante fut Odile Gosselin et pour le grade six, ce fut Claire Painchaud. Leurs prix étaient des jolis petits cadres de la Vierge Marie.

Je voudrais féliciter les gagnantes du concours "Mon passe-temps favori".

Sincèrement,
Suzanne GAGNE,
Ecole Marion, St-Boniface.

A LA CONQUÊTE DU MONDE

2 - Sur les chemins de l'héroïsme

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

d'après les Actes des Apôtres

Images de Marie Pignal

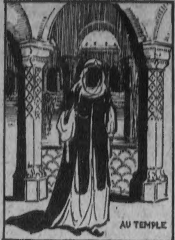
Bande no 10



1. C'est le matin à Jérusalem; sous les hautes portes de la ville passent les voyageurs. Les petits commerçants apportent au marché fruits, légumes, volailles. Mais un bruit de galop retentit: c'est un char attelé de ces chevaux numides fameux dans l'antiquité, et conduit par un esclave noir. Sous un vélum rayé de pourpre s'avance le ministre de Candace, reine d'Ethiopie.



2. Il vient à Jérusalem prier au Temple, car il est parmi les "prosélytes", c'est-à-dire ceux qui aspirent à suivre le culte du Dieu d'Israël. Son char est en bois précieux bordé d'ornements de métal. Les quatre roues sont cerclées d'argent. De fines colonnes d'ivoire retiennent le vélum qui préserve du soleil. Les harnais s'ornent de glands, de lanières de cuir aux vives couleurs, de boucles étincelantes, à la manière des attelages égyptiens. Tout scintillant dans la lumière matinale, le char se dirige vers le centre de la ville.



3. L'Ethiopien monte au Temple, et dans l'enceinte réservée aux prosélytes, il adresse au Dieu d'Israël sa prière. Magnifiquement habillé d'un vêtement sombre, brodé d'or (tel qu'on en voit encore sur les hauts personnages d'Ethiopie et d'Abyssinie), jeté sur une tunique blanche, tissée avec les fibres soyeuses des grands roseaux du Nil, il est debout, les mains levées dans l'attitude de la prière. Il demande à Dieu de lui faire connaître la vérité.



4. Puis, ses dévotions faites, il repart; et les noirs petits chevaux emportent bien loin le bel attelage. Les murs de Jérusalem disparaissent à l'horizon et la campagne palestinienne se déroule. Mais l'homme qui voyage ne sait pas vers quel destin il va. Le Seigneur a été touché de la sincérité de sa prière, et il va lui faire porter miraculeusement le message évangélique.

CARNET DE l'Institut Collégial Saint-Joseph

Départ-arrivée

A notre grande surprise, M. l'abbé Bouvier, aumônier diocésain de l'Action Catholique, a été nommé curé de la paroisse St-Emile. Nous remercions M. l'abbé Bouvier de son dévouement et de l'intérêt qu'il a toujours montré envers la J.E.C. de l'Institut.

Son Exc. Mgr M. Baudoux n'a pas laissé le mouvement d'Action Catholique sans directeur. Nous souhaitons la bienvenue au nouvelle aumônier diocésain, M. l'abbé Léo Beaulieu et l'assurons de notre coopération dans son apostolat auprès des jeunes.

Félicitations

Le personnel enseignant et les étudiantes de l'Institut Collégial St-Joseph désirent offrir au Cercle Molière et en particulier à son habile et dévouée directrice, Mme Pauline Boutal, ainsi qu'à M. Léo Rémillard, leurs félicitations pour les magnifiques succès du dernier festival national d'art dramatique. Cette victoire est un nouveau fleuron à la renommée déjà nationale dont jouissent nos distingués gagnants.

Pour nous, les jeunes, leur exemple est une inspiration. Puissions-nous ne pas manquer au message qu'ils nous transmettent. Ce message, il est au coeur de notre rayonnement culturel et national.

Visite à une usine d'électricité

Le mercredi 23 mars, notre maîtresse de science, Soeur Jean-Augustin, nous accorda un grand privilège: elle nous permit de l'accompagner au "Manitoba Hydro-Electric Board", situé sur le chemin Pembina. Comme nous étudions l'électricité cette année, nous fûmes très enthousiastes.

Le long trajet de l'aller et du retour ne nous préoccupa guère car les questions sur ce que nous allions voir et, ensuite, les commentaires sur ce que nous avions vu occupa la plus grande partie du voyage. Après trois quarts d'heure en autobus nous arrivâmes enfin à destination.

MM. Venn et Whittaker, nos guides, nous reçurent très cordialement et dissipèrent bientôt notre gêne. Ils nous introduisirent dans un bureau d'origine et nous montrèrent comment fonctionnent les commutateurs à deux départs. Nous vîmes ensuite des cartes graphiques illustrant le montant d'électricité utilisée par la ville dans une journée et le montant acheté de l'Ontario par notre province.

En entrant tous ces chiffres dans notre carnet, nous nous disions: "Mais, c'est fabuleux!" Avec quelques explications nous avons compris la logique d'une assez grosse consommation! Nous étudierons donc avec plus d'intérêt en réalisant le sens pratique de la leçon. Un sincère merci à notre dévouée maîtresse, ainsi qu'à MM. Venn et Whittaker, pour leurs renseignements si précieux.

Louise LAVACK,
grade X, no 21.

* * *

Les concours annuels du Festival de musique de Winnipeg ont toujours stimulé l'ambition des jeunes pianistes de notre département musical. Michelle Hébert s'est classée première dans les compositions de J. S. Bach, grade VI avec la note de 87 pour cent, et finaliste au concours du Swedish Musical Club Trophy.

Au grade XII, mentionnons Bernice Poitras, chanteuse, et Lynne Lonergan, violoniste, avec grande distinction dans leurs classes respectives.

Les élèves, dont les noms suivent, ont pris part dans les différentes classes: grade IX — grande distinction, Jeannine Guyon; grade VIII — grande distinction, Edith Fréchette, Madeleine Corbeil et Gisèle Pelletier; grade VII — grande distinction — Suzanne Corbeil, Charlotte Hébert et Michelle Valmont; grade VI — grande distinction, Elizabeth Nadurak et Claudette l'Heureux; distinction, Lorraine Daeninck et Denise Gay; grade V — grande distinction, Yvette Verrier, Irène Beaumont, Sharon O'Brien et Christine Ouvard; distinction, Eileen Mellish; grade IV — grande distinction, Heather Isbell et Linda Daeninck; grade II — grande distinction, Gisèle de Montigny, Raymond Dupuis et Katherine Dankevich.

Jours de silence et de paix

Quatorze élèves de langue anglaise ont consacré leur fin de semaine à la prière, sous la direction spirituelle de M. l'abbé Soeterboek, de Winnipeg.

On leur demande si elles ont aimé leur retraite? Elles répondent: "It was t-e-r-r-i-f-i-c!" En bon français, ça veut dire "c'était le bonheur parfait!"

Fleur de sous-bois

Le mois de mars est bien la saison des violettes. Dans plusieurs classes, cette plante est déjà toute en fleurs: un velours pourpré aux étamines d'or, un satin de neige aux pétales doubles et dentelés, ou bien une moire de teintes rosées ou mauves sur un fond vert, bien sombre.

Elles sont vraiment charmantes dans leur simplicité, nos violettes du printemps!

Une famille en deuil

Nous recommandons aux prières l'âme de M. Henri Laurin, décédé subitement. M. Laurin est le père de Lorraine Laurin, grade VIII, no 4, et l'oncle de Lucille Laurin, grade XII, no 18. Nous offrons aux membres de la famille, nos plus sincères condoléances.

Grade XII, no 18.

Films français à l'AECFM

La Drave

Chaque printemps, dès que s'annonce la fonte des neiges, les forêts mortes de la main de l'homme au cours de l'hiver sont tirées de leur sommeil par une armée intrépide à qui on a confié la tâche dangereuse de les conduire à la ville. Les billots, habilement guidés par les draveurs, auront à braver 210 milles de rivières, de chutes et de lacs avant d'arriver à destination: le "moulin de Buckingham". Le chansonnier Félix Leclerc raconte dans une langue savoureuse, dont une guitare règle le rythme, cette aventure fantastique que, chaque année, vivent les draveurs de la vallée de l'Outaouais. (21 minutes)

Drôle de Micmac

Il était une fois un petit Indien doté de pouvoirs magiques. A six ans, Micmac pouvait, d'un seul geste, faire surgir une forêt d'arbres ou de wigwams, des cônes innombrables, des totems bizarres. Rien ne semblait impossible à ce fils des Manitous. Pourtant, il ne savait pas tout, Micmac. Dans la ville étourdissante, l'enfant ignorait totalement les dangers de la rue. Il allait commettre de graves imprudences, mais il se trouva sur son chemin de bons amis pour lui apprendre la magie des feux de circulation et pour lui donner de sages conseils. (16 minutes)

Hymne des nations

Pour ceux qui désirent de la belle musique. Une adaptation du célèbre conducteur Toscanini avec le concours du ténor Jan Pierce, du Choeur de Westminster College et de l'orchestre de la National Broadcasting Corporation. (25 minutes)

* * *

On peut se procurer ces films au Secrétariat de l'Association d'Education, 577, rue Des Meurons, St-Boniface.

Ecole du Sacré-Coeur de Winnipeg

Potins . . .

Une bambine du Jardin de l'enfance rencontra la garde-malade de l'école l'autre jour. L'enfant s'aperçut que la garde parlait en anglais. Surprise, la petite lui dit: "You do not speak French? You should not be here, this is a French school. Don't you want to learn our language? It is very easy; if you start right away you will be able to speak later on." L'infirmière, amusée par la finesse de l'enfant, raconta elle-même cette conversation.

Au début de l'année la petite fille ne parlait pas un mot de français; maintenant, c'est une apôtre de la cause . . . Une leçon pour nous les plus grands.

Camille LECLAN,
grade 10.

* * *

Pauvres filles du grade X! Le seul gars de ce grade, l'athlète au hockey, a fait une pirouette sur la glace le lundi soir 28 mars pendant une partie de gouret. Et voilà notre Jacques Courchaine, l'acrobate, à l'hôpital de la Miséricorde avec la jambe dans un étui de plâtre.

Nos sympathies, cher copain, et reviens vite, on s'ennuie . . .

Ronald MAITRE,
grade 9.

* * *

Voulez-vous que je vous raconte mon rêve? Voici: J'étais étudiante dans une spacieuse école de douze classes où les lumières et l'ameublement rivalisaient avec les édifices les plus modernes. A la récréation les rires fusaient au gymnase, le laboratoire nous accueillait pour la période de science, aux moments de loisir nous fouillions sur les tablettes de la bibliothèque, tandis que d'autre élèves pratiquaient dans les salles de musique, ou chantaient dans l'auditorium . . .

Par les rumeurs qui circulent, je crois que mon rêve sera réalisé!

Jacqueline WILLIAMS,
grade 9.

* * *

Ce que je ferais si j'étais instituteur

Que ferais-je si j'étais instituteur? Voilà une question à laquelle nous sommes heureux de répondre. Pour commencer une bonne journée je leur ferais réciter le catéchisme puis apprendre les règles de politesse, y compris comment faire le bien et éviter le mal.

Quand les élèves ne m'obéiraient pas, je leur donnerais des remèdes qui les calmeraient. Sans doute que vous connaissez ce remède, même peut-être y avez-vous déjà goûté? Celui qui parlerait trop en classe, je lui collerais la bouche avec un petit morceau de cellophane gommé qui n'a pas très bon goût, croyez-moi! Le soir je ne leur donnerais pas de devoirs pour qu'ils aient le temps de bien étudier et aussi le temps d'écouter les programmes de la télévision.

En faisant ceci je suis certain que les élèves m'aimeraient et admireraient aussi ma grande générosité, j'en suis convaincu! Qu'en pensez-vous? Mais, si le lendemain les leçons n'étaient pas sues "gare à leur tête". Peut-être qu'il faudrait acheter quelques vitres pour les fenêtres. Nul doute que cet incident se renouvellerait assez souvent, ce qui ne satisferait pas beaucoup messieurs les commissaires!

Ferais-je un bon instituteur? Il n'en coûte guère d'essayer. Serais-je apprécié par les élèves? Sans doute! Mais il y a aussi les parents. Tant qu'à eux j'aurais peur de recevoir une belle lettre contenant mon "Avis de Renvoi" à la fin de l'année.

Serge EMONIN,
grade 7.

Au poste CBWT

Emissions françaises

Les émissions françaises du samedi 9 avril présenteront de 10 h. a.m. à 12 h. 30 p.m.: "CFRCK", "La vie qui bat", "Courrier du Roy" et "Music Hall", avec l'hôtesse Michelle Tisseyre, qui mettra en vedette le chanteur français Jean Philippe; les Feux-Follets, danseurs de folklore; la Chanson canadienne avec Pierre Paquette, Lucille Serval et Jacques Thierry.

Le dimanche 10 avril, "Radio-Canada vous invite" sera à l'affiche de 2 h. 30 à 3 h. p.m.

La plupart de ces renseignements sont de provenance de "La Semaine à Radio-Canada".

Avis

Nous ne sommes pas responsables des changements imprévus qui peuvent être apportés à ce programme.

Semaine de la Croisade Eucharistique tenue à Somerset du 24 au 27 mars

SOMERSET — C'est du 24 au 27 mars que la semaine de la Croisade Eucharistique s'est déroulée à l'école Richard, Somerset. L'esprit qui a animé cette initiative fut celui du programme de l'année: "Tous missionnaires".

Afin d'intensifier cet esprit, une exposition missionnaire fut organisée par les croisillons et croisés. Pour donner à cette exposition une valeur éducative et convaincante, les jeunes préparèrent cinq projets.

Le premier représentait les différents champs d'apostolat confiés à la communauté des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie et leur effort missionnaire au Basutoland.

Le deuxième projet mettait à l'honneur les vocations religieuses de la paroisse. Les nombreux visiteurs admirèrent avec fierté la photo de Son Exc. Mgr Aimé Decosse et lurent le message et la bénédiction que Son Excellence eut l'obligeance d'adresser aux croisés. Les photos ont été recueillies chez "grand-mère, tante ou cousine" . . . tous les religieux y étaient pour honorer leur paroisse.

Dans le troisième projet figuraient tous les parents religieux. Ce fut intéressant de constater que le bon Dieu se choisit des vocations en divers endroits pour travailler à une multiplicité d'oeuvres.

Le quatrième projet présentait "nos" missionnaires préférés. Les soixante-cinq lettres reçues de parents religieux et missionnaires excitèrent, chez plusieurs, l'admiration pour le travail pénible de ces héros de la foi. La belle coopération de ces correspondants ont convaincu les croisés de l'importance de leur travail. Des lettres et des colis sont venus de Paris, de Rhodésie, de la Guinée Française, du Basutoland, de Bolivie, du Chili, Grouard, Keewatin, Dawson, Gravelbourg et Lebret.

Affiches, pancartes, dessins faits par les croisés garnissaient le dernier mur tandis qu'une vingtaine de poupée habillées en costumes religieux ou en costumes propres aux diverses nationalités offraient un coup d'oeil magnifique.

Les tables étaient remplies d'objets de toutes sortes: charrette de la Rivière-Rouge, missionnaire en traîne à chien, igloo, village de huttes africaines, objets représentant le départ d'une missionnaire au Basutoland, visite d'un missionnaire chez les Esquimaux, prêtre en carriole tirée par un cheval, et bien d'autres encore. Ceci montre que toutes les bonnes volontés furent mobilisées, non seulement celles des jeunes, mais aussi celles de leurs parents et de leurs grands-parents.

Le deuxième événement important de la semaine fut la soirée des parents où sketches, chants, récitations, choeur parlé, etc., convergeaient vers le thème principal: "Tous missionnaires."

Afin d'honorer tous les parents qui ont le bonheur d'avoir des religieux dans leur famille, un corsage de roses fut offert à Mme Dufault, mère du R. P. Norbert Dufault, O.M.I., et la Rév. Sr Cécile, C.R.C.P., et une boutonnière à M. Euxide Landry, père de la Rév. Sr Rose-Eliane, S.N.J.M.

M. l'abbé O. Moquin, à la fin de cette soirée, encourageait les parents à faire tout en leur pouvoir pour aider leurs enfants à répondre généreusement à leur vocation.

La semaine fut couronnée par une journée eucharistique. Les Croisés et les Croisillons offrirent le travail de la semaine pour nos missionnaires, étant convaincus qu'ainsi nous sommes: Tous missionnaires dans le Christ missionnaire.

Précision

Marie-Chantal entre dans un magasin d'objets de piété et demande un chapelet:

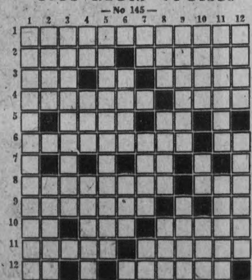
— Celui-ci! dit-elle à la vendeuse.

— C'est le plus cher, madame. En buis véritable: 2,000 francs pièce.

— Je le prends! Ces chapelets en bois, ça fait tellement pauvre!

Nos Mots Croisés

— No 145 —



HORIZONTALEMENT

1—Auteur qui écrit sur une nature de ce qui est criminel.
2—Echouer. — Qui sont au bon air.
3—Personne niaise. — Hervé. — Cavité irrégulière.
4—Indubitable, vrai. — Partie du végétal.
5—Secours. — D'un verbe gai.
6—Ecrasais dans le détritoir. — Existes.
7—Nous.
8—Longue chaîne de montre pour dame. — Saison.
9—Caractère de ce qui est inné. — Terminaison.
10—Joint. — Ecrivain américain. — Otera la vie.
11—Bonbon des enfants. — Ville d'Italie.
12—Conditionnel. — Celui qui tient.

VERTICALEMENT

1—Ordre de reptiles.
2—Trait. — Greffai une ente sur.
3—Action de faire de nouveau.
4—Moi. — Action de lancer. — Empire au N. de l'Hindoustan.
5—Emission de rayons lumineux.
6—On les trouve les premières de Vietnam. — Latin d'aller.
7—Jumelles. — Epouse de St-Joachin. — Au monde.
8—Article. — Arrise. — Ecorce du chêne.
9—Inflammation de l'iris. — Personne qui a été trompée.
10—Quand Inès fut renversée. — Chemin de halage. — Choisi.
11—Petite dunette. — Lancer.
12—Crochet de fer. — Donneras une peine extrême.

SOLUTION DU PROBLEME No 132

■ **Horizontalement:** 1. Météorologie; 2. Ethuse — Enlia; 3. Ruée — Venta; 4. Cis — Ventail; 5. Altère; 6. Nauclée — Iulc; 7. Atres — Olim; 8. Roide — Té — Ste; 9. Insérée — Ir; 10. Sien Salage; 11. Meules — Mer; 12 Ténorise.

■ **Verticlament:** 1. Mercenarisme; 2. Etui — Ttonie; 3. Thésauriseur; 4. Eue — Cèdent; 5. Os — Valser — Et; 6. Révélé — Se; 7. Ententes; 8. Lente; 9. Ontario — Il; 10. Glaïeuls — Ami; 11. Il — Litiges; 12. Eau — Remèrera.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

L'AMOUR S'EN VA

par CLAUDE JAUNIÈRE

NUMERO 2

"Me reconnaîtra-t-il, seulement? En tout cas, son indifférence en matière de conquêtes féminines subsistait encore il y a six mois, mais si ce garçon est réellement ce que prétend Roger, ce n'est pas un type banal."

Le halètement d'un moteur poussif sur le chemin longeant le mur de la propriété rappela à Francine le singulier équipage dans lequel Jean-Claude Chambarrat était venu aux bureaux de l'avenue Kléber et le contraste qu'il offrait avec l'idée qu'on pouvait se faire d'un jeune aviateur, était assez comique.

De l'extrémité de l'allée qu'elle voyait de sa place, surgit la vieille voiture qu'elle évoquait précisément. Elle vira à quelques pas d'elle pour aller s'engouffrer dans une remise couverte de lierre. Un claquement de portière et Jean-Claude Chambarrat, les bras chargés de pains dorés, s'avança à grands pas vers la terrasse.

Il ne voyait pas Francine et celle-ci pouvait l'examiner tout à son aise. Elle reconnut tout de suite la mèche rebelle retombant sur son front. Au lieu du costume étriqué qui lui allait si mal, il était vêtu d'un pantalon de lainage bleu passé, d'un blouson de daim ouvert sur une chemise beige.

Avec sa grande taille, sa démarche souple et silencieuse sur des chaussures à semelle crêpe, il avait une allure jeune et sportive.

Il se hâtait vers la porte, quand il aperçut la jeune fille qui lui souriait pour dire:

— Je suis une de vos invitées.

Il était resté comme figé sur place et la fixait avec une expression si bizarre qu'elle rit plus fort, un peu gênée.

— Evidemment, c'est de l'envahissement, mais Roger et Mad . . .

Il s'était approché du banc et, sans autre entrée en matière, il prononça:

— Je vous ai si souvent placée là, que cela fait un peu apparition. Tout de même, en plein midi, cela ne peut pas tenir! Les autres sont là?

— Ils vous cherchent.

— Je ne les entends pas. Ils doivent me faire une blague. Je suis en retard, pour changer. Figurez-vous que je me suis tout à coup aperçu que j'avais oublié le pain. Vous permettez? . . . Je dois avoir l'air fin avec ça.

— On peut vous aider?

Il hésita un instant, puis, avec une intonation de regret:

— Vous faisiez si bien là! Enfin, l'effet est passé!

Comme elle se levait, il demanda:

— Vous ne voulez pas, un instant, enlever vos lunettes?

Elle obéit machinalement et il commenta à mi-voix, fixant ses yeux:

— C'est bien cela . . . Plutôt violets . . . Evidemment, cela doit dépendre de la lumière.

Elle se sentait rougir, bêtement, sous cet examen. Déjà il reprenait, se débarrassant entre ses bras de son fardeau:

— Prenez le pain. Entrez dans la maison. La salle à manger est à gauche. La table est mise. Vérifiez si tout est en place, sil y a assez de couverts. Ouvrez les tiroirs et les buffets, vous trouverez ce qui vous manque. Il faut que j'aille à la cuisine.

Il l'avait plantée là et, dédaignant de contourner la terrasse, il avait d'un bond franchi la balustrade et disparaissait derrière la maison.

Encore mal revenue de la surprise causée par la phrase inattendue de Jean-Claude, Francine poussa la porte. Un vestibule dallé, avec son escalier de pierre blanche, montant vers l'étage, lui donna tout de suite l'impression d'une demeure soignée, raffinée. Ouvrant, à sa gauche, le double vantail, elle pénétra dans un salon et, regardant autour d'elle, pensa:

"Je comprends qu'il tienne à la garder, sa maison."

La pièce qu'elle embrassait du regard, avec laquelle communiquait, par une double baie, la salle à manger, réunissait en meubles, tapis, tableaux et objets d'art, une si magnifique collection d'époque Empire, dans une ambiance si harmonieuse, qu'elle prononça tout haut:

"Comme ce doit être agréable de vivre ici!"

Rien de conventionnel ou d'apprêté dans la disposition: deux fenêtres, de chaque côté, répétées dans les deux pièces, dispensaient à profusion la lumière. Des tapis épais, des fauteuils et un divan confortables, de style anglais, couverts de chintz glacé aux coloris clairs, ôtaient à l'acajou des meubles toute austérité.

Mais ce qui, plus que tout, séduisait la jeune fille, c'était sans doute la profusion de fleurs disposées partout avec un art si subtil, dans de grands vases de cristal, qu'une femme seule semblait capable de tant de goût. Des fleurs bien simples pourtant, celles de l'arrière-saison, qui poussent librement dans un jardin de campagne.

Elle passait dans la salle à manger où la table était prête. Rien ne manquait et elle eut seulement à couper le pain dans des corbeilles placées à chaque extrémité de la table. Là, comme dans l'autre pièce, on sentait un sens de la beauté, de l'harmonie et, se rappelant ce qu'elle savait du maître de cette maison, elle en éprouvait une surprise relative. Ce qu'avait dit Roger de son ancien camarade l'étonnait davantage: brave, courageux jusqu'à l'héroïsme et sans forfanterie, elle l'imaginait mal ainsi.

Elle n'était pas pressée de retrouver les autres et elle percevait leurs exclamations dans le jardin. Elle continuait à examiner les deux pièces, séduite autant par la qualité de leur décoration que par la personnalité complexe de celui qui les habitait.

Pour la première fois, elle découvrait qu'une maison pouvait avoir une âme, du charme et séduire autrement que par le confort qu'elle offrait. Comparant celle-ci avec la banalité du cadre dans lequel elle était habituée à vivre, elle comprenait tout à coup qu'un être peut marquer, non seulement ceux qui l'approchent, mais encore les objets qui l'entourent.

Rien de précieux, ni d'efféminé d'ailleurs, mais quelque chose d'à la fois beau et fort, raffiné et sobre, qui lui plaisait. Elle avait envie de prendre place sur ce grand canapé et de rester là, dans la sérénité de ces pièces, avec un livre, ou même sans rien faire, simplement parce qu'elle s'y sentait bien.

Sur une console, à contre-jour, elle aperçut un portrait et s'en approcha. Il représentait une très jolie femme d'environ vingt-cinq ans, mais la photographie n'était pas récente, à en juger par la coiffure, la forme de la robe.

"C'est peut-être son chagrin secret", pensa-t-elle en se détournant, car elle entendait des voix se rapprocher et la porte s'ouvrit brusquement.

CHAPITRE II

— Tu étais là! s'exclama Mad qui entrait, suivie de son mari, les bras chargés de bouteilles. Ce n'est pas la peine de te présenter Jean-Claude, dit-elle gaiement, puisque vous vous connaissez. Mais tu ne nous as toujours pas dit où vous vous étiez rencontrés.

— Aux Editions Publicitaires Parisiennes.

— Ah! C'est chez "le patron", s'écria la jeune femme, appliquant à M. Domène le titre que lui donnait en plaisantant sa fille. Qu'est-ce qu'il pouvait bien y faire?

— Cela t'intrigue, n'est-ce pas? mais c'est un peu long.

— Nous avons le temps. Le déjeuner n'est pas tout à fait prêt. Vas-y, nous t'écoutons.

La jeune fille ne se fit pas prier davantage.

— Cela a commencé comme une plaisanterie. Nous passions paisiblement la soirée à la maison. Papa était plongé dans son journal et j'étais bien excitée par le nouveau puzzle que j'avais ramené et qui paraissait difficile, quand, tout à coup, il s'exclama:

"— C'est trop fort!

"Je suis trop habituée aux commentaires véhéments dont le "patron" accompagne presque toujours la lecture des journaux pour y attacher une bien grande importance.

"Vous connaissez papa, vif, facilement colérique, emballé ou indigné, selon qu'il a sous les yeux un article exaltant ou un scandale; il réagit tout haut, aussi vite apaisé qu'il est monté, et passe à une autre page, sans s'étonner que je ne lui fasse pas écho.

"Pourtant, cette fois, ça devait être plus grave, car il insista:

"— Ecoute, Francine . . . non! écoute cela!

"J'ai abandonné mon jeu de patience et je lui ai demandé paisiblement:

"— De quoi s'agit-il?

"— Voilà ce qu'on lit à présent dans un journal sérieux comme celui-ci. On n'a pas idée d'une chose pareille; cette jeunesse est inimaginable!

"Cette affirmation qui revient si souvent dans ses propos me fit sourire; mais, devant une indignation qui lui faisait souffleter du revers de la main le texte incriminé, je demandai:

"— Que t'a-t-elle encore fait, cette jeunesse?

"— Je lis dans les annonces cette "perle":

"Jeune homme trente ans, d'apparence peu distinguée, paresseux de nature, chercherait à surmonter ses défauts si poste intéressant lui était offert."

"Je n'ai pu m'empêcher d'éclater de rire et je suis allée à lui.

"— C'est trop beau! Tu inventes, papa!

"Lui ne riait pas.

"— Naturellement, ça t'amuse! Naturellement, tu trouves cela spirituel!

"— Avoue, papa chéri, que ce n'est pas banal. Fais voir!

"Je pris le journal et, tandis qu'il continuait à bougonner, je relus l'entrefilet avec un certain amusement; puis, brusquement sérieuse, je déclarai:

"— Eh bien! moi, si j'étais François Domène, directeur des Editions Publicitaires Parisiennes, j'écrirais immédiatement à ce garçon et je lui ferais un pont d'or.

"— Tu es folle, ma pauvre enfant! Imagine un peu ce que cela doit être: pas distingué, paresseux . . . Il faut que ce soit fort pour qu'il le déclare avec cette . . . impudence.

"— Ce n'est pas mon avis. Il doit être astucieux.

"— Enfin, Francine, parlons-nous sérieusement, ou fais-tu comme d'habitude du paradoxe? J'aime qu'on plaisante, mais le cynisme de ce garçon, qui s'accorde si bien avec l'aplomb de votre génération, me dépasse!

"Sans m'émouvoir de cette nouvelle attaque, je répondis:

"— Pauvre génération! Tu la trouves donc si monstrueuse? Ta fille te fait-elle à ce point honte, et les camarades qu'elle t'amène sont-ils des monstres?

"Il s'apaisait déjà et même s'attendrissait.

"— Toi, mon trésor chéri, tu es l'exception, la magnifique exception, et je reconnais que les camarades que tu m'as présentés sont fort bien. Pas assez gais, peut-être . . . De mon temps . . .

"Je connais l'antienne, toutes les générations ont toujours dit à la suivante: "De mon temps . . .", et j'interrompis l'énumération de ses regrets.

"— Oui, je sais . . . alors, où vas-tu chercher tes préjugés contre cette génération, comme tu dis?

"— Dans les journaux, au théâtre, dans la littérature . . . là-dedans, dans cette annonce dont l'aplomb me révolte, que toi, ma fille, tu approuves!

"Il agitait la feuille que j'avais reposée sur le guéridon.

"— Bon! Ne t'énerve pas! Veux-tu réfléchir et essayer d'imaginer un instant l'auteur de cette annonce. Il a trente ans. Il cherche, car il en a besoin, du travail. S'il indique dans le texte qu'il fait passer: "Jeune homme, présentant bien, bonne éducation, sérieux, travailleur, cherche situation stable.", tu ne remarques même pas sa demande. Il en paraît sur ce modèle des centaines tous les jours. Par contre, constate l'effet qu'a produit sur toi la sienne. Depuis un quart d'heure nous ne parlons que de cela et nous ne sommes certainement pas les seuls. Ce qui t'a fait bondir a dû indigner ou amuser beaucoup d'autres lecteurs de ce journal si sérieux. La plupart d'entre eux l'oublieront, comme une plaisanterie, plusieurs en discuteront comme nous le faisons. Certains y réfléchiront.

"Papa est très intelligent et, malgré sa réaction première, il commençait à penser qu'il avait peut-être jugé un peu vite.

"— Continue, me dit-il.

"— De deux choses l'une: ou bien cet inconnu est un astucieux, ayant un sens étonnant de la publicité et, tout en te méfiant, tu devrais avoir envie de le connaître . . .

"— Par exemple!

"Il explosait de nouveau, puis aussitôt ajoutait:

"— Ce n'est pas si bête, après tout . . . Ensuite?

(à suivre)

LES PARENTS ONT SOUVENT LES ENFANTS QU'ILS MÉRITENT

Au cours d'une réunion de parents, j'ai constaté, surprise, que la plupart des personnes présentes se plaignaient plus ou moins de leurs enfants. L'une déclarait: "Mon fils nous cause beaucoup de peine. Il s'est détaché de nous, il ne vient jamais nous voir, ne nous amène pas ses enfants. Nous passons au dernier rang, après sa femme, ses amis, ses plaisirs. L'autre jour, pour aller au théâtre, il a décommandé à la dernière minute un dîner familial auquel nous tenions beaucoup. Après ce que nous avons fait pour lui . . .". Une autre renchérit: "Ma fille m'inquiète, elle laisse sa maison à l'abandon; tout va, chez elle, aussi mal que possible. Elle ne pense qu'à elle-même, elle est égoïste et capricieuse". "Mes enfants, eux, ne pensent qu'à l'argent", précisa une troisième. "Ah! gémit une autre, je suis moi, la plus éprouvée. Notre fille est toujours fatiguée, toujours patraque". "Les miens sont coléreux, insolents, menteurs, dit une cinquième. Tout jeunes, ils étaient pourtant si gentils, je les ai tellement aimés, tellement gâtés!"

Et toutes, solidaires de leur commun malheur, de répéter: "Nous sommes bien mal récompensées des sacrifices que nous avons faits pour eux!"

L'opinion de la vieille dame

Une charmante dame à cheveux blancs, qui avait écouté ces doléances sans rien dire, me glissa à l'oreille: "Bien triste tout cela. Par bonheur je n'ai pas à me plaindre, car les miens sont adorables, et pourtant leur père et moi nous avons été des parents sévères. Mais nous ne vivions que pour eux! Nous les avons élevés fermement, sans faiblesses, en nous efforçant d'être justes. Nous ne les avons pas gâtés au sens péjoratif du mot. Mais nous les assistions dans leurs études, nous nous intéressions à leurs petits soucis, à leurs vraies peines. Nous nous sommes appliqués à toujours tout leur expliquer avec patience, à les consoler avec discrétion. Ayant appris à lire en eux, nous devinions leurs petits secrets. D'eux-mêmes, ensuite, ils achevaient leurs confidences. Nous nous sommes efforcés de prêcher par l'exemple.

"Et admettez bien, ajouta-t-elle avec un charmant rire, que cette méthode nous a été salutaire. Soucieux de leur donner le bon exemple, nous avons essayé de ne jamais mentir, de ne jamais nous disputer, de ne jamais juger durement ou injustement le prochain. Nous avons adopté cette règle de conduite: ne jamais mal agir devant nos enfants. Il y eut, évidemment, entre eux et nous, quelques frictions, car ils n'admettaient pas toujours nos observations. Certaines défenses, certaines obligations leur paraissant pesantes, ils s'insurgeaient, mais nous les laissions toujours exprimer leurs griefs. Nous acceptions la discussion et lorsque nous nous opposions à l'un de leurs projets, nous donnions toujours nos raisons. Même dans leur plus jeune âge, nous leur disions toujours le 'pourquoi' et le 'parce que' des choses."

Elever des enfants, les mener à leur âge d'homme, après les avoir formés, polis, éduqués, est une oeuvre difficile exigeant beaucoup d'abnégation, d'intelligence, d'adresse et d'amour.

Que faire sans véritable amour?

Combien de mères proclament à qui veut les entendre: "J'adore mes enfants", affirmation qu'il faut traduire en réalité par: "Je m'adore en mes enfants". Ou encore: "Ils sont tout pour moi, je me saigne pour eux aux quatre veines, je me suis sacrifiée toute ma vie pour leur bonheur". Interprétons en bonne vérité: "Je les ai sacrifiés à mon bonheur: J'aime leurs idées quand elles reflètent les miennes, j'accepte leurs projets quand ils me plaisent". Si l'on demande à cette mère: "Vos enfants sont-ils heureux?", elle réplique, affirmative: "Sûrement, je les nourris bien, je les soigne s'ils sont malades". Si l'on insiste: "Vous préoccupez-vous de leur âme, de leur coeur?" "Leur coeur? Quelle drôle d'idée, ils sont encore si jeunes! Je les aime, je les embrasse! Vous voudriez que je leur sacrifie mes goûts et mes plaisirs? Mais pourquoi? J'ai ma vie. Les enfants ont la leur. Ils adorent être seuls, ils s'amusent bien mieux sans moi". Et l'enfant grandit dans un demi-abandon moral. Si, plus tard, il rend indifférence pour indifférence, comment s'en étonner?

On "joue" à la famille

Un jour, je fus fort intriguée par les jeux de cinq frères et soeurs. Une dispute, apparemment violente, opposait les deux aînés. Ils ne s'arrêtaient que pour donner aux plus petits des ordres brutaux, en termes peu choisis. Devant ma surprise, l'un des deux braillards me lança avec flegme: "On n'est pas fâchés. On joue à la famille, et nous deux on est les parents".

Je demeurai sans voix. Dans leur foyer, où régnait la discorde, les enfants s'étaient fait une étrange idée des rapports familiaux, s'imaginant que colères, disputes, mésententes, violences, constituaient les habitudes normales de la famille.

Et cette petite fille qui mentait avec habileté, outrecuidance même, parce que sa mère, menteuse elle-même, ne cessait de lui recommander: "Il ne faut pas dire cela à papa. Si grand-mère te demande . . . tu répondras que . . ." L'enfant avait tout naturellement pris l'habitude de la dissimulation. Les enfants sont souvent de petits singes qui imitent simplement les agissements des grandes personnes. Il faut donc se tenir constamment sur ses gardes. Certains enfants, très intelligents et très sensibles, s'érigent souvent en juges sévères; ils observent, ils enregistrent. Tant pis pour les parents s'ils se mettent trop souvent dans leur tort. Ils y perdent respect et autorité, et se trouvent un beau jour devant un adolescent qu'ils ne reconnaissent plus, qui les aimera peut-être sans pour autant les estimer.

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

Les innombrables disciples de sainte Thérèse-de-l'Enfant-Jésus auront appris avec une joie profonde la nouvelle en provenance de Lisieux, relativement à la cause de béatification du père de la Patronne des missions, M. Louis Martin.

Cette cause, de fait, vient de franchir une étape importante. Sur le plan diocésain, l'on a terminé l'étude de la vie et des écrits du Serviteur de Dieu. L'évêque de Bayeux et Lisieux, Son Exc. Mgr André Jacquemin, a mis sous scellé les résultats de l'enquête en question et les a transmis à la Sacrée Congrégation des Rites, à Rome.

"Un saint chez les papas", a-t-on déjà écrit en parlant de ce laïc et père de famille dont l'union conjugale a donné naissance à une sainte aujourd'hui invoquée de par le monde entier. Le mariage de Louis Martin et d'Azélie Guérin vint fonder un foyer où resplendirent les plus belles vertus chrétiennes. Puisse venir le jour où l'Eglise proclamera la glorification sur terre de ces époux qui seront d'authentiques modèles pour tous les papas et mamans de l'univers.

O. A.

(L'Action Catholique)

✦ ✦ ✦

C'est le matin de la pendaison; le criminel escalade d'un pas hésitant les marches de la potence. Arrivé à la dernière, dans un suprême effort pour être gentil, il dit au bourreau: "Après vous".

✦ ✦ ✦

Pour nettoyer avec plus de facilité les gouttes de peinture qui s'échappent de votre pinceau, enfilez un vieux bas pardessus votre soulier, vous pourrez ainsi, sans vous baisser, essuyer les gouttes qui tombent sur le plancher.

Les taches de soupe ou d'autre source graisseuse disparaissent souvent des cravates si on les frotte après les avoir saupoudrées de poudre de talc. On laisse reposer toute la nuit, puis on fait disparaître la poudre à l'aide d'une brosse.

✦ ✦ ✦

Ne vous préoccupez pas de compter les vitamines si vous n'y comprenez rien; faites une part généreuse aux légumes râpés ou cuits, aux fruits frais, cuits, séchés ou en conserve, au fromage, au lait, aux oeufs. Vous ne manquerez pas de ces précieuses vitamines.

✦ ✦ ✦

— Mon chien a remporté le premier prix à l'exposition des chats.

— Comment? Je ne comprends pas.

— Oui. Je veux dire qu'il a attrapé le chat qui a eu le premier prix.

✦ ✦ ✦

Il y a dans les grandes âmes une flamme magnifique sur laquelle tout ce que jette la vie se transforme en feu, c'est-à-dire en lumière, en chaleur et splendeur.

(Mme L.-F. Goyau)

✦ ✦ ✦

Un Russe, accusé d'avoir traité un ministre d'imbécile, a été condamné à vingt ans de déportation en Sibérie. Vingt ans, ainsi répartis: cinq, pour diffamation et quinze, pour avoir révélé un secret d'Etat.

✦ ✦ ✦

L'inoffensif grille-pain peut être dangereux si on le branche trop près de l'évier et surtout si le fil est en mauvais état. On peut prendre un choc grave.

✦ ✦ ✦

Vous voilà en train de pleurer en préparant les oignons! Pour éviter cet ennui, glissez au bout de la lame du couteau une grosse mie de pain: elle absorbera les vapeurs irritantes et vos yeux n'auront plus rien à craindre.

✦ ✦ ✦

Au magasin de musique . . .

— Je voudrais un morceau de piano . . .

— Impossible, Mademoiselle, nous ne vendons que le piano tout entier.

✦ ✦ ✦

Pour enlever les taches produites sur le vernis par la chaleur, appliquez d'abord de la kérosene; changez de linge et appliquez de l'huile de lin en frottant jusqu'à ce que la tache ne paraisse plus; un linge imbibé d'huile camphrée chaude donnera quelquefois le même résultat. Si ces méthodes ne réussissent pas, la table aura besoin d'être retravaillée.

Patron imprimé

9333
SIZES 34–48

by Marian Martin

Numéro du patron: 9333
Grandeurs: 34 à 48
Prix: 50c

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:

Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

Demain, nous porterons

. . . une ceinture plissée. Le cuir gris se plissant avec nouveauté au bord d'une ceinture blanche.

. . . une jupe tiare. La dentelle et le taffetas sont façonnés en mouvements de triple ruche, ou de triple volant.

. . . les matières précieuses. Les soieries délicates et coûteuses, la dentelle et le satin utilisés dans la fabrication des patrons les plus simples.

. . . les couleurs brillantes. Pour le soir, des robes courtes et bouffantes aux riantes couleurs de turquoise, or, rouge et rose vif.

. . . une couronne. Un chapeau juché sur le crâne, comme une couronne menue en satin encerclé d'une violette en halo.

. . . la paille tapisserie. La nouveauté au royame des sacs à main, une paille souple imprimée tapisserie.

. . . des gants plus longs. Parce que les manches sont plus courtes tant chez les manteaux que chez les costumes, gants de cuir et tricot seront portés plus longs. Une touche ornementale ajoute encore à leur nouveauté.

(L'Action Catholique)



Gâteau viennois au chocolat

Donne 12 à 16 portions

- 1 gâteau éponge, gâteau des anges ou chiffon en forme d'anneau de 8 à 9 pouces de diamètre
- 1 tasse de beurre amolli
- 1¼ tasse de sucre à glacer tamisé
- 1 paquet (4½ onces environ) de mélange à pouding instantané au chocolat
- ⅓ de tasse de lait froid
- ⅓ de tasse d'eau bouillante
- ½ c. à thé d'essence de rhum

Acheter le gâteau dans le commerce, ou le faire soi-même et le laisser refroidir. Le diviser en trois parties horizontales.

Défaire le beurre en crème; ajouter le sucre à glacer et le pouding instantané en brassant. Incorporer le lait et battre à la main ou au malaxeur électrique jusqu'à consistance légère. Ajouter graduellement l'eau bouillante en continuant de battre à la main ou au malaxeur électrique jusqu'à ce que lisse et crémeux; ajouter l'essence de rhum. Glacer les étages et toute la surface du gâteau avec cette préparation à la crème. Décorer de chocolat non sucré râpé en lamelles. Mettre au froid.



Q. — C'est une maman qui a du chagrin pour son grand fils qui vous écrit. Celui-ci a fréquenté pendant assez longtemps une jeune fille qu'il trouvait charmante (qui semblait bien l'être) et qu'il se proposait d'épouser avant longtemps. Il lui a fait de très beaux cadeaux, plusieurs étant destinés à leur futur foyer. Or, voilà qu'il y a trois semaines, cette demoiselle, sans crier gare, lui a tout simplement dit que tout était fini entre eux. Elle prétendit qu'elle ne pouvait pas se marier, car ses parents avaient besoin d'elle et de l'argent qu'elle apportait à la maison. Nous venons d'apprendre, cependant, qu'elle a un autre ami, de famille très à l'aise qui a remplacé mon pauvre fils. Que pensez-vous de cette personne et de ses parents? Il me semble qu'ils sont tous malhonnêtes. Ne croyez-vous pas que, dans les circonstances, la jeune fille devrait renvoyer les cadeaux reçus en vue du mariage? Mon fils est complètement désillusionné et croit que toutes les femmes sont comme son ancienne amie.

PEINEE.

R. — "Chercheuses d'or" est le nom très approprié, donné par les Américains à telles jeunes filles. Pour le moment, votre fils a trop de peine pour se féliciter de l'avoir "échappé belle", comme on dit souvent. Cette jeune fille, une fois mariée, serait devenue une de ces épouses despotiques qui font de la vie de leurs pauvres maris un véritable enfer. Heureusement, les chercheuses d'or sont assez rares et les jeunes filles sincères et généreuses dominent la scène à peu près partout dans le monde. Lorsqu'une femme aime réellement, elle cherche à épargner les dépenses frivoles à son ami et ne cherche pas à se faire offrir des sorties et des cadeaux trop dispendieux. L'amie de votre fils devrait certainement lui renvoyer les objets destinés à leur future demeure, il aurait même le droit de les lui réclamer en loi, je crois. Qu'il ne le fasse pas, cependant, car cela lui coûterait cher et laisserait une vilaine impression. Qu'il se contente de porter le tout au compte des profits et pertes. Cette expérience chèrement acquise lui sera salutaire toute sa vie.

Soyez sans crainte, il rencontrera d'autres jeunes filles parmi lesquelles il pourra se choisir une compagne digne de lui. En attendant, laissez-le discourir. Son coeur est rempli d'amertume et il faut qu'il le soulage. Cela ne durera pas.

• • •

Q. — Vous m'avez déjà aidée par l'entremise du courrier et j'espère que vous pourrez me renseigner encore cette fois-ci. Au mois de janvier, j'ai aidé au dépouillement des décorations de la crèche dans notre église paroissiale. Une de mes compagnes a prétendu qu'il était défendu de laisser la crèche plus que deux semaines. Or, nous étions à la troisième semaine. Veuillez nous dire ce qu'est le règlement à ce sujet. Merci.

JE VEUX SAVOIR.

R. — Je n'ai pu obtenir de renseignements très précis, mais on me dit que, dans certaines communautés religieuses, il est de tradition de réciter les litanies de l'Enfant-Jésus jusqu'au 2 février, fête de la Purification de la sainte Vierge, ce qui pourrait indiquer qu'on peut laisser les crèches jusqu'à cette date. Il n'y a certainement pas de défense à ce sujet.

• • •

R. — **GRAPHOLOGIE.** En jetant un coup d'oeil sur votre courrier la semaine dernière, j'y ai lu votre réponse disant à une lectrice que vous ne connaissiez aucun graphologue. Je m'empresse de vous envoyer l'adresse d'un comité de spécialistes. Il fait un travail merveilleux. L'intéressé n'a qu'à écrire une page ou deux, d'ajouter un dollar et d'adresser le tout au Service d'Analyse Graphique, Revue Présentine, St-Hyacinthe, P.Q.

• • •

Q. — Je me fiancerai à Pâques. Comme je demeure dans une famille en deuil, je me demande si un repas froid peut être servi comme souper? Permettez-moi de vous féliciter du beau travail que vous faites. Merci. — HEUREUSE.

R. — Les seules restrictions que puisse imposer le deuil de la famille dans laquelle vous habitez, quant à votre fête de fiançailles, sont que cette fête ne soit pas trop bruyante et que vous n'invitez que des proches. Le repas peut être servi chaud ou froid, à votre goût. Je vous remercie sincèrement de votre appréciation.

• • •

Q. — Dernièrement, un jeune homme est venu pour nous vendre de l'assurance. Or, la compagnie qu'il représente nous est complètement inconnue et son nom n'est pas inscrit dans l'annuaire de la ville, ni dans l'annuaire de téléphone. Savez-vous où nous pourrions nous renseigner? Nous ne voudrions pas faire une bêtise en refusant les services de cette compagnie, dont les taux sont très attrayants, mais nous voulons être prudents. Merci. — INDECIS.

R. — Vous faites bien de prendre des informations. Pour les obtenir adressez-vous au Better Business Bureau de votre ville, ou encore au bureau d'une des grandes compagnies d'assurance. On y possède un annuaire spécial de toutes les compagnies d'assurance. Quelle que soit la compagnie avec laquelle vous faites affaire, exigez qu'on vous renseigne complètement et surtout clairement.

LOUISE.

AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Le travail est la clef qui ouvre la porte au succès

par le Dr Adrien Plouffe

La Semaine de l'Education a dû rappeler aux jeunes qu'il importe de meubler leur cerveau, de toutes les connaissances utiles, s'ils veulent réussir dans la vie. Bien éduqués, c'est-à-dire bien élevés et bien instruits, ils seront prêts à affronter la lutte pour la vie, qui sera demain plus difficile encore qu'aujourd'hui.

Il faut que tous les parents se rendent compte de leurs obligations et de leurs responsabilités envers leurs enfants. Il est bon de redire aux pères et mères de famille qu'une santé en parfait état joue un rôle fort important dans les succès scolaires. Dès qu'un enfant est affecté d'une maladie ou d'un défaut physique, il doit être conduit chez le médecin. S'il respire mal à cause de végétations adénoïdes ou d'amygdales hypertrophiées, s'il n'entend pas bien ou si sa vision n'est pas normale, il n'aura aucun goût pour l'étude et souvent il passera pour un paresseux. Et sa paresse disparaîtra comme par enchantement dès qu'il aura été convenablement traité. Une paire de lunettes, par exemple, prescrite après un bon examen par un spécialiste, peut avoir de merveilleux résultats au bout de quelques semaines. **C'est aux parents qu'il appartient de veiller à ce que leurs enfants aient tous leurs atouts en main pour travailler et réussir en classe.**

Quant aux jeunes eux-mêmes, il faut que les parents et les éducateurs leur inculquent **la valeur incommensurable du travail.**

Que de jeunes gens de talent ont gâché leur avenir, parce qu'ils n'ont pas compris que le talent sans le travail ressemble à une belle plante qui manque de soleil et d'eau. Elle dépérit et se fane. Il en est ainsi du talent si on ne l'ensoleille pas, si on ne le vivifie pas, si on ne le seconde pas par le travail. **On court le risque de n'arriver à rien ou presque.**

Il ne faut pas trop compter sur la chance, ni sur l'idée bien prétentieuse qu'on pourra, sans le moindre effort, remplacer son père dans son commerce. Avoir l'ambition d'être à la tête d'une affaire importante, d'une manufacture, d'un bureau de courtage ou d'une fabrique, c'est bien, c'est épatant, mais on ne saurait cultiver cette ambition, si on ne travaille pas pour arriver à la réalisation de ce grand rêve.

Qu'on lise l'histoire de tous ceux qui sont devenus des chefs de file et on constatera qu'ils ont travaillé énormément pour réussir dans la vie.

On ne s'achemine pas vers le succès, on ne crée pas une oeuvre durable **sans le travail.** Le travail est la clef qui ouvre la porte aux réussites. La paresse pave la route aux vies manquées, aux insuccès, aux revers. Et s'ils ne veulent pas être vaincus d'avance que les jeunes gens prennent **un abonnement quotidien au travail.** C'est la meilleure, la seule façon de faire honneur à sa famille, à sa province, à son pays.

Adrien PLOUFFE.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boîte.

Vol. 47—No 3

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443
entre 9 h. du matin et midi ou entre 3 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1,00 franco. 132-T.F

ARGENT A FAIRE en vendant nos vitamines réputées, cosmétiques, nécessités pour la maison et la ferme, insecticides bientôt en demande, jolis cadeaux pour Pâques. Généreuse commission, période d'essai de 30 jours, aucun risque. Ligne garantie de produits qui se vendent en toute saison. Familex, Dépt. R-5, 1600, Delorimier, Montréal.

ON DEMANDE homme pour travail de ferme. Salaire courant. Téléphoner à: Bruno Piché, Fannystelle, Man., 307-12. 2-654-3P.

ON DEMANDE — Fille ou jeune dame pour travail général de maison. Chambre et pension. Bon salaire. 2 adultes. Signaler: GRover 5-6077, le matin seulement. 50-622-T.F.

ON DEMANDE — Dame responsable (un enfant accepté) pour prendre soin de maison. Trois enfants d'âge scolaire. Mère décédée. Signaler: CHapel 7-3672. 1-634-2C.

POUR FAIRE COMPLETER VOS FORMULES D'IMPOT. Signaler: CHapel 7-6082. 1-637-2C.

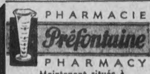
Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boîte postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone WHitehall 3-2934

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone WHitehall 2-6625

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone WHitehall 2-9076

La
"Norwood Jewellers"
105, avenue Marion
St-Boniface, Man.
Téléphone CHapel 7-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité


PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse
à mi-chemin entre les rues
Taché et des Meurons
Téléphone CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

Mesdames!
Faites-vous donner votre permanente de 1960 chez
Golden Beauty Salon
GRATIS
1 bouteille de parfum français exquis — et une paire de bas de nylon avec chaque permanente durant notre grand SPECIAL DU PRINTEMPS
Ondulation à froid $5.95
Pas de rendez-vous nécessaire
AMENEZ VOTRE FAMILLE
Golden Beauty Salon
Angle de Hargrave et St. Mary's
A une rue du dépôt d'autobus
En face de la cathédrale Ste-Marie
Vous pourrez jouir d'un bon diner chez Golden Drugs.
Repas complet 69c

PERSONNEL

VIEUX, FAIBLE, EPUISE APRES 40? Des milliers rajeunissent. Vantent l'aide des tablettes toniques Ostrex. Faites essai de 3 jours. Seulement 69c. Toutes pharmacies.

LE POSTE CBWFT de télévision française entrera en ondes le 24 avril. Pour vous assurer la meilleure réception possible, appelez-nous demandant une estimation gratuite et des renseignements sur l'antenne la plus convenable à vos besoins. Signaler: VErnon 2-0021. 2-659-3C.

FRANZ STAINIER, PEINTRE DECORATEUR, cherche travail à l'heure ou au contrat. Estimations gratuites. Signaler: CEdar 3-2314. 45-554-T.F.

SI VOUS AVEZ DES ARBRES à faire couper, signaler CHapel 7-8656 après 6 h. 50-628-4C.

PERDU DANS ENVIRONS DE ST-BONIFACE chien terrier mâle, beige et blanc. Signaler: CEdar 3-2189. 2-656-2C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre et cuisine meublées. Pour personne qui travaille. 1er étage. Libre: 15 avril. Signaler: WHitehall 3-9024. 2-658-2C.

A LOUER — St-Boniface, avenue Provencher. Chambre meublée pour homme. Près autobus. Libre. Signaler: CEdar 3-3268. 2-653-4C.

A LOUER — St-Boniface, près hôpital. Logis: 2 pièces meublées. Signaler: CHapel 7-6933. 2-649-3C.

A LOUER — St-Boniface, 183, blvd Dollard. Près hôpital. Grande chambre. Signaler: CEdar 3-2108 2-648-3C.

A LOUER — Près Précieux-Sang. 3 pièces avec salle de bain et entrée privées. Conviendraient à 2 jeunes filles ou jeune couple. Libre: 1er mai. Signaler: GLobe 2-4089. 2-647-3C.

A LOUER — St-Boniface, rue Ritchot. Logis: 2 pièces complètement meublées. Libre: 1er mai. Signaler: CHapel 7-6688. 1-631-2C.

A VENDRE — St-Boniface, rue Des Meurons. Maison: 4 pièces. Pas d'agent. Signaler: CEdar 3-1583. 50-620-2C.

A VENDRE — Bungalow: 4 pièces. Chambre au sous-sol. Garage. $13,000. Comptant requis: $3,000. Balance à termes. S'adresser à 12, chemin Arundel, Windsor Park. Pas d'agent. 1-632-2C.

A VENDRE — Rue Aulneau. Duplex: 4 pièces au 1er, grande cuisine moderne. 3 pièces privées au 2e. Chauffage: eau chaude à l'huile. Garage double. $2,500 comptant. Balance à intérêt raisonnable. Pas d'agent. Signaler: WHitehall 3-3134. 50-618-T.F.

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT pour votre maison, appelez Gus Fredette à SPruce 5-3363. Aussi à VENDRE maison avec comptant requis à partir de $500! 26-299-T.F.

URGENT DEVONS DEMENAGER — Désirons maison à St-Boniface, Norwood ou St-Vital. Payerons bon montant. Appelez Mme Beaulieu, CHapel 7-2446. 42-502-T.F.

SPENCER
Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture.
Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures, Mme J. Haskell, représentante, JUstice 9-2671, 281, rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau, CEdar 3-5016.

Elargissez vos connaissances par la correspondance. Augmentez votre collection. Obtenez 5 noms et adresses contre $0.50. Indiquez vos préférences. Service national, sérieux et discret. Adressez KEN-AMI ENR., Kénogami, P.Q.

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231

Davidson Monumental Co.
MONUMENTS — BORDURES
DESSUS DE FOSSE EN BETON
En ville ou en campagne
605, ave Harbison, Winnipeg
Téléphone.: LEnox 3-8418

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

Propriétés immobilières
de tout genre — maisons, blocs-appartements, ouvertures d'entreprises, terrains, terres agricoles.
Voyez votre nouveau représentant français
FOUR PROVINCES INVESTMENT CO.
Fred Hamelin, 332, rue Main
Téléphone: WHitehall 2-7256
Résidence: ALpine 3-4192
26 St. Michaels Road, St-Vital

On vous débarrassera promptement et gratuitement des animaux morts.
MID-WEST RENDERING LTD.
Appelez à nos frais
Usine: CHapel 7-1347
Après les heures de bureau: CHapel 7-9293
St-Boniface, Manitoba

On demande vieille monnaie et vieux timbres
Pour recevoir port payé, très gros catalogue des prix que nous payons pour vieille monnaie et vieux timbres, faites parvenir 25 sous en monnaie à
ALBERT STERN & CO.
616, édifice McIntyre
416, rue Main, Winnipeg 2, Man.

A VENDRE — Lorette, Man. Maison moderne: 26' x 36', sur lot d'une acre. Possession: 1er juillet 1960. On peut visiter les samedis et dimanches. S'adresser à J. A. Dansereau, Lorette, Man. Téléphone: 211. 1-640-3C.

A VENDRE — La Broquerie. Maison: 4 pièces. Une acre de terre. Près église et école. Eau courante. S'adresser à M. Jean DeGagné, La Broquerie. Téléphone: HAzel 4-5393. 44-547-T.F.

A VENDRE — St-Boniface. Près basilique et autobus. Grande maison: 4 chambres à coucher. $6,000 comptant. Balance à termes. Pas d'agents. Signaler: CHapel 7-8621. 47-377-T.F.

A VENDRE — St-Boniface, rue La Vérendrye. Bungalow: 4 pièces. Très bon état. Soubassement à la grandeur. Près église et école. Garage: 14' x 28'. Signaler: CEdar 3-1825. 2-646-3C.

A VENDRE OU A ECHANGER pour ferme ou propriété de ville. Garage et Agence de machinerie. Prix: $1,400 pour la bâtisse, plus $6,000 pour le stock et équipement. S'adresser à Boîte 650, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 2-650-2C.

A VENDRE — Belle grande table "ranch" et 4 chaises chromées et jaunes. $30. Signaler: WHitehall 3-0193. 2-651-2C.

A VENDRE — Maison: 6 pièces. 2 citernes. 3 chambres à coucher. Cave à la grandeur. 2 grands lots et garage. Prix: $2,000. S'adresser à Mme Mike Parke, Notre-Dame-de-Lourdes, Man. 2-655-2P.

A VENDRE — Près école Provencher. Duplex: 4 pièces au 1er et 4 pièces au 2e. Complètement privées. Triple plomberie. Chauffage: huile. Garage. Signaler: CEdar 3-6334. 1-644-2C.

A VENDRE — Lyndale Drive, près chemin Ste-Marie. Bungalow moderne: 4 pièces. Chauffage: huile. Garage. $10,900 à termes faciles. AUSSI à Fort Garry — Bungalow moderne: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Lot: 50'. $8,500. Comptant requis: $1,500. Balance: $65 par mois. Signaler: GRover 5-1876. 1-636-2C.

A VENDRE — A Mutrie, Sask., 10 milles au sud et 3 milles à l'est de Montmartre. (Route gravelée) Maison: 1½ étage, 16' x 30'. Cuisine: 10' x 12'. Allonge: 14' x 20'. Présentement utilisée comme magasin-restaurant. Garage: 30' x 32'. Plancher: ciment. Pompes à essence. Excellente occasion d'établir commerce profitable dans petit village possédant école. Possession immédiate. S'adresser à C.P. 53, Montmartre, Sask. Téléphone: 88. 1-639-2C.

GRAINS DE SEMENCE A VENDRE

Lin Raja: certifié: 59-11572, semence no 1 en sac. $5.25 min.
Lin Raja: 59-11573, semence no 2 en sac. $4.25.
Orge Parkland Enreg.: 59-10012, germ. (92%). $1.50 en sac.
Orge Parkland: commerciale, venant de semence enregistrée, en vrac, $1.25 min.
Avoine Rodney commercial: 59-11051, germ. 97%. 90c; conditions spéciales pour grande quantité.

MAISON ST-JOSEPH,
Otterburne, Man.
50-621-9C.

ST-NORBERT
A VENDRE — Maison. Grand nouveau bungalow de luxe en stuc, 3 chambres à coucher. Situé sur lot de rivière: 50' x 350'. Très beaux arbres. Près école et moyens de transport. Plomberie double. Chauffage: air chaud. Comptant requis substantiel. Termes disponibles. Appelez l'agent exclusif: M. Jean Campeau. Le jour: WHitehall 2-8248, le soir: GLobe 3-7392.
Confiez-nous la vente de vos propriétés immobilières.
CRABB & COMPANY, LTD.
290, rue Garry, Winnipeg
Fondé en 1923.
2-657-2C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
A VENDRE

St-Boniface — Cottage: 4 pièces. 12 ans. $8,900.
St-Boniface — Rue Berry. Près hôpital. Maison: 7 pièces. $9,900.
St-Boniface — Duplex moderne: 8 pièces. Chauffage: eau chaude à l'huile. $22,000.
St-Boniface — Commerce d'épicerie et viande. Logis: 5 pièces. Bon chiffre d'affaires. $22,000.
Magasin général — Dans bon village canadien-français. 18 milles de Winnipeg. Gros chiffre d'affaires. $22,000.
St-Vital — Chemin Ste-Marie. Cottage: 4 pièces. $8,000.
St-Germain — Chemin Ste-Marie. Maison: 4 pièces. Lot: ½ acre. $5,800.
Commerce d'épicerie et viande. — 18 milles de Winnipeg. $1,800, plus marchandises environ $2,500. Loyer: $50 pour commerce et logis moderne: 5 pièces.
Bâtiment — 24' x 34' pour être déménagé. $1,700.

Pour achat ou vente d'hypothèques, perception de loyers ou paiements sur hypothèques rapport d'impôt.
Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WH 3-2134
1-642-2C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

St-Boniface — Près hôpital. $10,500. Bungalow: 4 pièces. Très propre. Cave à la grandeur. Chauffage: huile. Comptant requis substantiel.
St-Boniface — Maison appartement: 5 logements, 9 ans. Revenu mensuel: $445. Chauffage: eau chaude, huile. Près école et autobus. Comptant requis: $12,000. Balance à termes.
St-Boniface — Place Cabana. Bungalow: 5 pièces. 2 chambres à coucher. Plomberie double. Grande salle de récréation. Titre clair. Comptant requis: $6,500 à 6%.
Norwood — Près Précieux-Sang. $19,900. Duplex: 8 pièces. 4 et 4. En très bonne condition. Planchers: chêne. Plomberie double. Titre clair. Comptant requis substantiel.
Norwood — Près Précieux-Sang. Maison pour famille: 7 pièces. 4 en bas. 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Garage. Comptant requis: substantiel. Balance: hypothèque libre.
Norwood — Près Holy Cross. $13,800. Duplex: 8 pièces. Plomberie double. Entrées privées. Chauffage: huile. Garage. Comptant substantiel requis.
Norwood — Près Holy Cross. Maison: 6 pièces. 3 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Chauffage: huile. Garage. $11,500 à termes.

N. Bernier, 594, rue St-Jean-Baptiste
CEdar 3-2027
O. J. DeSteur, 56, rue Lawndale
GLobe 2-2285
1-633-2C.

SYLVESTRE REALTY
AGENT D'ASSURANCE
455, Louis-Riel, St-Boniface
Résidence: CEdar 3-5050
43-536-T.F.

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE DE PROPRIETE de ville ou de campagne, fermes, commerces, prêts, assurances. S'adresser à A. Ayotte, 191, blvd Dollard. Téléphone: CEdar 3-5845. 22-385-T.F

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: Bur.: CHapel 7-8023
Rés.: GLobe 2-3618

›WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
SAFECO Assurance-automobile pour conducteurs à "risque préféré"
306, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphone WHitehall 3-1558

ON DEMANDE
On demande une institutrice pour le District scolaire de Carey, no 1632. Grades 1 à 8. Ecole moderne, à 4 milles de St-Pierre, sur chemin gravelé. Logis attenant. Salaire raisonnable. S'adresser au secrétaire, M. Armand Desharnais, Carey, Man. 2-660-3P.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Luke E. Hart

Le nom de Luke E. Hart, Chevalier Suprême depuis de nombreuses années, est loin de vous être inconnu. En plusieurs occasions, le Saint-Siège approuvait publiquement la sage direction des Chevaliers, telle que promulguée par ce grand catholique.

Le 23 mai prochain, jour de congé, en l'occasion de la convention d'Etat manitobaine, vous aurez la chance et le privilège de voir et d'entendre ce grand orateur au banquet qui lui sera offert à l'hôtel Marlborough. Le prix du billet est de $5.00 par convive et ces billets sont maintenant disponibles.

Notre Grand Chevalier, frère Josaphat Gauthier, détient un certain nombre de ces billets. Il en plaça plusieurs lors de l'assemblée du 24 mars dernier et se fera un plaisir de voir à vos besoins. Puisque l'on s'attend à une salle comble, il serait bon d'y voir au plutôt. Suggérons le 14 prochain, date de la première assemblée régulière d'avril.

A la dernière assemblée de mars nous parvenait, entre autres, une lettre du Conseil d'Etat, faisant la demande de venir en aide à la Maison de Retraites, présentement en voie de construction à St-Norbert.

A ce sujet, un Chevalier présent fit remarquer qu'une dame du Sacré-Coeur s'occupait de la vente de débentures pour cette même oeuvre et qu'elle tenterait de nous en vendre. "Malgré, disait-elle, votre antipathie connue pour cette oeuvre!" Où va-t-on pêcher ces poissons d'avril afin de nous noircir? Ou bien se servait-elle d'une certaine psychologie (Ah, le vilain mot bien connu en ces temps) afin de nous placer devant un dilemne.

Le Conseil d'Etat suggérait dans sa lettre de meubler une chambre de la Maison de Retraites, à raison de $200.00. La constitution nous enjoignant de n'acheter que des obligations du gouvernement. L'affaire fut vite tirée au clair. Donc avis de motion pour la prochaine assemblée d'une dépense n'excédant pas $200.00 en vue de meubler une chambre pour la Maison de Retraites, oeuvre en grande estime chez nous, quoiqu'en puisse penser les agents à commission. Et la motion passera d'emblée, madame!

Où est entrée la question des Caisses Populaires en tout cela? Notre ex-banquier, Ernest, voit ces dernières d'un oeil soupçonneux tandis que R.-A.-L. se lançait à leur défense. Le tout bien amusant et instructif en attendant le clou de la soirée fourni par l'inéffable conférencier, frère J.-R. Doiron. A bientôt.

BISTOURI.

Au Sacré-Coeur

Le dimanche 3 avril, Son Exc. Mgr P. F. Pocock faisait sa visite pastorale au Sacré-Coeur. Une église remplie à déborder l'attendait. Mgr Pocock se dit heureux des progrès spirituels et matériels de la paroisse. Il souligna particulièrement le renouveau de communion dans la paroisse. Il a de plus donné aux paroissiens l'assurance qu'ils auront dans un avenir très très prochain une nouvelle école au Sacré-Coeur.

Son Excellence administra ensuite le sacrement de Confirmation à 123 enfants dont 83 de l'école du Sacré-Coeur, et 40 qui fréquentent le catéchisme du dimanche, de la Confrérie de la Doctrine Chrétienne. Un "Ecce sacerdos Magnus" exécuté par les meilleures voix de la paroisse donna a l'entrée et à la sortie de Son Excellence, une solennité particulière.

A la suite de la Confirmation les paroissiens se rendaient à la salle Guertin pour saluer Mgr l'archevêque et prendre le café.

Le matin à la messe de 9 h., 50 enfants de l'école du Sacré-Coeur firent leur première Communion accompagnés de leurs parents.

Au Club du Sacré-Coeur

Le banquet annuel du Club du Sacré-Coeur aura lieu le samedi 23 avril à 6 h. p.m. à la Salle Guertin, 80, rue Lydia.

Nous comptons toujours sur votre encouragement. L'orchestre se rendra à la salle pour 8 h. Il y aura aussi plusieurs prix de surprise.

Avis aux membres et amis du Club de retenir leurs billets en s'adressant à Mlle Flora Gareau, trésorière, tél. SPruce 4-9008, ou M. Philippe Bourbonnais, président, tél. SPruce 4-7194.

Le Club du Sacré-Coeur

Décès

MLLE VALENTINE VIEN

A Ste-Rose, P.Q., le mardi 29 mars, est décédée Mlle Valentine Vien. Elle laisse dans le deuil cinq soeurs, Mmes Jacques Rousseau (Rosida), Jos. Picard (Jeanne), Georges Chamberland (Cécile, de Montréal, Léo Carr (Alma), de Los Angeles, Cal., et Albert Bérubé (Elmire), de Montréal; trois frères, Henri, de Longueil, P.Q., Ernest, de l'Ile Perrot, P.Q., et Rosaire, de Winnipeg.

Le jour des aveugles

La Journée des Aveugles aura lieu le mercredi 27 avril dans l'auditorium de Winnipeg. Il s'agit du projet annuel des Dames Auxiliaires de l'Institut National Canadien des Aveugles, qui leur permet de faire quelques profits pour leur oeuvre.

Le café et un déjeuner à la fourchette seront servis de 11 h. a.m. à 2 h. p.m.; le thé sera offert de 2 h. 30 p.m. à 5 h. 30 p.m.

On vendra des articles d'artisanat confectionnés par les aveugles à l'Institut Canadien des Aveugles. Il y aura aussi vente de friandises, de bonbons délicieux confectionnée à la maison, de gâteaux et de tartes, de plantes, livres et objets de fantaisie.

COUR A BOIS COOPERATIVE
Requiert un homme pour prendre charge de la construction. Salaire approprié à expérience. Bénéfices supplémentaires usuels. Répondre en donnant qualifications, expérience, etc., à Boîte 652, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 2-652-3C.

Embellissez!
Pour embellir votre parterre et organiser votre jardin fruitier, soyez sage et prudent!
Commandez seulement des plants rustiques, adaptés au sol et aux conditions des Prairies Canadiennes.
Demandez notre Liste de Prix 1960
COMMANDEZ DE BONNE HEURE
MAISON SAINT-JOSEPH
Département de l'Horticulture,
Otterburne, Manitoba.

Annonceur de langue française demandé par la Société Radio-Canada
Situation d'avenir, pour un jeune homme, au poste CBWFT.
On exige une connaissance parfaite de la langue française, et la préférence sera donnée à un candidat bilingue.
Salaire annuel initial de $4,305 ou plus selon les qualifications et l'expérience du candidat.
S'adresser à
Monsieur Renton,
Bureau du personnel,
541, avenue Portage,
Winnipeg, Man.

UN PLACEMENT COMMODE ET AVANTAGEUX
- Débentures en dénominations de $100 ou plus portant intérêt à 5% annuellement
- Remboursables l'année de votre choix après le 15 décembre 1963
- Achat comptant ou par versements
- Emprunt ayant pour but la construction d'une maison de retraites à St-Norbert

Pour formule de demande d'achat ou pour plus amples renseignements, s'adresser à
LA MAISON DES RETRAITES INC.
C.P. 26, St-Boniface, Man.,
ou téléphoner à CHapel 7-1422

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of HENRY LAURIN late of the Post Office of St. Boniface in Manitoba Farmer.

ALL claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 702 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 5th day of May, A.D. 1960.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 31st day of March, A.D. 1960.

MARCOUX, DUREAULT & BETOURNAY,
Solicitors for the Executrix.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of ODILA GRENIER, late of the Village of Somerset, in Manitoba, deceased, wife of ADRIEN GRENIER of the same place, farmer.

ALL claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 702 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 10th day of May, A.D. 1960.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this first day of April, A.D. 1960.

MARCOUX, DUREAULT & BETOURNAY,
Solicitors for the Administrator.

DISTRICT SCOLAIRE D'ELIE NO 961
AVIS DE SOUMISSION

Des soumissions cachetées seront reçues jusqu'à 2 h. p.m. (heure normale centrale), le mercredi 20 avril 1960, pour le Contrat Général d'une nouvelle aile à l'école d'Elie, Elie, Manitoba, district scolaire d'Elie no 961, au bureau de:

GREEN BLANKSTEIN
RUSSELL AND ASSOCIATES,
222, rue Osborne nord,
Winnipeg, Manitoba.

On peut obtenir les plans et spécifications du bureau des architectes en faisant un dépôt de $100.00 qui seront remis au moment où les plans et spécifications seront retournés.

On n'acceptera pas nécessairement la plus basse ni aucune soumission.

DIVISION SCOLAIRE ST-BONIFACE NO 4

Des demandes peuvent être faites maintenant pour des positions dans les grades élémentaires (I à VIII) et le high school (IX à XII) de la division. On demande aussi des instituteurs de métiers, d'économie domestique, du cours commercial, de musique et d'éducation physique. Ils entreront en fonction le 1er septembre 1960.

	Min.	Max.
Classe I	$3000	$4,000
Classe II	$3,300	$4,500
Classe III	$3,600	$5,000
Classe IV	$4,300	$7,400
Classe V	$4,700	$7,800
Classe VI	$5,100	$8,200

Augmentations annuelles: (Classes I, II et III) $200.

Augmentations annuelles: (Classes IV, V et VI) 2 x $200, autres $300.

Expérience: dans les classes I, II et III - 5 x $100. Dans les classes IV, V et VI - 10 x $100.

Les candidats pour ces positions sont priés de réclamer des formules de demande au:

Surintendant,
Division Scolaire St-Boniface no 4,
Boite 89, St-Boniface, Manitoba.

On interviewera les candidats à une date déterminée.

THE WAWANESA MUTUAL INSURANCE COMPANY

AVIS est donné par ces présentes qu'une requête sera présentée par THE WAWANESA MUTUAL INSURANCE COMPANY à la séance actuelle ou à la séance suivante du Parlement du Canada pour l'adoption d'un Acte modifiant l'Acte d'Incorporation de THE WAWANESA MUTUAL INSURANCE COMPANY, soit Chapitre 85 des Statuts du Canada 1929, dans le but d'autoriser la dite THE WAWANESA MUTUAL INSURANCE COMPANY à investir dans ou contribuer à un fonds garanti d'une compagnie d'assurance-vie mutuelle demandant d'être incorporée au Canada sous le nom de THE WAWANESA MUTUAL LIFE INSURANCE COMPANY.

Winnipeg, Manitoba, ce 15e jour de mars 1960.

THORVALDSON, EGGERTSON, SAUNDERS & MAURO,
avoués par les Requérants.
209 Bank of Nova Scotia Building,
Winnipeg 1, Manitoba.

N'achetez jamais
un appareil électrique avant de voir les produits GENERAL ELECTRIC chez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-1425


Ernst Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATION DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

Offre spéciale de 30 jours
Service pour la moitié du prix régulier
AJUSTEMENT ET ADAPTATION AU CANAL 6
NOTRE DAME TV
490, avenue Portage Tél.: SPruce 5-1294

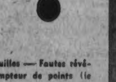
A vendre
Des pommes de terres "Pontiac" de très bonne qualité
100 livres . . . $4.00
LIVRAISON PROMPTE
Signalez: CASTLE 2-6377

Cinéma "PLAZA"
angle de Marion et Taché
LE LUNDI 11 AVRIL à 8 h. p.m.
Adultes: $1.00
Etudiants: 50 cents
La plus lumineuse histoire d'amour qu'on ait jamais imaginée
FRANÇOISE GOLÉA
JEAN-FRANÇOIS CALVÉ
et JEAN MUSSEL
dans
LE PAIN VIVANT
Prod. FILMS D'ARIEL
Le premier film de FRANÇOIS MAURIAC
sous les auspices de Ciné-Alliance
comité de l'Alliance Française du Manitoba

***QUILLEURS* — LES VOILA!**
Les meilleures allées au Canada


M. M. D. (MAL) GRANT
Téléphone VErnon 2-4080

Allées WINDSOR
ANGLE D'ELISABETH ET DRAKE
Allées NIAKWA
angle du Trans-Canada et du chemin Ste-Anne
OUVRIRONT LE 1er SEPTEMBRE 1960



Système automatique pour replacer les quilles — Fautes révélées par l'électronique — Nouveau compteur de points (le premier dans l'Ouest canadien) qui projette vivement les scores de dix tours sur un écran élevé — Retour des boules par un passage inférieur (une autre nouveauté dans l'Ouest) — Air climatisé — Vaste terrain de stationnement gratuit. Les secrétaires de ligues notent que les réservations pour la saison 1960-61 sont acceptées dès maintenant.

- Ne vous réservez pas une déception.
- Formez vos ligues dès maintenant.
- Matin — Après-midi — Soir.
- Détente — Santé — Plaisir.


M. ASTOR JOHNSTONE
Téléphone GLobe 3-1314